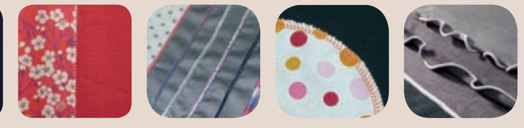
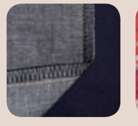
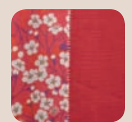
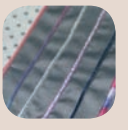
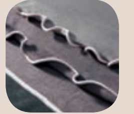
Christelle Beneytout
Sandra Guernier


Couture à la surjeteuse et à la recouvreuse

EYROLLES



Couture à la surjeteuse et à la recouvreuse

Les surjeteuses et les recouvreuses, tout en remplissant la plupart des fonctions d'une machine à coudre classique, permettent un gain de temps considérable, des finitions de qualité professionnelle, et une couture incroyablement facilitée des tissus extensibles comme le jersey.

Christelle Beneytout et Sandra Guernier se proposent ici de vous aider à dépasser leur apparente complexité et de vous faire découvrir leurs trésors. Après un panorama des différents modèles en vente sur le marché français et de leurs caractéristiques, elles vous accompagneront dans l'exploration, pas à pas, de leurs vastes possibilités.

Cette bible, très conviviale grâce aux nombreux modèles de couture montrés, détaille en photos toutes les techniques, des principes de base aux finitions décoratives complexes. Une occasion de franchir le pas et de venir grossir les rangs des nombreuses couturières amateurs adeptes de ces machines.

Christelle Beneytout et Sandra Guernier, passionnées de couture et de tissus, ont en commun le goût d'expérimenter et de transmettre. Christelle anime son propre blog, christelleben.blogspot.com. Sandra a créé sa boutique de vente en ligne de tissus et mercerie, mamzellefourmi.com. Ce livre est le deuxième né de leur fructueuse collaboration.



Des ouvrages à l'usage des professionnels de l'habillement et de toute personne souhaitant réaliser soi-même sa garde-robe.

www.editions-eyrolles.com
Groupe Eyrolles | Diffusion Geodif
Code éditeur : G13301
ISBN : 978-2-212-13301-1

Guide de couture
à la surjeteuse
et à la recouvreuse

Crédits

Iconographie

Les photographies et illustrations de cet ouvrage ont été réalisées par Christelle Beneytout, Vincent Bouët-Willaumez (vbwdesign.com) et Sandra Guernier, à l'exception des photos de surjeteuses et recouvreuses (fournies par les marques Baby Lock, Bernina, Brother, Elna, Janome, Juki, Pfaff, Singer) et des photos et schémas d'aiguilles (fournis par le fabricant Schmetz).

Patrons

Burda : www.burda.fr

C'est Dimanche : www.cestdimanche.eu

Ottobre Design : www.ottobredesign.com

Nancy Langdon & Sabine Pollehn, *Sewing Clothes Kids Love: Sewing Patterns for Boys' and Girls' Outfits*, Creative Publishing International, 2010.

Yoshiko Tsukiori, *Happy Homemade, 20 modèles femme* – vol. 1, Éditions Eyrolles, 2011.

Les petits mannequins

Ève

Gabriel

Louis

Mandarine

Les tissus et fournitures utilisés pour ce livre proviennent des boutiques suivantes : La Droguerie, France Duval-Stalla, Mamzelle Fourmi, Stragier, Tissus du Renard et Tissus Myrtille.

Révision : Mélanie Le Neillon
Conception graphique et mise en pages : Chantal Guézet/Aurélie Bleuzen

Éditions Eyrolles
61, bd Saint-Germain
75240 Paris Cedex 05
www.editions-eyrolles.com

ISBN : 978-2-212-13301-1

Christelle Beneytout
Sandra Guernier



Couture à la surjeteuse et à la recouvreuse



Sommaire

S = *Surjeteuse*   R = *Recouvreuse*   C = *Machine combinée*

Chapitre 2
Bases de la couture à la surjeteuse et à la recouvreuse

Chapitre 3
Assembler vos vêtements

Chapitre 4
Points décoratifs et finitions particulières

Glossaire 171

Remerciements 173

Avant-propos

Ce livre est né d'une passion commune d'abord pour la couture, puis pour les tissus jerseys. Qui dit tissus jerseys, dit parfois couture difficile à la machine à coudre. Nous avons alors découvert les surjeteuse et recouvreuse et maintenant nous ne pouvons plus nous en passer. Devant l'étendue des possibilités d'utilisation qu'elles offrent, nous étions tellement enthousiastes qu'il nous a semblé regrettable de garder cela pour nous.

Vous êtes de plus en plus nombreuses (et nombreux !) à vous y intéresser et à nous rejoindre, heureux propriétaires de surjeteuses ou recouvreuses. Ce livre se veut un guide de découverte, d'initiation et de perfectionnement.
Nous espérons qu'il vous apportera les informations que vous cherchez, qu'il vous aidera à découvrir tout le potentiel de votre machine, ou qu'il vous incitera tout simplement à vous lancer.

Après un inventaire détaillé des caractéristiques de ces machines, nous vous présenterons les bases de couture, puis les techniques d'assemblage, de finitions et de décoration, en vous faisant part à chaque fois de notre expérience.

Bonne lecture et bonne couture à tous !



Surjeteuses, recouvreuses et accessoires

Pourquoi recourir à une autre machine que votre précieuse machine à coudre ? Pourquoi se compliquer avec 3 ou 4 bobines, voire plus ? Tout simplement pour vous faciliter le travail et vous offrir des techniques de qualité professionnelle pour toutes vos réalisations.

Complémentaires de votre machine à coudre, elles n'exécutent pas les mêmes points de couture, mais peuvent la remplacer pour de nombreuses opérations.

Ce premier chapitre vous permettra de distinguer la surjeteuse de la recouvreuse et la technique propre à chacune d'elle. Puis vous seront présentés les différents accessoires (aiguilles, fils, pieds presseurs, entoilages, etc.) utiles pour coudre avec une surjeteuse et une recouvreuse.

C'est également l'occasion de vous faire connaître l'offre actuelle en machines et les spécificités de chacune. Enfin, nous évoquerons l'entretien et l'installation des surjeteuses et recouvreuses avant de passer à la couture, au chapitre suivant.

Découvrir sa surjeteuse

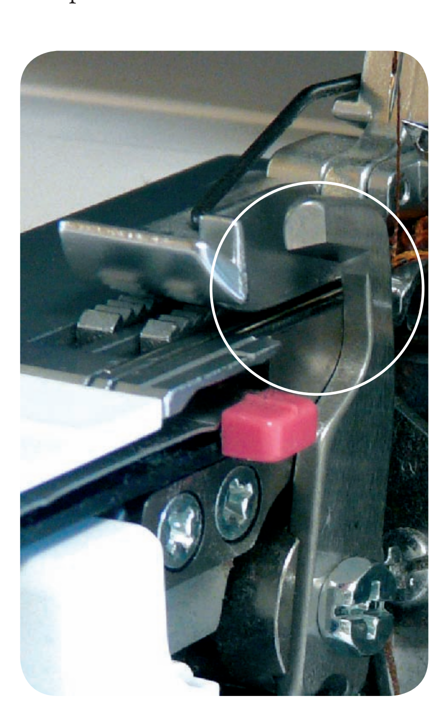
Fonctions principales

La surjeteuse coupe proprement le bord du tissu, le pique et le surfile en une seule et même opération. On l'utilise aussi bien pour surfiler un tissu que pour assembler deux étoffes avec un surjet 4 fils. Dans ces deux cas, le gain de temps en comparaison de l'utilisation seule de la machine à coudre est considérable. Avec celle-ci, il faut effectuer deux opérations au minimum : assembler au point droit puis surfiler avec un point zigzag ou overlock. La surjeteuse permet aussi de gagner du temps sur la pose d'élastique, de passepoil, etc.



Surjeteuse Brother 1034D.

La surjeteuse est dotée de 2 couteaux : un couteau inférieur fixe et un couteau supérieur, qui lui se déplace de haut en bas. Ils assurent la coupe du surplus de tissu avant que le point de couture ne soit réalisé. La couture a ainsi un rendu très professionnel.


Couteaux de la surjeteuse.

Le couteau supérieur peut être désengagé en actionnant une molette, de sorte que les couteaux ne coupent plus. Certains points et certaines techniques le nécessitent. Cela est mentionné au cas par cas au fil des chapitres suivants.

Seules les surjeteuses possèdent des couteaux. Pour les machines combinées surjeteuse/recouvreuse, il convient de toujours désengager le couteau pour coudre les points de recouvrement et de chaînette.

Points de couture

Les points de couture varient en fonction des modèles de surjeteuses : surjet, roulotté, flatlock, etc. Les surjeteuses les plus répandues utilisent 4 fils (2 pour les aiguilles, 2 pour les boucleurs) mais en fonction du point de couture, vous utiliserez 2, 3, 4 ou 5 fils. Avec la surjeteuse, vous travaillez toujours les bords du tissu.

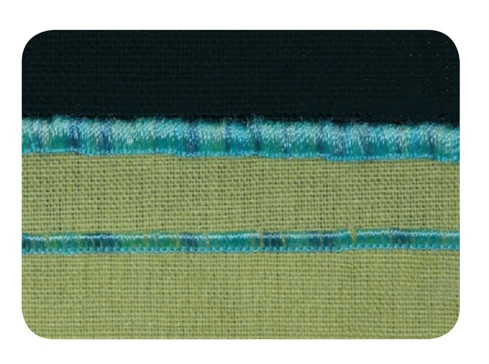
Voici quelques points de couture réalisables à la surjeteuse.



Point de surjet 4 fils.



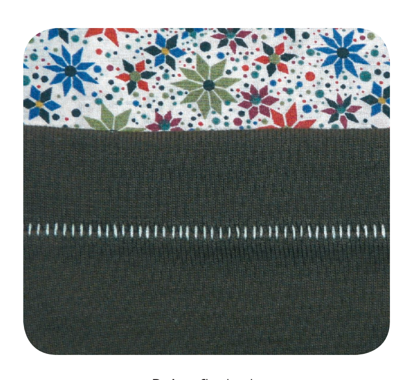
Point de surjet 3 fils.



Point roulotté large et étroit.



Roulotté wave.



Point flatlock.



Point de feston.

Découvrir sa recouvreuse

Fonctions principales

La recouvreuse sert à ourler tout type de tissus en une seule opération, sans que le tissu ne se déforme, ainsi qu'à réaliser des coutures d'assemblage.

Elle permet également de coudre des points décoratifs qu'elle seule peut effectuer, en utilisant les points de chaînette et de recouvrement (voir photos ci-contre). Pour cela, elle nécessite l'utilisation de 2, 3 ou 4 fils. Exceptionnellement, comme dans le cas d'un double point de recouvrement, 5 fils seront nécessaires.

Avec la recouvreuse, coudre certains tissus est plus facile qu'à la machine à coudre : le différentiel commande l'entraînement du tissu et facilite ainsi le travail des textiles mous, élastiques ou glissants.

Non seulement les finitions sont impeccables, mais en plus vous optimisez votre temps.

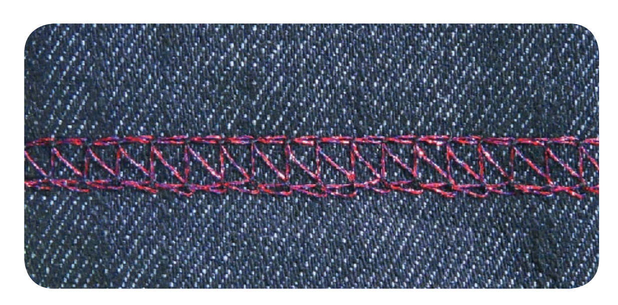
À la différence de la surjeteuse, qui travaille le bord du tissu, la recouvreuse coud au milieu du tissu. Elle ne possède pas de couteau.



Recouvreuse Janome Cover Pro 1000 CPX.

Points de couture

Voici quelques points de couture réalisables à la recouvreuse.



Double point de recouvrement large, identique sur l'envers et sur l'endroit.



Point de recouvrement triple.



Point de recouvrement large.



Envers du point de chaînette (effet décoratif).

Propriétés communes

Quels que soient les marques et les modèles, les surjeteuses et recouvreuses comportent des caractéristiques communes.

Les éléments de la machine



Pied presseur standard de surjeteuse.

Comme sur une machine à coudre, le **pied presseur**, aussi appelé pied-de-biche, plaque le tissu sur les grilles d'entraînement de la surjeteuse ou de la recouvreuse pour le faire avancer. Il est clipsé et peut être changé par un pied spécial (voir page 26).

Le **porte-bobine** accueille 3 à 8 bobines ou cônes de fil selon les modèles.

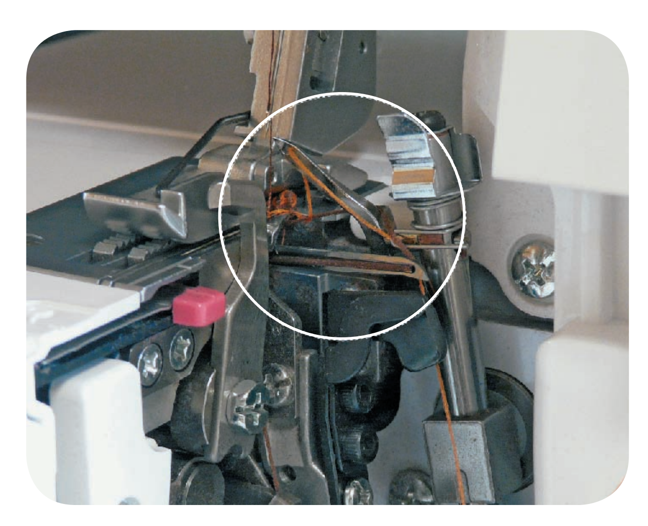
Le **guide-fil** guide chaque fil du porte-bobine vers la machine en évitant son entremêlement.

Des **disques de tension de fil** servent à ajuster les tensions de chaque fil indépendamment les unes des autres ; les disques sont souvent différenciés par un code couleur. Le fil doit bien être inséré dans le disque ; plus le chiffre de tension est grand, plus la tension exercée sur le fil est élevée. Certaines machines règlent automatiquement les tensions de fils en fonction du point de couture choisi. Sur les modèles moins élaborés, c'est à vous d'ajuster les tensions pour avoir un point de couture convenable (voir chapitre 2, page 55).



Le porte-bobine accueille les cônes et le guide-fil, placé au-dessus, et évite que les différents fils ne s'emmêlent.

Les disques de tension, ici à régler manuellement, se différencient chacun par une couleur.

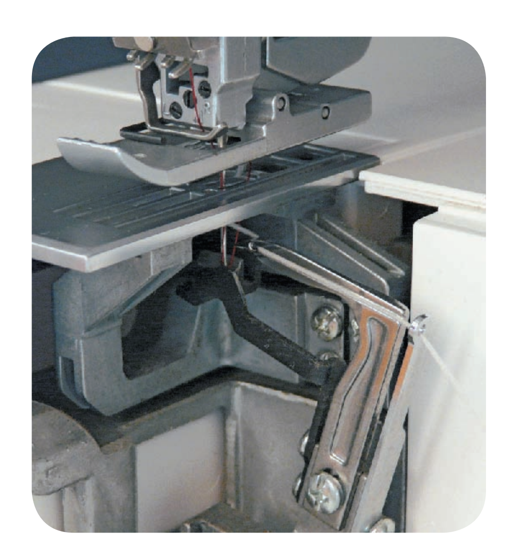


Les boucleurs de la surjeteuse passent l'un après l'autre dans les fils d'aiguilles pour former le point de couture.

Les **aiguilles** sont au nombre de une à deux pour la surjeteuse et de une, deux ou trois pour la recouvreuse.

Des **boucleurs** conduisent les fils sous les aiguilles, permettant ainsi de créer le point par un nouage avec les fils des aiguilles. La surjeteuse en possède deux : le boucleur supérieur (qui fait boucler son fil par-dessus le tissu) et le boucleur inférieur (qui lui fait boucler le sien sous le tissu). La recouvreuse, elle, n'est équipée que d'un seul boucleur.

Le **volant** permet d'actionner la machine, sans se servir de la pédale (voir photo page 14). Vous pouvez avoir besoin de faire un ou deux points de couture pour vous assurer que l'enfilage est correct, ou encore pour être rigoureux dans la couture d'un angle : dans ces cas-là, utiliser le volant est utile pour aller lentement et effectuer un travail de précision.



Le boucleur unique de la recouvreuse amène le fil jusqu'aux aiguilles.

Le **bras libre** permet de coudre plus facilement des ouvrages tubulaires ou de petit format. Parfois amovible, cet outil facilite en général la couture des cols, des poignets et des ourlets. Toutes les surjeteuses et recouvreuses n'ont pas de bras libre, certaines en ont des plus pratiques que d'autres.

Le bras libre de cette surjeteuse se défait complètement, pour rendre la couture tubulaire plus aisée.

À la façon de Christelle

J'apprécie particulièrement les surjeteuses et recouvreuses ayant un large espace de travail, voire une table d'extension, pour que mon travail soit bien à plat, tout autour du pied presseur. Ainsi, je suis plus à mon aise pour travailler.

L'**espace de travail** est l'espace compris entre le pied-de-biche et le corps de la surjeteuse. Plus il est grand, plus les manipulations de couture et de tissu sont faciles.

Le **code couleur/chiffres** pour l'enfilage des fils est bien souvent indiqué directement sur la machine pour en simplifier son utilisation. Certaines machines possèdent même un enfilage automatique par jet d'air.

Les différentes commandes

La longueur du point

C'est la distance entre chaque pénétration de l'aiguille dans le tissu, réglable à l'aide d'une commande (sous forme d'une molette, d'une vis, d'un levier ou encore d'une touche, selon la surjeteuse ; voir photo ci-dessous). Pour la surjeteuse, ce paramètre a une incidence sur la densité des fils du surjet : si on cherche à faire un surjet qui couvre complètement le tissu, pour des raisons esthétiques ou pour des raisons pratiques (les tissus éponge et pelucheux nécessitent un surjet plus serré par exemple, car plus couvrant), il faudra diminuer la longueur du point afin de resserrer les fils du surjet. Pour le point flatlock, il sera peut-être nécessaire d'agrandir la longueur du point par souci esthétique.

La largeur du point

Pour la surjeteuse, elle correspond à la distance entre l'aiguille la plus à gauche (si on utilise plusieurs aiguilles) et le bord du tissu. Une molette permet de faire varier la largeur de coupe, c'est-à-dire la distance entre les couteaux et l'aiguille la plus à droite : le surjet sera plus ou moins grand.

Pour la recouvreuse, la **largeur** est la distance entre l'aiguille gauche et l'aiguille droite. La largeur du point dépend également du point de couture choisi : un point de surjet sécurisé 5 fils (point de chaînette + point de surjet, soit environ 9 mm) sera plus large qu'un point roulotté (2 mm) ; un point de chaînette (1 mm) sera moins large qu'un point de recouvrement large (6 mm).

Le différentiel

Cette fonction est bien pratique pour la couture des tissus en maille et pour obtenir des effets de fronces sur tout type de tissu. La surjeteuse est équipée de deux séries de griffes d'entraînement placées sous le pied-de-biche et contrôlées par le différentiel. Celui-ci est actionné par une commande. En variant sa valeur, le tissu est étiré ou regroupé.



De haut en bas : la commande de la longueur de point, celle du différentiel et le volant.

La pression du pied presseur

Elle correspond à la puissance de la pression exercée par le pied presseur sur le tissu et se règle à l'aide d'une mollette ou d'une vis. Une pression trop faible conduira à la formation de points irréguliers. Il suffira alors de l'augmenter pour avoir des points bien réguliers. Les tissus épais et volumineux nécessiteront une pression plus forte.

Maintenant, voyons les différents accessoires nécessaires pour coudre à la surjeteuse comme à la recouvreuse. Il convient de les choisir en fonction de chaque projet.



Tous les tissus peuvent être travaillés à la surjeteuse et à la recouvreuse.

Tissus tissés et tissus tricotés

Les tissus tissés sont à distinguer des tissus tricotés, même si tous peuvent être travaillés à la surjeteuse et à la recouvreuse.

Un tissu tissé (dit « chaîne et trame ») est un entrecroisement de fils de chaîne (le plus souvent horizontaux) et de fils de trame (le plus souvent verticaux). Il existe différentes armures selon laquelle les fils sont tissés : armure de coton, de satin ou encore de sergé. La batiste, la popeline, le denim, le tweed, la toile de lin ou la charmeuse sont des tissus tissés.

Un tissu tricoté (dit tissu « maille ») se compose de mailles (les fils forment des boucles enchevêtrées les unes dans les autres) qui lui confèrent de l'élasticité : le jersey, l'interlock, le bord-côtes sont des tissus tricotés.

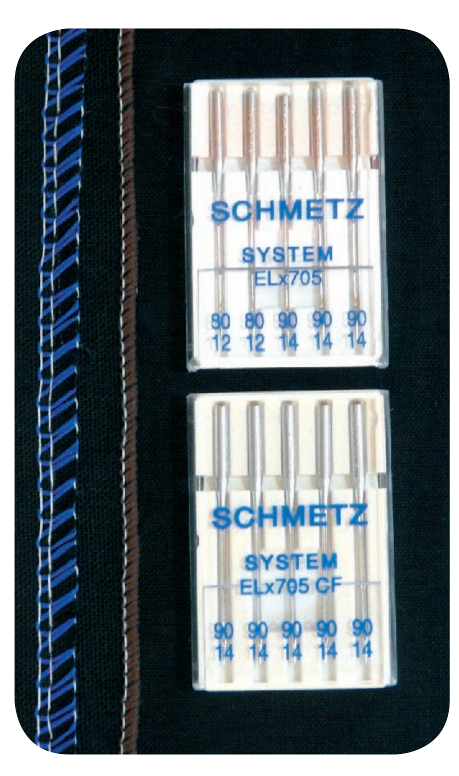
Les aiguilles

Les aiguilles spéciales surjeteuses et recouvreuses

Le manuel de votre machine vous indiquera si vous pouvez utiliser des aiguilles standards (c'est-à-dire celles qui conviennent aux machines à coudre) ou si au contraire il faut privilégier des aiguilles spéciales surjeteuses et recouvreuses : on trouve par exemple le système ELx705 de Schmetz, les aiguilles Jlx2 ou encore chez Janome les aiguilles HA-1SP.

Certains conseillent l'utilisation de ces aiguilles spéciales, même si la machine peut fonctionner avec des aiguilles standards, car elles sont plus adaptées à la rapidité de couture des surjeteuses et recouvreuses. Elles sont conçues pour créer une large boucle de fil que le ou les boucleurs viennent attraper pour former le point de couture.

Si vous utilisez des aiguilles standards avec des fils spéciaux, il vous faut adapter les aiguilles de votre machine en fonction des tissus et des fils de votre projet couture.



Aiguilles Schmetz : ELx705 et ELx705 CF (Chrome Finish – une couche de chrome donne à cette aiguille une résistance de type industriel).

À la façon de Christelle

Je vous recommande vivement l'utilisation des Schmetz ELx705, en particulier pour tous les points de recouvrement : les coutures obtenues sont bien plus belles et régulières !

Les aiguilles classiques pour machines à coudre

Certaines surjeteuses fonctionnent avec les mêmes aiguilles que les machines à coudre. Pour utiliser des fils spéciaux, il peut être parfois nécessaire d'avoir recours à ces aiguilles.

L'aiguille standard

Dite aussi universelle : cette aiguille en vente partout convient pour la couture de tissus tissés moyens et fins.



Aiguilles standards universelles.



Aiguilles jersey.

L'aiguille jersey

Son bout arrondi pénètre dans le tissu en écartant les mailles au lieu de les transpercer, prévenant ainsi la formation de trous. Elle est indispensable pour coudre tous les tissus en maille (jersey, interlock, etc.).

L'aiguille stretch

À mi-chemin entre l'aiguille standard et l'aiguille jersey, elle s'utilise entre autres pour la confection de lingerie et de maillots de bain. La forme de son encoche (au-dessus du chas) attrape le fil de canette ou de boucleur, et ainsi, empêche que la couture ne saute des points dans les tissus très extensibles (comme le lycra).



Aiguilles stretch.

L'aiguille jeans

Très pointue, elle est toute désignée pour coudre les tissus à trame particulièrement dense (denim, sergé, gabardine…).



Aiguilles jeans.



Aiguilles Topstitch.

L'aiguille pour surpiqûre Topstitch

Son chas particulièrement large lui permet d'accueillir les fils les plus épais. Grâce à sa pointe tranchante, vous l'utiliserez pour coudre et décorer jeans, velours côtelés, tissus d'ameublement ou encore cuirs.

L'aiguille à broder

Spécialement conçue pour résister aux frottements, elle s'utilise avec les fils à broder dont elle protège les fibres (souvent fragiles) de l'altération et de la casse.

Profil d'une aiguille à broder.



Aiguilles à broder.

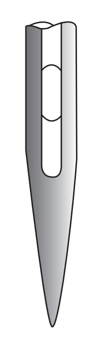
L'aiguille Metallic

Elle est destinée à l'utilisation de fils décoratifs métalliques. Fragile, le fil métallique se casse facilement et nécessite donc une aiguille à chas spécial pour minimiser les frottements.

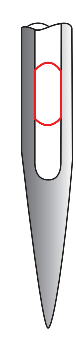


Aiguilles pour fils métalliques.

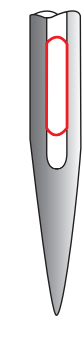
Les chas des aiguilles à broder et des aiguilles pour fils métalliques évitent la casse du fil en limitant les frottements.



Aiguille universelle



Aiguille à broder



Aiguille à surpiquer ou aiguille pour fils métalliques

Comparaison des chas des aiguilles Schmetz.



Aiguilles Microtex.

L'aiguille Microtex

Fine et pointue, cette aiguille convient parfaitement aux tissus microfibres, qui sont à la fois denses, fins et délicats. Vous l'utiliserez donc pour la couture de la soie, de la microfibre ou du polyester.

L'aiguille à matelasser Quilting

Longue et fine, elle permet de coudre tissus et ouatine sans les abîmer grâce à sa pointe aplatie. Vous la choisirez pour tous vos travaux de matelassage, en veillant à la changer fréquemment.



Aiguilles à matelasser.

Conseils d'utilisation

Une fois le type d'aiguille choisi, adaptez sa taille au tissu et au fil utilisés. La taille d'une aiguille indique son diamètre : une aiguille taille 80 possède un diamètre de 0,8 mm. Les tailles existantes varient de très fin (60) à très épais (120). Quand vous changez une aiguille, vérifiez que celle que vous venez d'installer est bien fixée et qu'elle ne risque pas de tomber : cela pourrait endommager votre machine.

Enfin, avec les surjeteuses et recouvreuses, une aiguille se change encore plus souvent et à la moindre altération (torsion, cassure, etc.), sous peine d'abîmer votre tissu. La durée de vie d'une aiguille est d'environ 8 heures d'utilisation.

Conseil de couturière

Veillez bien à changer souvent vos aiguilles avant qu'elles ne soient trop usées et altèrent votre tissu. Vos coutures seront plus sûres et tiendront plus longtemps !

Les fils

Les fils sont en couture une source infinie de création. Avec les surjeteuses et recouvreuses, on utilise habituellement du fil 100 % polyester enroulé sur cône. Le fil s'échappe du haut du cône, permettant ainsi de coudre très vite : vous serez impressionnée par la vitesse à laquelle le fil se déroule et le point de couture se réalise ! Ce type de fil est résistant, souple, souvent moins épais que ceux qu'on utilise avec une machine à coudre.


Cônes de fil polyester.

Il est cependant tout à fait possible d'utiliser d'autres types de fils conditionnés sur d'autres supports.

Propriétés des bobines et cônes

Une bobine ou un cône de fil qui convient à la surjeteuse et à la recouvreuse est un cylindre sur lequel le fil a été bobiné de façon croisée.

Il existe différentes tailles de bobines et de cônes. Pour ne citer que les plus répandues, la bobine traditionnelle, celle utilisée avec votre machine à coudre, contient 100, 200 voire 500 m de fil. C'est un format intéressant pour des projets ponctuels, aux couleurs ou fils fantaisie.


À gauche, une bobine bobinée de façon croisée ; à droite, une bobine sur laquelle le fil a été enroulé sans être croisé.

Pour utiliser une bobine de ce type, vous équiperez la surjeteuse ou recouvreuse de disque de mousse et de capuchons pour la maintenir ; vous ferez attention à coudre plus lentement pour ménager le fil et éviter qu'il ne casse.

Le **mini-cône** ou encore le **mini-king** sont de petits cônes proposant 400, 500 à 1 000 m de fil : ils sont intéressants car plus faciles à utiliser avec les surjeteuses et recouvreuses, et moins chers que les cônes. Vous pouvez privilégier ce format pour les fils fantaisie onéreux que vous utilisez fréquemment.


Au premier plan à gauche et à droite : des bobines ; au centre : un mini-king ; en arrière-plan : des cônes de différentes tailles.

Le **cône** regroupe 2 500 à 5 000 m de fil : c'est un format économique que l'on privilégiera pour les fils souvent utilisés. On peut également trouver des maxi-cônes de 10 000 m de fil.

Coloris



Point de recouvrement triple obtenu avec un fil multicolore dans le boucleur.

Il n'est pas nécessaire d'acheter 3 à 5 bobines de même couleur ; au contraire, choisissez vos couleurs dans des teintes et des nuances que vous pourrez assortir entre elles, au fil de vos projets. Les coloris comme le gris, le beige, le marron, le bleu marine, ainsi que toutes les couleurs neutres sont faciles à utiliser. Quand vous choisissez vos fils et que vous les enfilez sur la machine, ayez toujours à l'esprit la couleur qui va être vue : par exemple pour un roulotté, il s'agira des fils de l'aiguille et du boucleur supérieur, mais pour d'autres points, ce seront d'autres fils (voir chapitres 3 et 4).



Point flatlock réalisé avec un fil ombré.

Les fils dégradés sont très intéressants pour les coutures et surjets décoratifs : vous trouverez des nuances « ombrées » (dégradés d'une couleur vers le blanc ou le noir) et des nuances multicolores (dégradés de plusieurs couleurs).

Typologie de fils

Les fils sont à choisir en fonction du point de couture retenu et de leur usage. Nous vous indiquons les principaux types de fils avec les noms des fils les plus courants, mais il existe de nombreuses marques avec autant de produits similaires : n'hésitez pas à les essayer !

Le fil classique en polyester

C'est le fil le plus facile à trouver pour la confection de vêtements comme pour les petits travaux d'ameublement. Il s'utilise aussi bien dans les boucleurs que pour les aiguilles. Il est disponible en cônes, plus avantageux financièrement que les bobines, dans une grande variété de couleurs. Il existe en différentes épaisseurs, à utiliser suivant votre tissu (voir tableau page 25).

Quelques références de fils polyester : Seracor et Seralene de Mettler, Fil confection de Bruneel, Polyneon de Madeira.



Double point de recouvrement réalisé avec un fil polyester.

Le fil mousse

Fil en polyamide utilisé pour le surjet et le recouvrement, il est particulièrement intéressant pour coudre les tissus en maille et les sous-vêtements car il est très doux. Il s'utilise seulement dans les boucleurs, sauf pour le point superstretch (voir page 82), pour lequel boucleurs et aiguilles reçoivent tous des fils mousse.

Conseil de couturière

Veillez à abaisser la tension des disques qui reçoivent le fil mousse pour avoir une tension correcte : de part son élasticité, ce fil nécessite moins de tension qu'un fil polyester.

Il existe différents fils mousse, plus ou moins mousseux, qui donneront un aspect plus ou moins couvrant à votre point de couture. Non tressé et donc plus couvrant qu'un fil polyester, il convient particulièrement bien aux ourlets roulottés (voir page 138). Il n'est pas facile à enfiler du fait de son aspect vaporeux et un enfile-aiguille vous sera d'une aide précieuse. Le nouer à un fil polyester classique peut être une autre solution pour l'enfiler facilement (voir page 47).

Quelques références de fils mousse : Woolly Nylon de Yli, Seraflock de Mettler, fil mousse de Bruneel.



Surjet étroit et roulotté laitue en Woolly Nylon de Yli.

À la façon de Christelle

Le fil mousse est un fil que j'adore et que j'utilise très souvent. Il convient bien aux vêtements pour enfants : les coutures toutes douces ne grattent pas. Il est également parfait pour des surjets décoratifs bien couvrants sur de l'éponge et sur les tissus pelucheux.



De gauche à droite : point de recouvrement large, point de chaînette et surjet 3 fils large réalisés en Burmilana uni et multicolore.

Le fil laine

Composé en partie de laine, c'est un fil très facile d'utilisation. Assez gros et d'aspect mi-mat, il donne un aspect « fait main » aux réalisations.

Il s'utilise aussi bien dans les aiguilles que dans les boucleurs pour des coutures ornementales (surjet, recouvrement, broderie) et s'avère particulièrement intéressant à utiliser pour les pulls, la polaire, l'éponge, les vêtements d'enfant, la customisation de jeans et de toiles épaisses.

Quelques références de fils laine : Filaine de Bruneel, Burmilana de Madeira, Monet de Yli.

Le fil élastique

Ce fil s'utilise pour la réalisation de fronces et de smocks au point de chaînette. Il se place dans le boucleur : il est alors nécessaire d'abaisser la tension du disque du boucleur pour avoir un point correct. Le fil élastique existe surtout en blanc et en noir, mais on peut le trouver parfois dans d'autres coloris.



Fronces réalisées au point de chaînette, avec un fil à broder dans l'aiguille et un fil élastique dans le boucleur.



Broderies au point de chaînette (utilisation de l'envers du point) exécutées avec le fil Sulky.

Le fil à broder

C'est un fil de rayonne (appelée aussi viscose ou soie artificielle) ou de polyester lisse. Il s'utilise aussi bien dans les boucleurs que les aiguilles, pour les points de surjet et de recouvrement décoratifs. Associez les fils les plus fins en en enfilant plusieurs dans une même aiguille ou un même boucleur : effet décoratif assuré ! Les fils les plus gros s'utiliseront seulement dans les boucleurs.

Le fil à broder peut être uni, ombré ou multicolore, mat ou scintillant.

Quelques références de fils à broder : Rayon, Decora et Frosted Matt de Madeira, Isacord de Mettler, Sulky de Gunold.



Surjets 3 fils décoratifs réalisés avec les fils Decora.

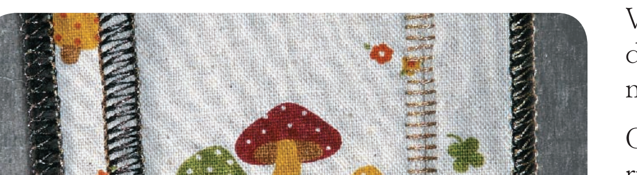
Le fil métal ou métallique

Pour le surjet, ce fil s'utilise dans le boucleur supérieur (il fait des merveilles pour un roulotté) et pour des finitions décoratives, boucleurs et aiguilles peuvent le recevoir. Les fils les plus fins iront dans les aiguilles (aiguilles spécifiques pour fils métalliques) et les fils épais dans les boucleurs.

Veillez à abaisser les tensions des disques quand vous utilisez un fil métallique.

Ce fil est proposé dans plusieurs coloris : or, argent, dans des teintes irisées voire dégradées pour de somptueux effets décoratifs.

Quelques références : Glamour et Supertwist de Madeira, Mettalic de Mettler, Mety de Gunold.



Surjets 3 fils à gauche (envers et endroit) et point flatlock à droite (envers et endroit) réalisés avec des fils Glamour.



Couture surpiquée avec un point de recouvrement large et un fil Cordonnet.

Le fil pour surpiqûre (cordonnet, fil épais)

Épais et résistant, il s'utilise dans les boucleurs pour réaliser un point de feston (voir page 147) et dans les aiguilles pour un point de chaînette ou de recouvrement par exemple. Son épaisseur met en relief la couleur et la structure du fil sur le tissu.

Quelques références de fils : fil 12 et fil ZX de Bruneel, Extra fort et Cordonnet de Mettler.

Le fil invisible

C'est un fil translucide en polyester qui convient à la couture des tissus légers et fluides comme les soies, les microfibres ou les jerseys très fins, ainsi qu'à la réalisation des ourlets sur tous types de tissus. Il en existe deux gammes, une claire et une fumée, pour s'adapter à tous les tissus.

Quelques références de fils : NY180 de Bruneel, Monofil de Madeira.

Une multitude d'autres fils sont utilisables à la surjeteuse et à la recouvreuse : fil hologramme, fil fluorescent, fil phosphorescent, fil photosensible réagissant à la lumière du soleil, etc.

Testez également de fins rubans en guise de fil, ou des fils de laine, de lin ou encore du coton perlé dans les boucleurs pour des effets décoratifs inédits.



Fils invisibles pour confection d'ourlets.



La traîne de l'étoile filante est réalisée au point de chaînette (sur l'envers) et au coton perlé.

Conseils d'utilisation

Pour réussir vos coutures, choisissez des fils de qualité, sans irrégularité.

La plupart des fils cités ci-dessus existent en différentes épaisseurs et il vous faut choisir celle qui convient au tissu travaillé.

Choix de l'aiguille en fonction du fil et du tissu à coudre

Taille de l'aiguille	Épaisseur du fil	Tissus
50/60/70	150 à 300	Fins, fluides (< 130 g/m²)
70/80	90 à 120	Légers et moyens
90/120	50 à 80	Lourds (> 290 g/m²)
130/150	20 à 40	Pour les surpiqûres et les coutures résistantes

Gardez quelques cônes vides pour bobiner les rubans et fils spéciaux qui ne sont pas vendus sur cône ou sur bobine.

De quelle quantité de fil avez-vous besoin ? Pour 1 m de couture, il est d'usage de compter 6 à 10 m de fil : cela dépendra de l'épaisseur de votre fil et de la longueur de votre point de couture. De plus, sachez que les boucleurs consomment au moins deux fois plus de fil que les aiguilles.



Fil de lin bobiné manuellement sur un cône pour pouvoir être utilisé dans le boucleur de la surjeteuse.

Conseil de couturière

Vous pouvez utiliser deux fils dans une même aiguille, pour créer des effets décoratifs ou pour donner plus de résistance à votre couture.

Pieds presseurs et guides de couture

Surjeteuses et recouvreuses sont équipées d'un pied presseur (ou pied-de-biche) standard, utilisable pour la plupart des points de couture. Cependant, les pieds presseurs spéciaux et les guides de couture vous seront très utiles, voire indispensables selon les techniques envisagées. Les pieds qui vous sont présentés ici sont ceux de la marque Janome : bien entendu, les autres marques de surjeteuses et recouvreuses proposent elles aussi ces accessoires.

Pour le surjet

Le pied fronceur

Il permet de froncer une épaisseur de tissu en le cousant à une autre épaisseur de tissu, qui elle ne sera pas froncée. Particulièrement intéressant quand on a de grandes longueurs de fronces à réaliser, vous pouvez ainsi froncer, assembler et surjeter en une seule opération.



Pied fronceur.

Le pied pour ourlet invisible

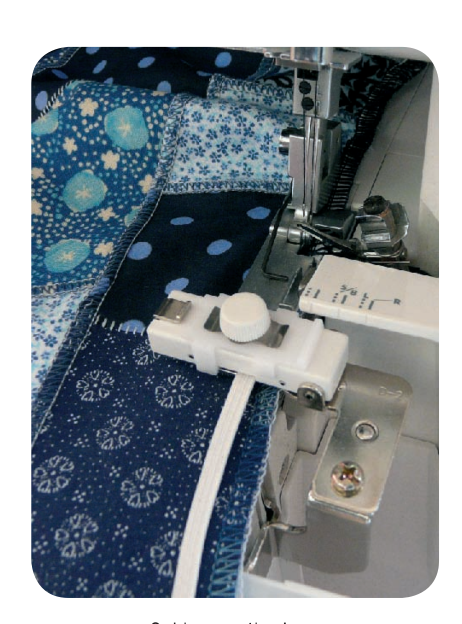
Ce pied vous sera d'une grande aide pour réaliser des ourlets invisibles sur l'endroit.

Le guide pour élastique

Il vous accompagne dans la pose d'un élastique en le maintenant uniformément étiré pendant la couture. L'élastique est pris dans le surjet avec le tissu.



Pied pour ourlet invisible.



Guide pour élastique.



Pied pour passepoil.

Le pied pour passepoil (ou ganseur)

Il permet d'une part la réalisation d'un passepoil (à partir d'un biais et d'un cordon) et d'autre part la pose du passepoil entre deux tissus en une seule et même étape.



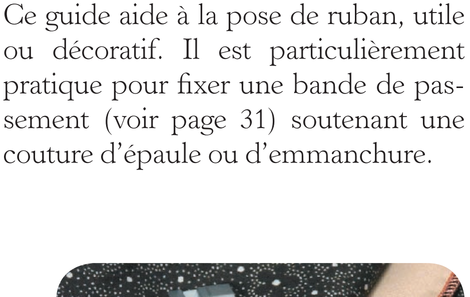
Guide tissu.

Le guide tissu

Il aide à réaliser des coutures bien droites et se révèle particulièrement utile pour les coutures où le couteau supérieur est désactivé, comme le flatlock ou le point roulotté.



Pied à ruban avec dérouleur.



Le pied à ruban avec dérouleur

Ce guide aide à la pose de ruban, utile ou décoratif. Il est particulièrement pratique pour fixer une bande de passement (voir page 31) soutenant une couture d'épaule ou d'emmanchure.

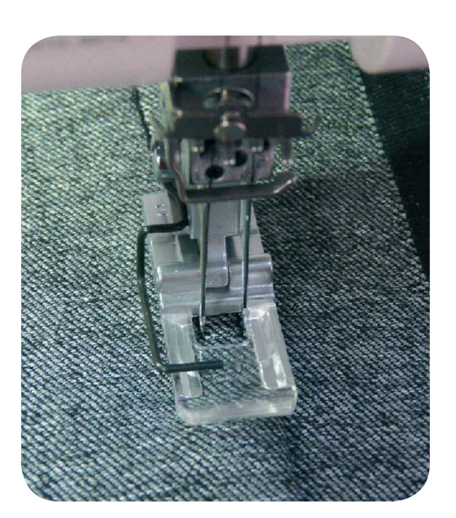


Pied à cordon et cordonnet.

Le pied à cordon et cordonnet

Doté d'une rainure, il permet de coudre un cordon en même temps qu'un point de couture (comme le roulotté, qui lui convient très bien) pour ornementer un bord et réaliser un gansé décoratif.

Pour le recouvrement



Pied presseur transparent.

Le pied presseur transparent

Très utile pour toutes les coutures qui demandent de la précision, il s'apparente au pied presseur standard à l'exception de la partie avant du pied, qui est en plastique transparent, pour une meilleure visibilité.

Le pied presseur avec guide de couture centrée

Particulièrement recommandé pour effectuer des surpiqûres, ce pied facilite le suivi de la ligne de couture que l'on souhaite surpiquer grâce à la petite pièce de métal noire à l'avant du pied, réglable.



Pied presseur avec guide de couture centrée.



Guide pour ourlet.

Le guide pour ourlet

Il plie le tissu tout au long de la couture de façon uniforme et transforme ainsi la réalisation d'ourlets en un jeu d'enfant.

Le guide pour biais

Très utile pour les matières extensibles, il en existe de deux types, le simple pli et le double pli. Le premier type plie deux fois le biais et montre ainsi un bord à cru sur l'envers, mais plié sur l'endroit (fig. 1). Le second type plie trois fois la bande de tissu sur l'endroit (à la manière du biais préplié disponible dans le commerce) : chaque côté est replié sur lui-même puis le biais est à nouveau plié (fig. 2).



Guide pour biais.

Ces guides sont disponibles pour les tissus tissés (biais pré plié) comme pour les tissus maille (bord côte). Vous est présenté ci-dessus en photo un modèle pour les tissus maille.

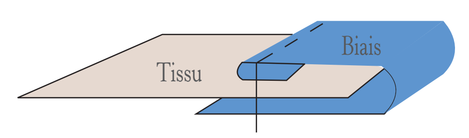


Fig. 1 – Biais posé en simple pli.

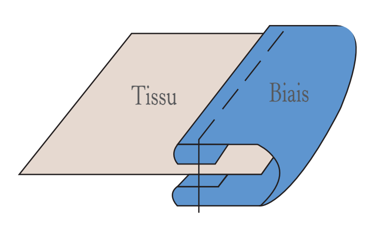


Fig. 2 – Biais posé en double pli.

Le guide de couture réglable

Ce petit élément réglable et très utile permet de coudre toujours à la même distance du bord du tissu ou d'une autre couture. Il vous accompagnera dans beaucoup de vos coutures.



Guide de couture réglable.



Guide pour élastique.

Le guide pour élastique

Ce guide sert à assembler en une seule étape tissu et élastique, tout en réalisant l'ourlet du vêtement.

Autres accessoires des surjeteuses et recouvreuses

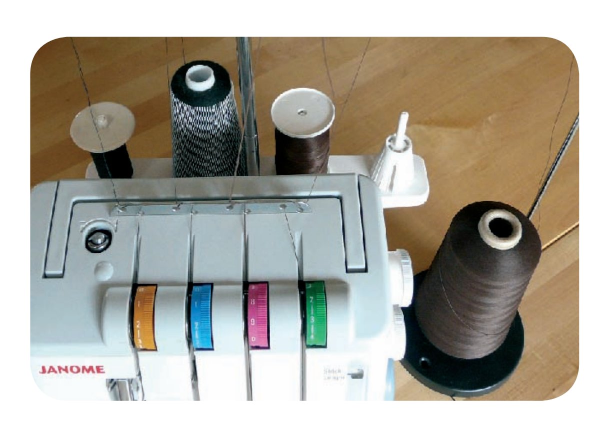


Pince brucelles.

D'autres petits accessoires plus ou moins spécifiques aux surjeteuses et recouvreuses facilitent la couture.

La **pince brucelles** symbolise la surjeteuse et la recouvreuse : élément indispensable pour enfiler les boucleurs (voir page 46), elle sert à attraper les fils.

Les **disques en mousse,** les **capuchons** et **bloque-bobine**, ainsi que les **filets pour cônes** sont là pour garantir la bonne installation des bobines et cônes et donc leur bon usage. Ils évitent d'une part que les fils ne se coincent en quelque endroit et nuisent au point de couture, et leur permettent d'autre part de se dévider à la vitesse nécessaire. Les capuchons et bloque-bobine permettent également d'installer des bobines sur le porte-bobine.



On peut voir, de gauche à droite, une bobine avec un bloque-bobine, un cône avec un filet, un mini-king avec un capuchon, et enfin un maxi-cône installé à côté de la surjeteuse sur un porte-cône.

Le bac à chutes est une sorte de petite poubelle qui s'accroche sur la surjeteuse et qui récolte l'excédent de tissu coupé par les couteaux. Cela évite de faire tomber des morceaux de tissus et de fils et permet d'avoir un espace de couture plus propre.

Enfin, certaines machines bénéficient d'une table d'extension ; elle sert à maintenir bien à plat les projets volumineux, encombrants ou lourds pour en faciliter la couture.



Surjeteuse avec sa table d'extension.



Bac à chutes.

Aide à la couture : les entoilages

Les entoilages sont utiles pour donner de la tenue à un tissu, pour en faciliter la couture et faire en sorte que la mise en forme de l'ouvrage ne bouge pas dans le temps.

En plus des différents entoilages que vous avez déjà l'habitude d'utiliser avec votre machine à coudre, certains articles vous seront particulièrement utiles pour les projets réalisés à la surjeteuse et à la recouvreuse.

Les thermocollants

Les tissés

Vlieseline H 608 : cet entoilage est particulièrement recommandé pour la confection de vêtements en tissu extensible, même lourd, car il est lui-même très extensible. Il apporte du maintien au tissu et facilite la couture.

Vlieseline H 180 : doux au toucher, cet entoilage léger convient aux tissus plutôt fins et souples pour la réalisation de cols, de manches, etc.

Vlieseline G 785 : cet entoilage convient aux tissus délicats, comme la soie et la viscose, ou difficiles à travailler car il est fin et élastique en tous sens. Privilégiez son utilisation pour renforcer chemisiers, robes et tout vêtement en tissu léger ou fluide.

Les passements

Vlieseline Stabilmanche : ce biais de bordure comprend un fil de chaînette sur toute sa longueur. Il se thermocolle au fer à repasser au bord du tissu, avant la couture. Il est utile pour empêcher la déformation des encolures, coutures d'épaule, emmanchures ou encore des bords coupés dans le biais. Ainsi la couture reste plate, ne gondole pas et ne se déforme pas au fil du temps et des lavages.

À la façon de Christelle

J'aime utiliser le Stabilmanche avec un surjet 4 fils pour sécuriser l'assemblage des vêtements en jersey, en particulier aux épaules et aux emmanchures.



Pose de Stabilmanche pour soutenir les coutures d'épaule.

Vlieseline Soluweb : cet entoilage, soluble dans l'eau, peut être utilisé comme fixateur temporaire de deux tissus (voir page 89-90). Présenté en bande ou en rouleau, il est approprié pour les tissus glissants mais aussi pour la pose de rubans, d'appliqués, etc. Ce produit polyvalent convient également aux travaux décoratifs sur tissus velours, pelucheux ou encore sur tissus éponge. Il permet d'obtenir des broderies ou des points de couture bien nets et couvrants (voir page 140).

Vlieseline Perfobande : cet entoilage, qui permet la réalisation aisée de ceintures (pour jupe et pantalon), existe en différentes largeurs.

Les créatifs

Pour la réalisation de broderies ou de surjets décoratifs, vous pouvez utiliser :

Vlieseline Soluvlies : ce produit est idéal pour la réalisation de broderies. Comparable au Soluweb, il se différencie par son épaisseur et sa solidité. Il servira par exemple à la réalisation d'un point de feston (voir page 148). Une fois le travail effectué, l'entoilage est éliminé par lavage.

Vlieseline Brod'thermocollant : cet entoilage thermocollant (élastique en tous sens) est recommandé pour les broderies sur tissus extensibles : il permet de stabiliser le tissu pour obtenir une broderie parfaite.

Pour ces entoilages, veillez à utiliser des produits de qualité afin d'obtenir de bons résultats.



Réalisation d'un roulotté sur tissu éponge
à l'aide d'une bande de Soluweb.

Les modèles de surjeteuses et recouvreuses

Choisir une machine n'est pas chose aisée. Avant tout, que vous soyez débutante ou expérimentée, définissez vos besoins : ce livre vous y aidera. Quels types de coutures souhaitez-vous réaliser ? Quelles matières aimez-vous coudre ? Quels sont les points de couture que vous utilisez ? Si vous désirez changer de machine, faites la liste des points, options et technologies dont vous souhaitez profiter et que votre actuelle machine ne possède pas. N'hésitez pas à aller en boutique essayer différents modèles : c'est une façon sûre de choisir celui qui vous convient. Testez leur maniabilité et leur ergonomie pour savoir si vous êtes à l'aise avec. Vous serez peut-être plus en confiance avec une marque que vous connaissez déjà et dont vous possédez déjà une machine : le vocabulaire, les codes couleur et visuels ainsi que les fonctions vous seront plus familiers.

Pour vous faire une première idée, vous trouverez ci-dessous une présentation de la plupart des modèles de surjeteuses, recouvreuses et machines combinées disponibles en France.

Les surjeteuses

Brother 4234D

Cette surjeteuse 4 fils propose 9 points de couture différents : surjet 3 ou 4 fils, flatlock, roulotté, surjet étroit ou encore pli cousu.

Elle bénéficie d'un système d'enfilage simplifié par un code couleur et de l'entraînement différentiel.

Ses points forts :

• largeur et longueur de point et différentiel réglables ;

• bras libre ;

• couteau supérieur rétractable.

Ce modèle simple et complet possède également un bac à chutes et une table d'extension.



Brother 4234D.



Elna 664 Pro.

ELNA 664 Pro

En utilisant 2, 3 ou 4 fils, cette surjeteuse propose une douzaine de points de surjet.

Ses points forts :

• la bride à aiguilles basculante pour enfiler et changer facilement les aiguilles ;

• l'enfilage simplifié à l'aide d'un code couleur ;

• le bac à déchets.

Sur cette machine facile à régler, la libération automatique des tensions et le panneau de référence des programmes facilitent la couture.

Janome MyLock 744D

Surjeteuse simple à enfiler et à utiliser, elle propose 7 points de couture de base et utilise jusqu'à 4 fils. Ses différentes commandes sont faciles d'accès : abaissement du couteau supérieur, passage au roulotté, libération des tensions, enfileur automatique pour le boucleur inférieur, etc.

Robuste et précise, elle bénéficie de plus :

• d'un bras libre et d'un bac à déchets ;

• d'un enfilage simplifié par un code couleur ;

• de longueur et largeur de point et différentiel réglables.

Très complète en points de couture, elle ravira les couturières déjà expérimentées tout en restant accessible aux débutantes.



Janome MyLock 744D.



Juki MO-644D.

Juki MO-644D

Cette surjeteuse utilise 3 à 4 bobines pour réaliser jusqu'à 7 points de couture différents : surjet 3 ou 4 fils, roulotté, flatlock, etc.

Elle propose :

• un enfilage facilité par un code couleur ;

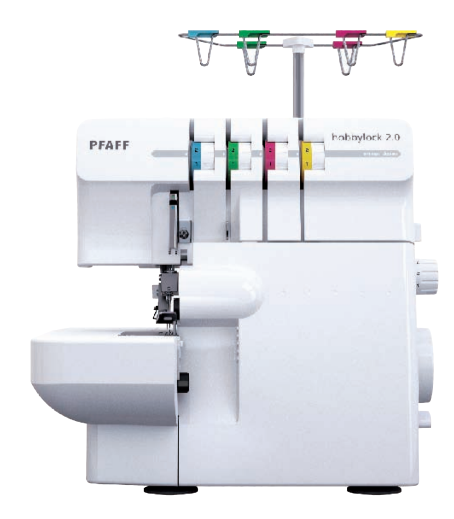
• un différentiel, une longueur et une largeur de point réglables.

Disposant de deux aiguilles et de deux boucleurs de type industriel, elle est également équipée d'un pied presseur multifonction (pourvu d'un guide ruban).

Pfaff Hobbylock 2.00

Pfaff propose une surjeteuse 4 fils abordable, bien pourvue en points de couture : 15 points sont disponibles, dont le flatlock, le roulotté, le surjet 2, 3 et 4 fils ou encore le surjet extensible.

L'enfilage se fait par code couleur, le différentiel comme la longueur et la largeur des points sont réglables. Enfin, cette machine dispose d'un bras libre pour faciliter les petites coutures mais pas de bac à déchets.



Pfaff Hobbylock 2.00.

Les recouvreuses

Brother Cover Stitch 2340CV

Machine à l'enfilage simplifié, elle vous permettra de coudre les points de base à l'aide de ses 3 aiguilles : point de chaînette, point de recouvrement étroit, large et triple.

Elle dispose :

• de deux largeurs de points ;

• d'un code couleur pour faciliter l'enfilage ;

• d'un différentiel et de la longueur de point variables.

Cette recouvreuse compacte n'est pas pourvue de bras libre.



Brother Cover Stitch 2340CV.

Elna 444

Simple à utiliser et flexible, cette recouvreuse s'utilise avec au maximum 3 aiguilles et 4 cônes de fil.

Elle propose les points de recouvrement large, étroit, triple et le point de chaînette.

Elle offre :

• un large espace de travail ;

• un enfilage facile par code couleur ;

• une longueur de point et un différentiel réglables.

Son boucleur facile d'accès est un avantage appréciable, ainsi que son bras libre. La libération automatique des tensions et leur ajustement facilitent le travail sur les tissus épais comme fins.



Elna 444.

Janome Cover Pro CPX

Cette recouvreuse dispose elle aussi d'un enfilage simplifié. Pouvant accueillir jusqu'à 3 aiguilles et 4 fils, elle propose les points de couture suivants : point de chaînette, point de recouvrement étroit, large et triple. Ses points forts sont le bras libre et le grand espace de travail qui facilite la couture.

Elle bénéficie :

• d'un enfilage facile du boucleur ;

• d'un bras libre et d'un grand espace de travail ;

• de la longueur du point, du différentiel, des tensions et de la pression du pied presseur réglables.

Le système de libération automatique des tensions et le dispositif STS qui règle instantanément la tension du fil du boucleur sont également des points forts très appréciables, rendant son utilisation aisée.



Janome Cover Pro CPX.

Les combinées surjeteuse-recouvreuse

Les machines combinées permettent de réaliser les points de surjet, de recouvrement et de chaînette, ainsi que la couture sécurisée à 5 fils, que ni une surjeteuse ni une recouvreuse classique ne proposent.

Baby Lock Evolution

Cette machine permet de combiner les surjets et les points de recouvrement. Vous pouvez passer d'un point à un autre avec une grande facilité. L'Evolution s'adapte à tous les types de tissus. Elle règle toute seule les tensions des fils et bénéficie d'un système d'alimentation automatique du fil (ATD), permettant d'obtenir un point parfaitement équilibré. Elle propose le point de surjet wave (soit le point vague), une exclusivité. Enfin c'est une des machines les plus faciles à enfiler.

Baby Lock est une marque très réputée pour ses surjeteuses grâce à ces fréquentes innovations. Cette machine dispose :

• de 87 points de surjet, chaînette et recouvrement (combinaisons des points entre eux compris) ;

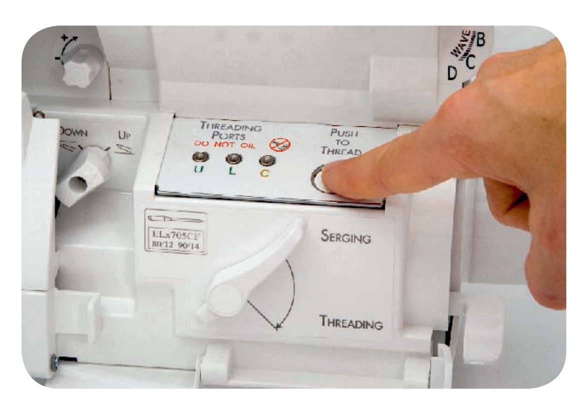
• du transport différentiel, d'une longueur et d'une largeur de point réglables ;

• de l'enfilage automatique par souffle d'air (appelé système ExtraordinAir) pour les boucleurs.

Cette combinée peut recevoir jusqu'à 8 fils différents !



Baby Lock Evolution.



Système d'enfilage par souffle d'air de la Baby Lock Evolution.

Bernina 1300 MDC



Bernina 1300 MDC.

Équipée du système de micro-contrôleur du fil MTC, la combinée 1300 MDC règle la quantité de fils avec une grande précision. Un écran LC précise les valeurs de réglage pour obtenir un point de couture parfait.

L'autre innovation importante de cette machine est son pied-de-biche basculant. Il facilite le changement et l'enfilage des aiguilles, ainsi que la couture des tissus volumineux.

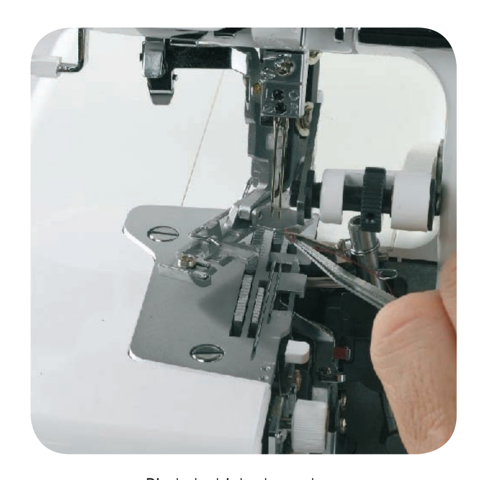
La coupe est parfaite car l'agencement professionnel du couteau lui permet de ne jamais dévier, même sur un tissu très épais.

Cette surjeteuse-recouvreuse propose :

• 24 points de surjet (dont un surjet extensible, le flatlock), de chaînette et de recouvrement ;

• un différentiel, une longueur et une largeur de point réglables.

Elle peut accueillir jusqu'à 5 fils différents.



Pied-de-biche basculant
de la Bernina 1300 MDC.

Pfaff Coverlock 4.00

Cette combinée électronique de la marque Pfaff propose 25 points de couture différents et peut accueillir jusqu'à 5 fils.

Via un écran tactile LCD, son guide de couture donne toutes les instructions nécessaires à l'obtention d'un point de couture parfait. Il permet aussi la mise en mémoire du dernier point utilisé ou de vos réglages préférés. Cette machine dispose d'un très large espace de couture, auquel s'ajoute une table d'extension en Plexiglas. Pour les petits travaux, le bras libre facilitera la couture.

Ses atouts sont :

• l'enfilage simplifié ;

• les 5 vitesses de couture ;

• une levée extra-haute du pied presseur.

La tension des fils, la longueur des points et le différentiel sont réglés automatiquement par la machine. Enfin la Coverlock 4.00 ravira toutes les passionnées de patchwork et de *quilting*.



Pfaff Coverlock 4.00.

Singer 14T968 Professional 5

Cette combinée abordable propose 14 points de couture de base. Simple à utiliser, elle conviendra aux couturières désirant une surjeteuse-recouvreuse de base.

Elle propose 14 points différents : surjets 2, 3 ou 4 fils, surjet bordé, surjet extensible, point de sécurité 5 fils, point de chaînette et points de recouvrement.

Elle dispose :

• d'un bras libre et de ventouses sous la machine pour bien la maintenir à la table ;

• d'une largeur, d'une longueur de point ainsi que d'un différentiel réglables ;

• d'un bac à déchets.

Elle peut recevoir jusqu'à 5 cônes de fil.



Singer 14T968 Professional 5.

Prendre soin de sa machine

Nettoyer la surjeteuse et la recouvreuse régulièrement est important ; il serait idéal de le faire après chaque projet afin de débarrasser la machine des peluches de l'ouvrage juste terminé. En effet, les couteaux de la surjeteuse peuvent produire beaucoup de déchets, et les petits morceaux de tissu ont tendance à s'incruster à l'intérieur de la machine.

À l'aide du pinceau fourni avec votre machine, dépoussiérez l'intérieur (capot ouvert). De cette façon, vous ne retrouverez pas de petits déchets de la couture précédente sur les coutures du prochain ouvrage et la machine ne sera pas encrassée.

Une bombe anti-poussière (à air sec, vendue pour le dépoussiérage du matériel informatique) vous sera d'une grande utilité pour nettoyer les parties inaccessibles avec le pinceau.

Pensez à recouvrir votre machine de sa housse de protection aussi souvent que possible, pour la protéger de la poussière.

Concernant les couteaux des surjeteuses et des machines combinées, il convient de les affûter lorsqu'ils commencent à perdre de leur tranchant, voire de les changer s'ils sont vraiment trop abîmés. Certaines machines sont vendues avec un couteau de rechange.

Pensez également à resserrer les différentes vis de la machine, et surtout celles qui fixent les aiguilles. Avec les vibrations, elles tendent à se desserrer.

Enfin, contrôlez et changez régulièrement les aiguilles : émoussées, abîmées ou mal fixées, les aiguilles usées sont souvent à l'origine d'un point de couture qui boucle mal.



Fig. 1 – Le nettoyage peut se faire à l'aide d'un pinceau et d'une bombe anti-poussière (à droite sur la photo).

S'installer pour coudre

Être bien installée pour coudre est primordial pour y prendre plaisir, en particulier quand on dispose de peu de temps pour coudre. Aménager son propre espace pour coudre avec son matériel bien organisé est très appréciable, même s'il n'est pas bien grand. Si vous n'avez pas de pièce réservée spécifiquement à la couture, aménagez-vous un espace, même exigu, dans lequel vos machines resteront prêtes à l'emploi.

Si cela n'est pas possible, installez-vous sur la table la plus spacieuse à votre disposition. Disposez-y machine à coudre, surjeteuse et recouvreuse.

Quel que soit l'espace dont vous disposez, le but est d'installer les machines de façon à ne pas avoir à les déplacer pour les utiliser et de pouvoir naviguer aisément de l'une à l'autre. Alignez-les côte à côte, ou encore disposez-les dans un angle.

Pour ne pas perdre trop de temps à enfiler et désenfiler surjeteuse et recouvreuse, essayez de grouper les coutures qui nécessitent les mêmes couleurs de fils, les mêmes points de couture ou les mêmes accessoires (guides et pieds presseurs). Par exemple, si vous réalisez une jupe à volants et que vous avez réglé votre surjeteuse sur le point roulotté pour ourler les volants, effectuez tous les ourlets ; vous passerez après à l'assemblage et au surfilage des pièces.

Maintenant que vous êtes installée et que vous connaissez votre machine, il est temps d'apprendre à l'utiliser : voyons tout d'abord les bases de couture.

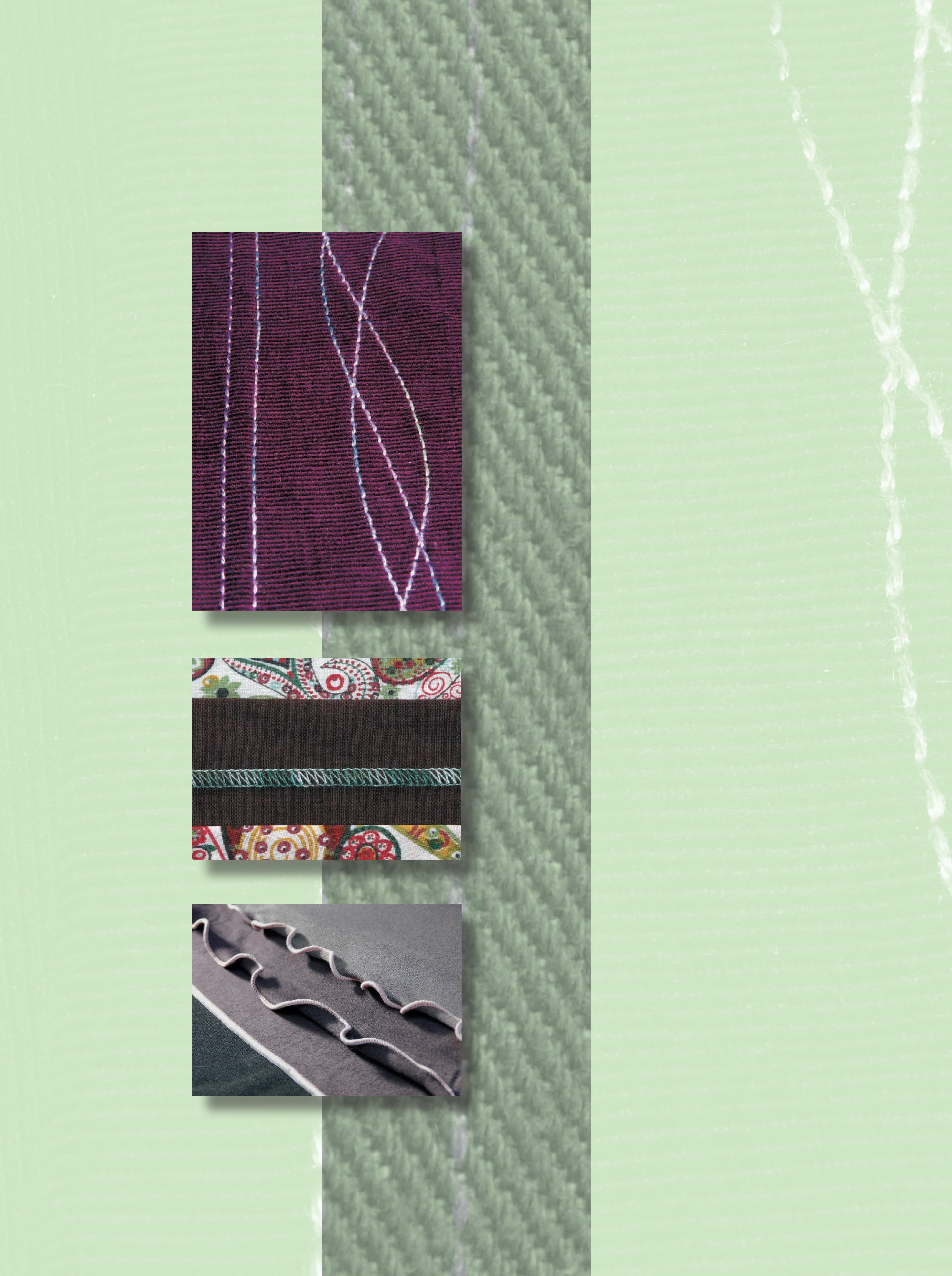


La table du séjour devient table de couture le temps d'un après-midi.

À la façon de Christelle

J'aime travailler avec ma machine à coudre et ma surjeteuse installées sur des tables perpendiculaires entre elles. L'espace de travail est réduit mais avec un siège à roulettes, on passe facilement d'une machine à l'autre, au gré du projet. De plus, tous les outils sont ainsi à portée de mains.





Bases de la couture à la surjeteuse et à la recouvreuse

« Si simple et si complexe à la fois » : ce sont les mots qui me viennent à l'esprit à la vue d'une surjeteuse ou d'une recouvreuse !

En effet leur utilisation est si aisée que, votre machine à peine sortie de son carton, vous réussirez à confectionner vos premiers points. Ce n'est que lorsqu'on décide d'obtenir un point parfait ou même « suffisamment satisfaisant » que les choses deviennent un peu plus ardues. Car une fois que l'on a pris connaissance de la machine, des accessoires et outils à disposition, il faut réussir à gérer les différentes variables de la machine… et cela représente un certain challenge !

C'est pourquoi ce chapitre est dédié au b.a.-ba de la couture à la surjeteuse ou à la recouvreuse, c'est-à-dire à l'enfilage, aux débuts et fins de couture sécurisés ainsi qu'aux réglages des points de couture. Il fournit aussi l'occasion d'apprendre à coudre les arrondis et angles.

Voici donc les bases de couture nécessaires à la maîtrise de votre surjeteuse et recouvreuse, afin de vous faire plaisir sereinement dans les chapitres suivants.

L'enfilage

Avant de coudre, il faut enfiler chaque fil un à un selon un certain ordre. Cet ordre varie d'une machine à une autre : référez-vous au manuel de votre machine (surjeteuse ou recouvreuse) et suivez scrupuleusement les indications. Parfois, une suite de chiffres (1, 2, 3, etc.) est inscrite directement sur la machine pour vous indiquer l'ordre d'enfilage.

Quant au chemin que doit suivre le fil, il est souvent indiqué par un code couleur (soit sur la machine, soit dans le manuel).

Respectez bien les différentes étapes d'enfilage de chaque fil.

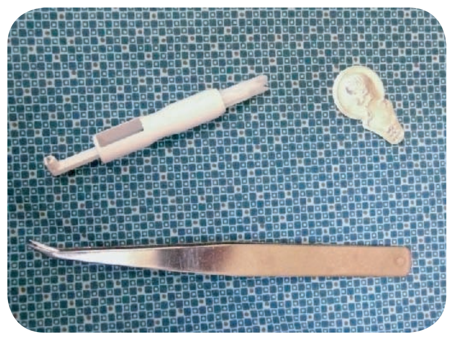
Quand on procède à l'enfilage des fils, le pied-de-biche doit toujours être relevé, les disques de tension débrayés.

L'ordre des fils est généralement celui-ci : boucleur inférieur, puis boucleur supérieur, et enfin les aiguilles. Vérifiez que chaque fil passe bien dans son disque de tension : une fois le fil glissé dans ce dernier et le pied-de-biche abaissé, une résistance doit se faire sentir quand on tire sur le fil.

La pince brucelles et l'enfile-aiguille sont là pour vous faciliter l'enfilage, en particulier pour les boucleurs. Pour faire apparaître les boucleurs et les rendre plus accessibles, chaque machine a un système qui vous facilite leur enfilage.



Sur la surjeteuse Brother 3034D, un code couleur correspond à chaque fil et les étapes sont numérotées directement sur la machine : enfilage simplissime !



Deux différents enfile-aiguilles (en haut) et une pince brucelles (en bas).

À la façon de Christelle

Pour moi, la pince brucelles est l'outil indispensable de la surjeteuse et de la recouvreuse : à avoir toujours à portée de la main !

La technique des nœuds : principe

Quand vous recevrez votre machine, celle-ci sera déjà enfilée. Une façon simple d'enfiler de nouveaux fils est alors la technique des nœuds : le principe consiste à nouer l'ancien fil avec le nouveau pour que celui-ci remplace l'ancien dans tout le processus d'enfilage.

Coupez le fil de l'ancienne bobine avant le disque de tension et enlevez cette bobine. Placez la nouvelle bobine, dont vous déroulez le fil jusqu'au disque de tension : tirez sur le fil pour avoir suffisamment de jeu pour le nouer à l'ancien fil. Faites le nœud et tirez doucement sur l'ancien fil du côté de l'aiguille (ou du boucleur) pour que le nouveau fil le remplace. En fonction de la grosseur du fil et de la taille du chas des aiguilles, il se peut que le nœud ne puisse pas passer le chas. Dans ce cas, vous devrez couper le nœud et enfiler le nouveau fil dans le chas de l'aiguille.

Cette technique peut également être utilisée pour enfiler la recouvreuse !

La technique des nœuds pas à pas

Nous allons tout d'abord remplacer le fil rose par le fil violet avec la technique du nœud. Je coupe le fil rose avant le disque de tension (fig. 1).

J'installe la bobine de violet et tire le fil jusqu'au fil rose ; je les noue ensemble (fig. 2).



Fig. 1



Fig. 2

Sous le pied-de-biche relevé, je tire doucement sur le fil rose pour faire traverser le nœud (fig. 3).



Fig. 3

Une fois que celui-ci apparaît de l'autre côté du pied-de-biche, je coupe le nœud. Le fil est enfilé (fig. 4). Cette opération est à renouveler avec les autres fils selon l'ordre d'enfilage de la machine.

Attention, parfois le fil casse et la technique des nœuds n'est alors plus possible. Pour cette raison (entre autres), apprenez tout de même à enfiler votre machine sans cette technique, mais en suivant les chemins indiqués dans le manuel.

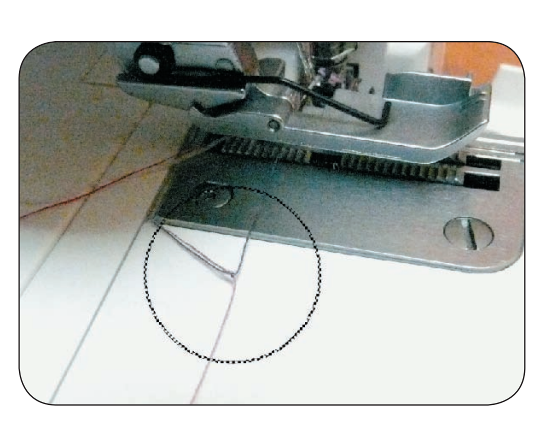


Fig. 4

Conseil de couturière

Une fois tous les fils enfilés, faites tourner le volant vers vous sur quelques tours, capot de la surjeteuse ouvert, pour vous assurer que l'enfilage est correct et que les fils bouclent bien : vous verrez ainsi les fils boucler entre eux pour former le point de surjet.

Une fois que vous aurez compris comment fonctionne la surjeteuse, il vous sera plus facile de l'utiliser !

Ligne de couture et marges de couture



Fig. 1

La ligne de couture dépend du point choisi. Pour la surjeteuse comme pour la recouvreuse, c'est sur cette ligne que l'aiguille traverse le tissu, et non l'endroit où les couteaux coupent le surplus de tissu sur la surjeteuse !

Si le point utilise une seule aiguille, c'est cette aiguille qui détermine la ligne de couture : il vous faut donc aligner la ligne de couture en fonction d'elle. Si le point utilise 2 ou 3 aiguilles, c'est l'aiguille la plus à gauche qui détermine la ligne de couture : il convient donc d'aligner votre travail en fonction de cette aiguille.

Bien souvent surjeteuses et recouvreuses possèdent, pour vous aider, une grille de repères (en centimètres et/ou en *inchs*) (fig. 1).

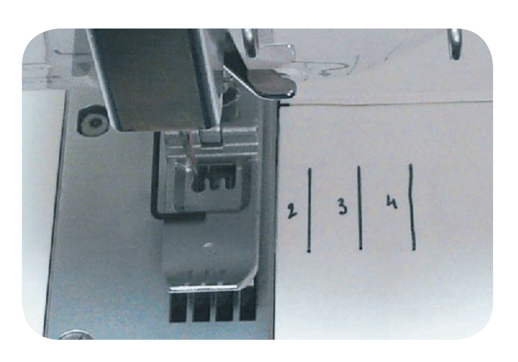
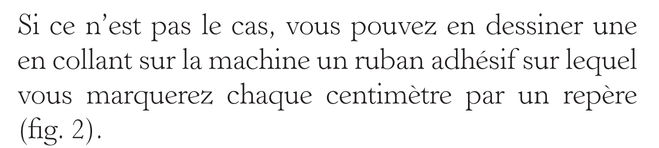


Fig.2



Si ce n'est pas le cas, vous pouvez en dessiner une en collant sur la machine un ruban adhésif sur lequel vous marquerez chaque centimètre par un repère (fig. 2).

Pour coudre droit avec une recouvreuse, certains pieds-de-biche vous seront utiles, comme le pied avec guide central ou le guide pour ourlet (voir page 28). Si vous n'en possédez pas, vous pouvez confectionner un outil bien utile au moyen d'un gros bloc de Post-it et un petit peu de pâte à fixer.

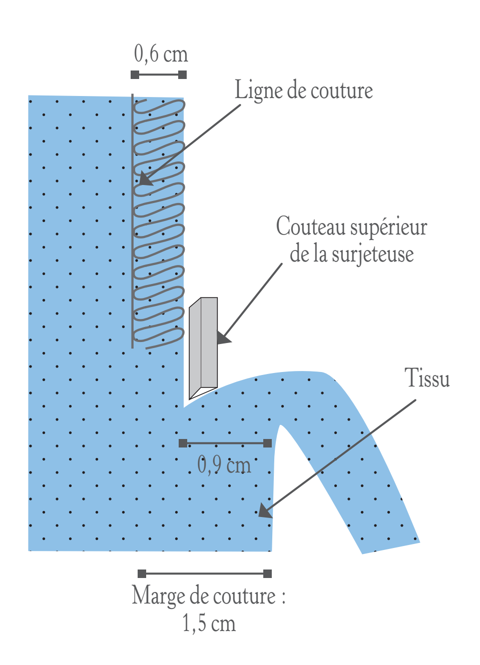
Ci-contre (fig. 3), le bloc de Post-it est positionné pour faciliter la couture d'un ourlet à la recouvreuse (point de recouvrement large).



Fig. 3

Patrons avec marges de couture comprises

À la surjeteuse, comment savoir où est la ligne de couture quand le patron est marges de couture comprises ?

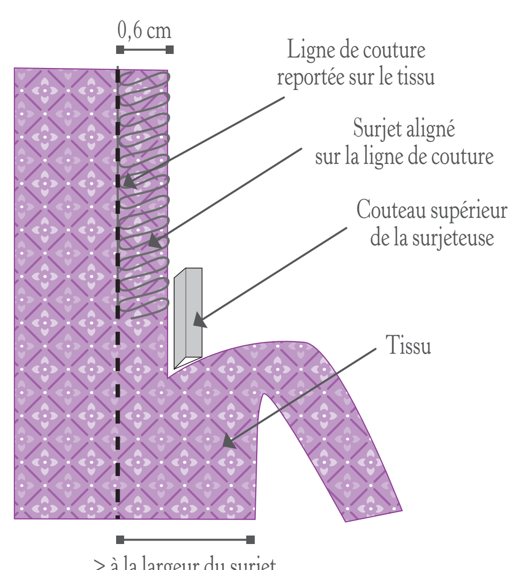


Vous devez d'abord définir la largeur du point que vous allez coudre. Puis vous en déduirez cette marge pour savoir où est la ligne de couture, là où l'aiguille la plus à gauche va pénétrer dans le tissu.

Sur le schéma ci-contre, la marge de couture est de 1,5 cm, la distance entre l'aiguille de gauche et le couteau supérieur est réglée pour qu'elle fasse 6 mm (surjet à 4 fils de 6 mm de large par exemple), au moyen de la molette de réglage de largeur du point. La largeur de tissu qui doit être découpée est donc de 9 mm. Sur la surjeteuse, il faut alors trouver quel repère correspond à une distance de 0,9 cm depuis le couteau supérieur et aligner le bord du tissu sur ce repère.

Patrons avec marges de couture non comprises

Si le patron est marges de couture non comprises, reportez la ligne de couture sur le tissu et laissez une marge de couture correspondant au moins à la largeur du point de couture. Vous devez donc aligner la couture de l'aiguille la plus à gauche sur la ligne de couture.



Coudre avec ou sans épingle ?

Les épingles ne sont pas forcément nécessaires quand on coud à la surjeteuse et à la recouvreuse car ces machines entraînent facilement les tissus. Mais dans certains cas, il vaut mieux que les tissus soient tout de même maintenus entre eux.

Avec une machine à coudre, nous avons l'habitude de placer les épingles perpendiculairement à la ligne de couture : avec les surjeteuses, mieux vaut oublier cette façon de faire ! En effet, soit les couteaux couperont l'épingle en deux, soit celle-ci sera tordue ; dans tous les cas, les couteaux risquent d'être endommagés.

Il convient donc de retirer les épingles au fur et à mesure qu'elles se rapprochent des couteaux, ou mieux, de les placer parallèlement à la ligne de couture et à gauche de celle-ci (fig. 1).

Pour les tissus fragiles, il est également possible d'utiliser des épingles à bout rond, qui n'abîment pas la matière, ou encore de toutes petites épingles à linge que l'on retirera au fur et à mesure de la couture (fig. 2).



Fig. 1

Si l'on souhaite se passer d'épingle mais que l'on veut tout de même faire tenir les tissus entre eux, la colle pour tissu (en stick ou en spray) est une alternative intéressante. Choisissez-la non poisseuse pour ne pas salir les aiguilles, couteaux ou tissus, et soluble dans l'eau : ainsi elle disparaîtra lors du lavage de votre projet (fig. 3).



Fig. 2



Fig. 3 – Colles en spray ou en stick solubles à l'eau.

Amorcer la couture

Commençons à coudre !

À la surjeteuse

La surjeteuse est enfilée, le pied presseur est abaissé mais votre tissu n'est pas en place.

Commencez à coudre dans le vide, pour obtenir une chaînette de points de quelques centimètres de long (fig. 1).

Soulevez alors le pied-de-biche et placez votre tissu sous le pied ; attrapez la chaînette de fils pour la ramener vers vous et la faire passer entre le pied-de-biche et le tissu (fig. 2). Si la chaînette est longue, faites en sorte qu'elle soit coupée par les couteaux au bout de 4 à 5 cm de couture.

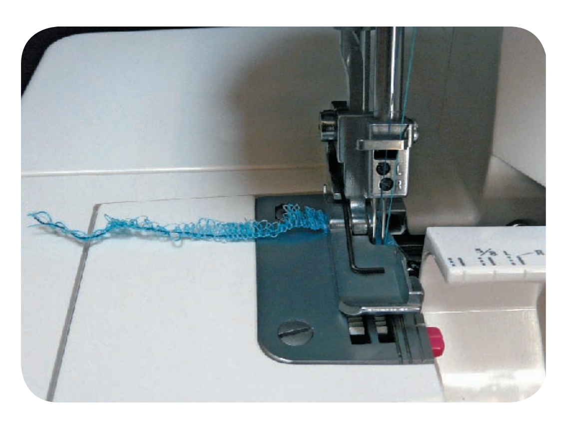


Fig. 1



Fig. 2

Abaissez le pied-de-biche et commencez à coudre.

Ces premiers points doivent recouvrir la chaînette de fils précédemment réalisée. Le début de votre couture est sécurisé (fig. 3 et 4).

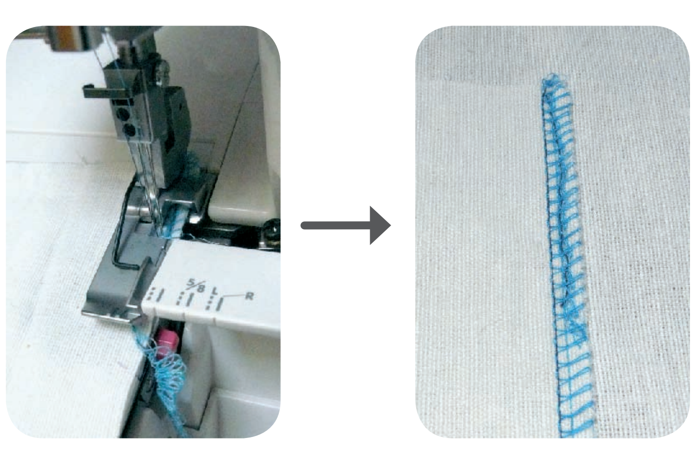


Fig. 3

Fig. 4

Une autre façon de procéder revient à réaliser une chaînette de points de 5 à 6 cm de long puis de commencer la couture du tissu (fig. 5). Une fois la couture finie, vous rentrerez la chaînette dans le point au moyen d'une aiguille à gros chas. Bien entendu, cette méthode est aussi valable pour les fins de couture.

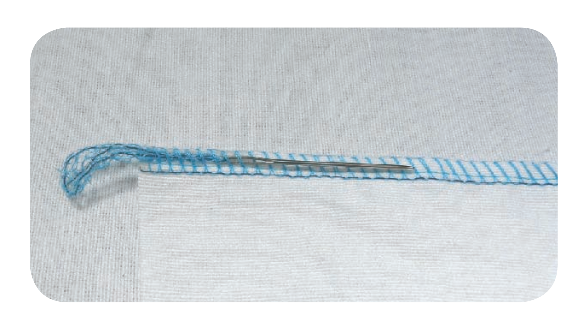


Fig. 5

À la façon de Christelle

Dans ma petite boîte «spécial surjeteuse» sont regroupés tous les outils indispensables : mon aiguille à tapisserie en fait partie ! Elle est incontournable pour rentrer les fils disgracieux en fin de projet.

Enfin, il existe deux autres possibilités pour arrêter un point de couture à la surjeteuse : nouer les fils entre eux en tirant simultanément sur les fils des boucleurs et les fils d'aiguilles, ou fixer le point au moyen d'un point de colle pour tissu (type colle Fray Check, fig. 6) puis couper les fils.



Fig. 6

Conseil de couturière

Les points de surjet et de recouvrement peuvent ne pas être arrêtés en début et en fin de couture, à condition qu'une seconde couture les croise, et de cette façon les fixe (cette couture peut être faite à la machine à coudre, à la surjeteuse ou encore à la recouvreuse). Vous gagnerez ainsi un temps précieux dans l'assemblage des vêtements. Pour en savoir plus, rendez-vous au chapitre 3 !

À la recouvreuse

La recouvreuse est enfilée, le pied presseur est relevé.

Placez le tissu sous le pied presseur à l'endroit où vous souhaitez commencer la couture, les fils dirigés vers l'arrière de la machine et abaissez le pied presseur (fig. 1). Commencez à coudre lentement, puis normalement.

L'utilisation d'une chute de tissu est une autre façon de démarrer une couture à la recouvreuse.

Commencez votre couture avec cette chute, et quand vous arrivez à la fin de la chute, placez votre travail sous le pied-de-biche pour coudre dans la continuité (fig. 2).

Une fois la couture réalisée, coupez les fils entre les deux morceaux de tissu (fig. 3) et continuez le montage du projet. Cette façon de procéder nécessite qu'une autre couture vienne stopper le point de recouvrement.



Fig. 1





Fig. 2



Fig. 3

Régler les tensions

Une fois la machine enfilée, procédez toujours à un essai de couture afin de vérifier que le point est bien équilibré. Choisissez une chute du tissu que vous souhaitez coudre pour réaliser cet échantillon. Faites doucement quelques points pour vérifier que les points bouclent, puis continuez sur une bonne dizaine de centimètres ou plus, pour vous assurer que les boucles sont bien formées de part et d'autre du tissu.

En général, des conseils de réglage de tension sont donnés dans le manuel d'utilisation de votre machine : aidez-vous en pour régler correctement votre point de couture.

Point de surjet 4 fils à la surjeteuse

Dans un point bien équilibré, les fils des aiguilles réalisent deux « points droits » parallèles et les fils des boucleurs recouvrent le tissu chacun de leur côté sans déborder (fig. 1).



Fig. 1 – Point bien équilibré.



Fig. 2 et 3 – Points mal équilibrés : fils d'aiguilles trop lâches.



Fig. 4 – Points mal équilibrés : fils d'aiguilles trop tendus.

Ci-dessus, les fils d'aiguilles sont trop lâches : il convient donc d'augmenter la tension du fil concerné. En figure 2, la tension du fil d'aiguille gauche (en bleu) doit être augmentée pour que n'apparaissent plus ces petites boucles bleues visibles sur l'envers du tissu.

Il en va de même pour le fil de l'aiguille droite (en vert), sur la figure 3.

Ci-contre, ce sont les tensions des fils d'aiguilles qui sont trop fortes et font froncer le tissu (fig. 4). Il faut donc diminuer la tension du fil de l'aiguille pour obtenir un surjet plus équilibré.













Fig. 5 et 6 – Points mal équilibrés : fils des boucleurs trop tendus.

Fig. 7 – Points mal équilibrés : fils des boucleurs trop lâches.

Ici, les fils des boucleurs sont également à régler. Le fil du boucleur supérieur est trop lâche (fig. 5) : il faut diminuer la tension du boucleur supérieur, puis augmenter si besoin celle du boucleur inférieur.

Le fil du boucleur inférieur n'est pas suffisamment tendu (fig. 6) : il convient d'augmenter sa tension et, si cela se révèle nécessaire, de réduire la tension du fil du boucleur supérieur.

Ci-contre, les boucles du surjet sont trop lâches et débordent du tissu (fig. 7). Il convient d'augmenter la tension des fils des boucleurs l'un après l'autre.

Quelques conseils

• Ces réglages sont valables quel que soit le point de surjet que vous cousez.

• N'agissez que sur un seul réglage à la fois : faites un essai et comparez le résultat obtenu avant de procéder à un nouveau réglage (si besoin).

• Assurez-vous que les fils sont convenablement insérés dans leurs disques de tension respectifs. Parfois la tension est trop faible, tout simplement parce que le fil s'est glissé à côté du disque de tension.

• Voici un ordre d'action qui permet d'obtenir facilement une tension correcte : réglez d'abord la tension du fil d'aiguille gauche, puis celle du fil d'aiguille droite, puis la tension du fil du boucleur supérieur et enfin celle du fil du boucleur inférieur.

• Attention au nombre d'épaisseurs de tissu. Un surjet correctement réglé pour deux épaisseurs de tissu ne sera pas toujours adapté à une seule épaisseur : il pourrait bien souvent s'avérer trop lâche. Au cours de votre travail, pensez-y !

Conseil de couturière

Certaines machines règlent elles-mêmes les tensions des différents fils en fonction du point de couture sélectionné : dans ce cas, procédez juste à un essai de couture pour vérifier que tout est bien préréglé.

Point de recouvrement large à la recouvreuse

Lorsque le point est bien équilibré (fig. 1), les rangées de points sur l'endroit du tissu sont droites et régulières ; sur l'envers, on aperçoit les fils d'aiguilles.

Lorsque le fil d'aiguille n'est pas assez tendu, les points sont lâches sur l'endroit ; le fil d'aiguille apparaît trop sur l'envers, formant une petite boucle (fig. 2). Dans ce cas, augmentez la tension du fil d'aiguilles (ou des aiguilles) et/ou diminuez la tension du fil du boucleur.

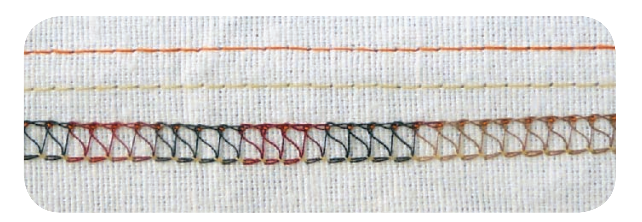


Fig. 1 – Point bien équilibré.

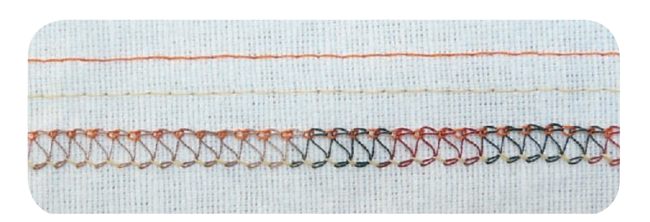


Fig. 2 – Point mal équilibré : fil d'aiguille trop lâche.



Fig. 3 – Point mal équilibré : fil d'aiguille trop tendu.

Si le fil d'aiguille est trop tendu, le tissu fronce et le fil du boucleur apparaît (fig. 3). Diminuez alors la tension du fil de l'aiguille (ou des aiguilles) et/ou élevez la tension de fil du boucleur.

Ces réglages sont valables quel que soit le point de recouvrement (point de chaînette compris) que vous effectuez : seul le nombre de fils d'aiguilles change par rapport à notre exemple.

Le pied presseur possède lui aussi une molette (ou une vis) de réglage de sa tension : il vous faut augmenter la tension du pied presseur pour les tissus lourds, et au contraire la diminuer pour les tissus fins et légers.

Le surjet en haut (fig. 4) est correct ; celui en dessous est disgracieux car le tissu fronce. La tension du pied presseur est trop forte ; en la diminuant légèrement, vous obtiendrez le surjet net.



Fig. 4 – En haut, point bien équilibré ; en bas, point mal équilibré : pied presseur trop en tension.

Régler la longueur du point

La longueur du point est la distance entre deux pénétrations de l'aiguille (ou des aiguilles).

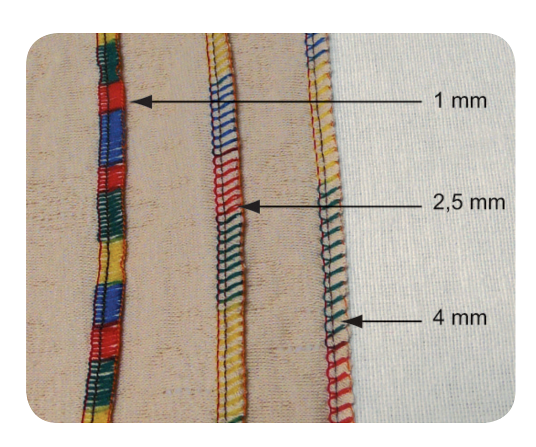


Fig. 1 – Longueur du surjet.

À la surjeteuse, elle peut varier de 0,5 mm à 4 ou 5 mm en fonction des machines, 2,5 mm étant la valeur la plus courante (fig. 1). On la choisira en fonction du point de couture, du tissu et du fil utilisés : un fil et un tissu épais demanderont une longueur de point plus grande.

À la recouvreuse, plusieurs longueurs de points sont possibles, de 1 à 4 mm habituellement (fig. 2). Comme pour le surjet, le point de recouvrement doit être adapté au tissu et aux fils utilisés. Un tissu épais nécessitera une longueur de points plus grande qu'un tissu fin.

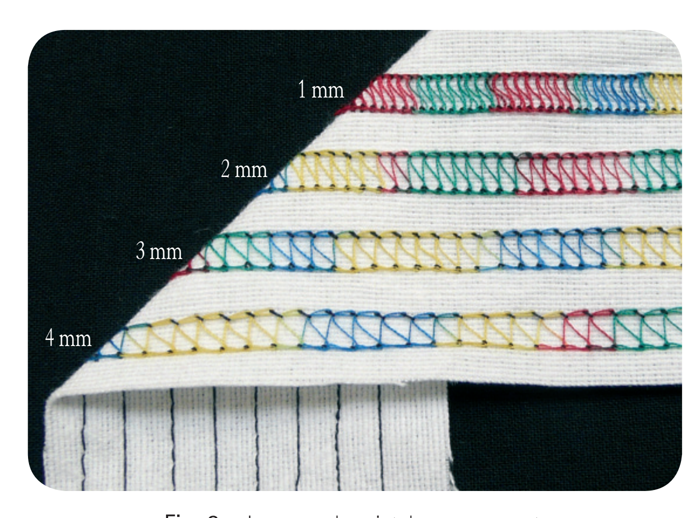


Fig. 2 – Longueur du point de recouvrement.

Conseil de couturière

Plus la longueur de point est petite, plus le surjet ou le recouvrement est dense, donc couvrant. Cela peut être intéressant pour la couture de tissus pelucheux (éponge, minkee, etc.) et pour les points décoratifs comme le roulotté.

Régler la largeur du point

La largeur du point équivaut à la largeur du surjet ou du recouvrement.

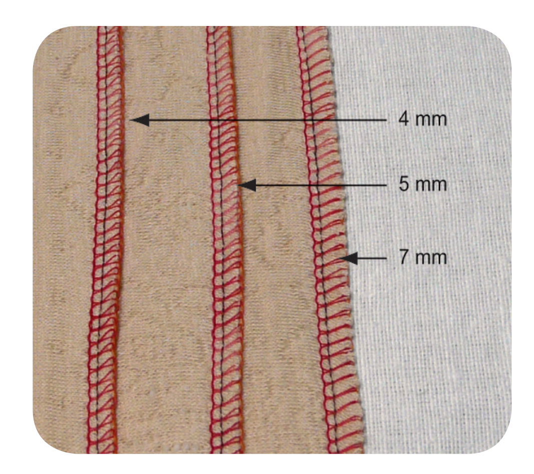


Fig. 1 – Largeur du surjet.

À la surjeteuse, elle correspond à l'espacement entre le fil le plus à gauche et le couteau supérieur. La largeur se règle au moyen d'une molette qui déplace les couteaux, pour les écarter ou les rapprocher du pied presseur.



Point de chaînette

Point de recouvrement étroit – 3 mm

Point de recouvrement large – 6 mm

Fig. 2 – Largeur du point de recouvrement.

Sur la recouvreuse, ce sont les aiguilles et leur nombre qui déterminent la largeur du point de recouvrement. Le point de chaînette équivaut à un point droit de machine à coudre. Le point triple de recouvrement fait 6 mm de large, comme le point de recouvrement large.

Régler le différentiel

Le différentiel est une fonction bien pratique pour la couture des tissus en maille et pour obtenir des effets décoratifs sur tout type de tissu (voir page 142).

Comme la recouvreuse, la surjeteuse est équipée de deux séries de griffes d'entraînement placées sous le pied presseur : les griffes arrière et les griffes avant. Ces dernières sont contrôlées par le différentiel, qui demande à la machine soit de pousser le tissu, soit de l'étirer.

Une manette vous permet d'en varier la valeur. Sur 1 ou N, la couture est normale : autant de tissu supérieur que de tissu inférieur sont entraînés car les griffes avant et arrière se déplacent à la même vitesse.

Si on choisit une valeur plus petite que 1, les griffes avant se déplacent plus lentement que les griffes arrière et le tissu est étiré. On utilisera cette fonction pour coudre des tissus fins qui ont tendance à froncer.

Si on choisit une valeur plus grande que 1, les griffes avant bougent plus vite que les griffes arrière et le tissu est groupé à mesure qu'il est cousu. Les tissus élastiques seront cousus de façon bien nette, sans vague disgracieuse et les tissus à trame seront alors froncés (plus on augmente la valeur du différentiel, plus le tissu sera froncé). Faire des essais de couture avec le tissu employé est donc indispensable pour régler au mieux le différentiel.

Utilisation du différentiel

Rapport du différentiel	Tissu	Effet	Application
0,7 à 1	Doublures, popeline, satin	Le tissu est étiré	Éviter que les tissus légers ne froncent
1	Tissus tissés	Pas d'action du différentiel	Couture normale
1,5	Coton, soie, jersey	Le tissu est légèrement rassemblé	Coutures sans ondulation
2	Tricots épais, tissus très élastiques	Le tissu est rassemblé	Éviter que les tissus élastiques ne froncent ou gondolent Faire froncer les tissus légers



Fig. 1 – En haut, réglage correct du différentiel ; en bas, réglage trop faible.

Exemple sur un tissu jersey de l'utilisation du réglage du différentiel (fig. 1) : notez la différence entre le surjet du bas, qui gondole et forme des vagues disgracieuses – le différentiel est alors sur 1 – et le surjet du haut bien plat, sans ondulation – le différentiel a été réglé sur 1,5.

Arrêter la couture

À la surjeteuse

Il y a plusieurs façons de procéder.

La première est de coudre une chaînette de fils une fois le tissu fini. Quand cette chaînette fait 5 à 8 cm de long, coupez les fils et dégagez le tissu.

Faites un nœud avec la chaînette au plus près du tissu ou bien enfilez la chaînette dans le chas d'une aiguille à coudre et glissez la chaînette sous le surjet (voir fig. 5 page 53), ou encore coupez les fils au ras du tissu et posez un point de colle (voir fig. 6 page 53).

Une autre technique consiste à refaire un surjet pour arrêter le travail. Pour cela, quand vous arrivez à la fin du tissu, faites un point de plus (il peut être fait à la main en tournant le volant si vous craignez de ne pas être assez précis avec la pédale). Soulevez le pied presseur, remontez les aiguilles de la surjeteuse à leur point le plus haut.

Dégagez le tissu pour le retourner et placez l'envers sous le pied presseur (vous pouvez vous aider de la pointe d'un ciseau pour bien aplatir le tissu sous le pied presseur).

Positionnez l'angle du tissu de biais : le but est que les couteaux de la surjeteuse ne coupent pas le point déjà cousu. Abaissez le pied presseur et effectuez quelques points pour recouvrir le surjet précédemment réalisé (fig. 1).

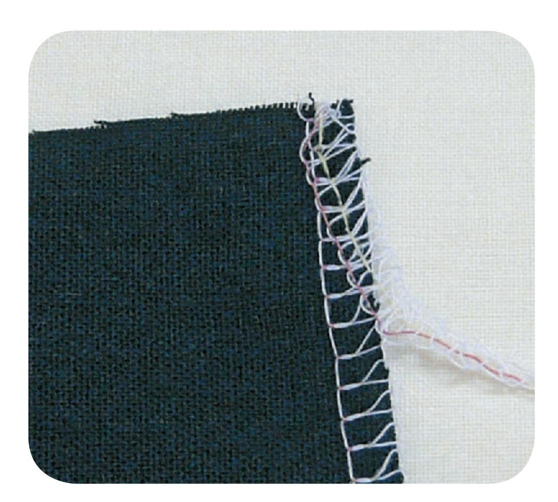


Fig. 1 – Fin de surjet (envers du tissu) : il ne reste qu'à couper les fils qui dépassent.

À la recouvreuse

Pour arrêter la couture, vous pouvez tout simplement continuer le point « dans le vide », jusqu'au dégagement du tissu : le tissu doit être libéré du pied presseur et vous devez avoir de la longueur de fils (fig. 1). Coupez alors cette dernière en laissant 6 à 8 cm de fils du côté de la recouvreuse et 5 cm côté tissu. Arrêtez les fils côté tissu soit en les nouant ensemble, soit en effectuant une couture de montage (voir page 54) qui stoppera alors le point de couture. Côté recouvreuse, les fils sont à nouveau en place pour une nouvelle couture.



Fig. 1



Fig. 2

Si vous devez arrêtez votre couture au milieu du tissu et dégager celui-ci, voici une autre façon de procéder.

Une fois la couture finie, arrêtez-vous et, tout en faisant tourner le volant vers vous (toujours dans ce sens, surtout pas en marche arrière), relevez les aiguilles jusqu'à leur point le plus haut.

Débrayez toutes les tensions (les fils ne doivent plus être soumis à la tension des disques) et soulevez le pied-de-biche (fig. 2).

Tirez vers vous les fils qui sortent des aiguilles en passant une petite règle plate ou le petit tournevis fourni avec la machine entre le tissu et le pied-de-biche (fig. 3).

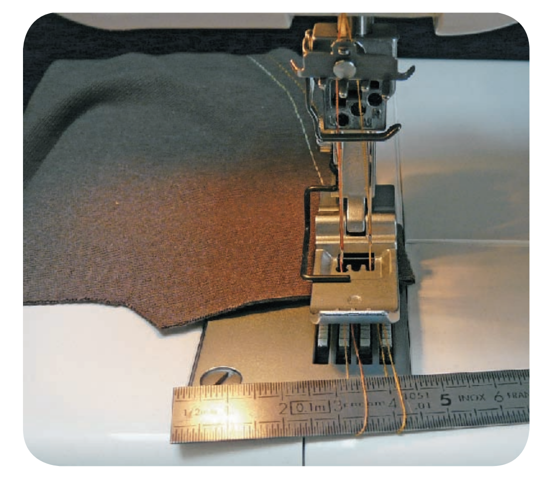


Fig. 3

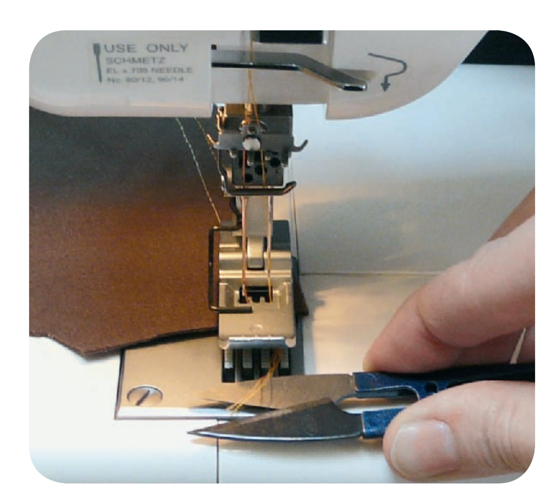


Fig. 4

Coupez les fils en laissant 5 à 8 cm de part et d'autre (fig. 4).

Tirez le tissu vers l'arrière : les fils d'aiguilles vont se retrouver sur l'envers de votre travail, côte à côte du fil du boucleur (fig. 5).

Coupez le fil du boucleur et nouez les fils entre eux avant de les faire passer dans le point de couture (sur l'envers) ou stabilisez-les tous ensemble avec un point de colle.



Fig. 5

Il existe encore une autre façon de procéder pour arrêter une couture à la recouvreuse, à condition qu'une autre couture vienne stopper le point. Nous vous l'avons présentée page 54 pour démarrer la couture. Préparez des chutes de tissu avant de coudre. Cousez votre couture et quand vous arrivez à la fin du tissu à coudre, arrêtez-vous à 1 ou 2 cm du bord du tissu.

Soulevez le pied presseur, et placez la chute à quelques millimètres de votre tissu. Rabaissez le pied presseur et continuez la couture jusqu'à la fin de la chute. Continuez à coudre une chaînette de fils dans le vide sans tissu.

Une fois la chute et votre tissu sortis, coupez au ciseau entre les deux (voir fig. 3 page 54). Votre tissu est prêt à recevoir la seconde couture qui passera par-dessus le recouvrement et arrêtera les fils de fin de couture.

Coudre avec ou sans les couteaux de la surjeteuse

La surjeteuse possède le plus souvent des couteaux escamotables. Cela signifie qu'il est possible de les désengager quand vous ne souhaitez pas que le tissu soit coupé. Par exemple une couture en cercle (voir page 66) nécessite d'abaisser les couteaux pour ne pas couper les points de couture déjà réalisés lorsque la couture se superpose.

Certains points décoratifs se réalisent également avec les couteaux désactivés (voir chapitre 4). Dans les autres cas, mieux vaut les laisser actifs afin d'obtenir un surjet bien net.

Le couteau supérieur peut être bloqué en position basse pour ne plus être actif (fig. 2). Dans ce cas, la couture se fait sans coupe du tissu.

Une recouvreuse (simple, non combinée à une surjeteuse) ne possède pas de couteau.

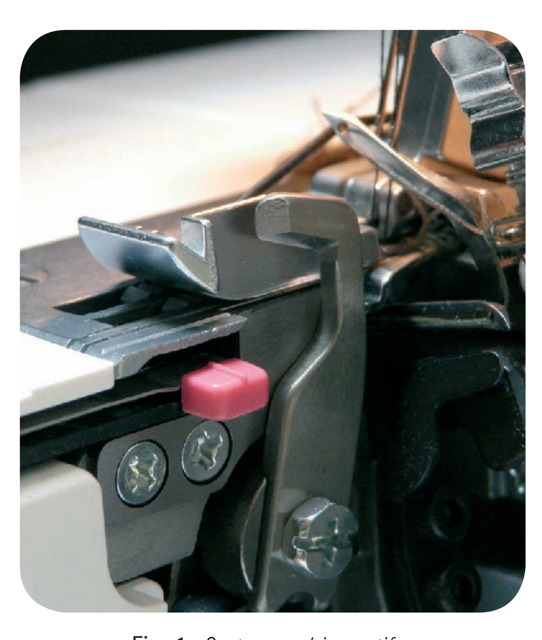


Fig. 1– Couteau supérieur actif.



Fig. 2– Couteau supérieur désactivé.

Conseil de couturière

Apprenez à activer et désactiver le couteau supérieur de votre surjeteuse en vous exerçant sur des chutes de tissu.

Vous effectuerez alors cette action sans peine, le moment venu, sur vos projets.

Coudre les arrondis

Ce sont vos mains qui vont guider le tissu afin que la surjeteuse prenne correctement l'arrondi.

Courbes intérieures



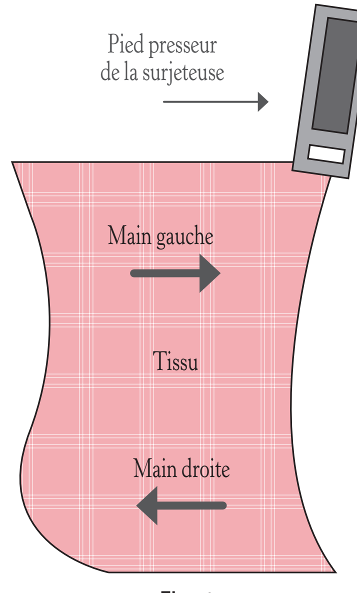


Fig. 1

Pour les courbes intérieures, la main gauche guide le tissu au niveau du pied-de-biche vers la droite, pendant que la main droite tend à amener légèrement le tissu en amont vers la gauche (fig. 1).

Courbes extérieures

Pour les courbes extérieures (comme un cercle), vos mains feront chacune pression dans l'autre sens (fig. 2).



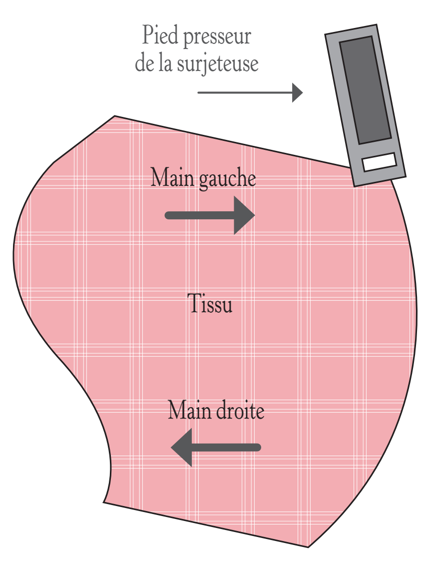


Fig. 2

Surjeter un cercle (ou en cercle)



Cousez tout autour du cercle en utilisant si besoin le différentiel : si le tissu gondole ou au contraire plisse, activez le différentiel comme nous l'avons vu page 60.

Pour un début et une fin de couture bien nets, prévoyez une marge de couture supplémentaire, suffisamment large (soit la largeur du surjet à réaliser auquel on ajoute un bon centimètre) pour y découper une bande de 4 à 5 cm de long (fig. 1).

Vous commencerez et finirez la couture à ce même endroit.

L'espace libre ainsi découpé permet de placer le tissu bien nettement par rapport aux aiguilles et aux couteaux, et de commencer à surjeter sans avoir à partir de biais. Commencez la couture au milieu de la partie découpée.

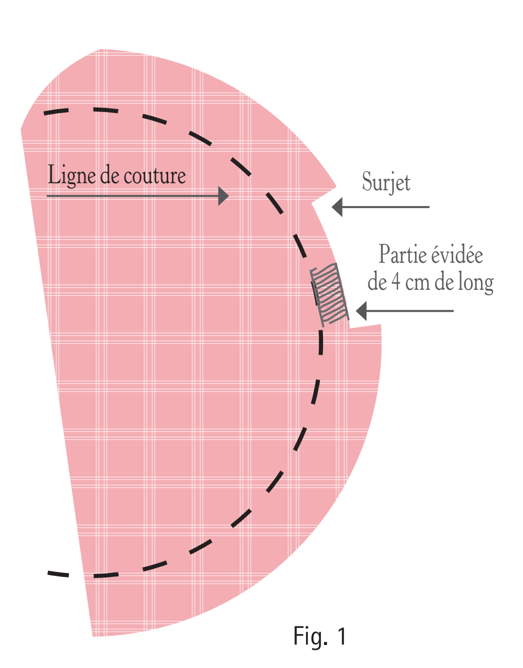


Fig. 1

Pour finir la couture et fermer le cercle, cousez jusqu'à la partie évidée ; une fois arrivé-là, désactivez les couteaux et finissez la couture en passant sur les points de début de couture. Arrêtez la couture, placez les aiguilles au point le plus haut au moyen du volant, relevez le pied presseur et désengagez le tissu. Rabaissez le pied presseur sur les fils et cousez une chaînette que vous pourrez couper au ras du tissu (le point de surjet se chevauchant, il ne bougera pas).

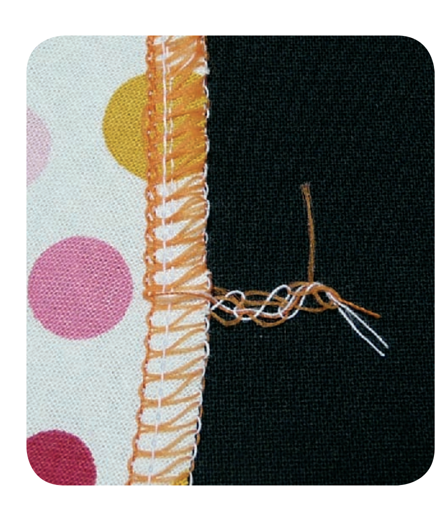


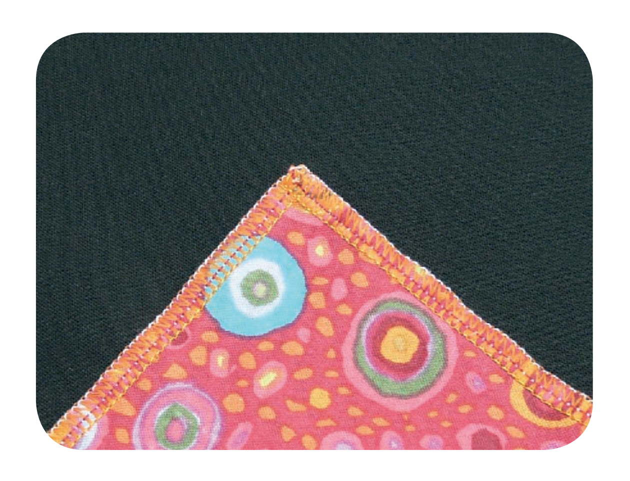
Fig. 2 – Les deux coutures se superposent (sur cet exemple, pas tout à fait pour que vous puissiez les distinguer) et la chaînette de fils n'a pas encore été coupée.

Couture tubulaire à la recouvreuse

Vous serez amené à coudre en cercle avec la recouvreuse, par exemple pour réaliser un ourlet de manche. Cette couture tubulaire vous sera d'autant plus aisée que votre machine disposera d'un bras libre (voir page 13). Cette technique est décrite en détail page 79.

Coudre les angles

Angles extérieurs



Pour surjeter proprement des angles, les surplus de couture doivent être déjà coupés au niveau de l'angle avant le surjet, sur une distance d'au moins 3 cm (fig. 1). Ne doit rester que la valeur de couture du point que vous avez choisi de coudre (ainsi, pour un point de surjet à 4 fils de 6 mm, laissez 6 mm de marge de couture).

Commencez à surjeter le tissu sur le premier côté de l'angle ; quand vous arrivez près de celui-ci, ralentissez, finissez en cousant un point dans le vide et arrêtez-vous.

Remontez les aiguilles de la surjeteuse au point le plus haut, relevez le pied-de-biche, désengagez doucement les fils encore pris (fig. 2) et tournez le tissu pour le positionner à 90° sous le pied-de-biche bien aligné (alignez les points cousus sur les aiguilles). Abaissez le pied-de-biche et recommencez à coudre.

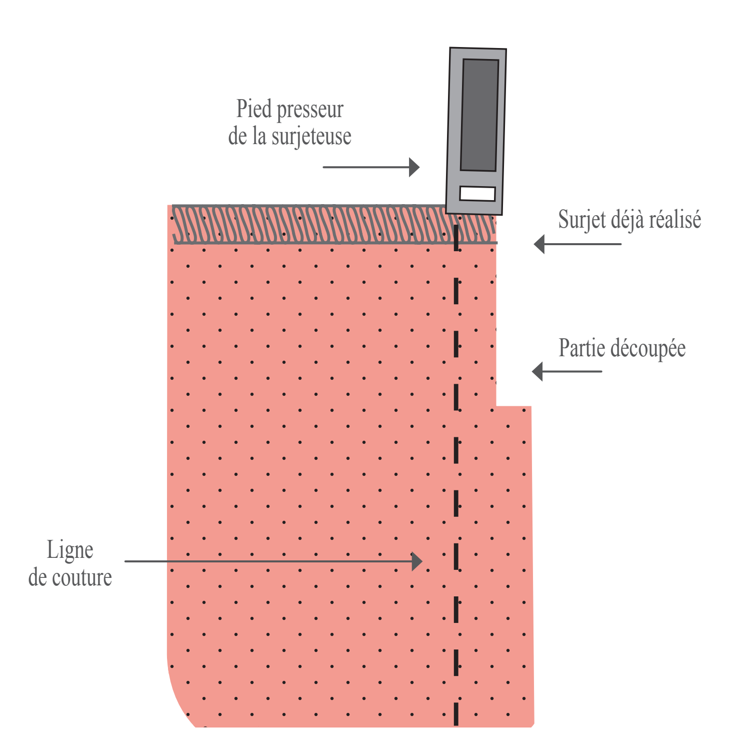


Fig. 1



Fig. 2 – Le pied presseur a été retiré pour que les aiguilles soient visibles au moment où elles pénètrent dans le tissu.

Angles intérieurs



Vous pouvez être confrontée à cette situation lors de la confection d'un vêtement, par exemple au niveau des encolures ou des manches. Avec un peu de préparation, cette couture reste facile.

À l'aide d'un feutre effaçable à l'eau, dessinez la ligne de couture sur 5 à 6 cm de part et d'autre du coin et crantez au ciseau dans l'angle : votre tissu est maintenant prêt à être surjeté.

Commencez à coudre puis en arrivant à quelques centimètres du coin cranté, arrêtez-vous, les aiguilles de la surjeteuse piquées dans le tissu.

Relevez le pied-de-biche et ouvrez l'angle de façon à ce que la ligne de couture devienne complètement droite. Rabaissez le pied-de-biche et continuez votre couture lentement en vérifiant bien qu'aucun pli ne se forme.

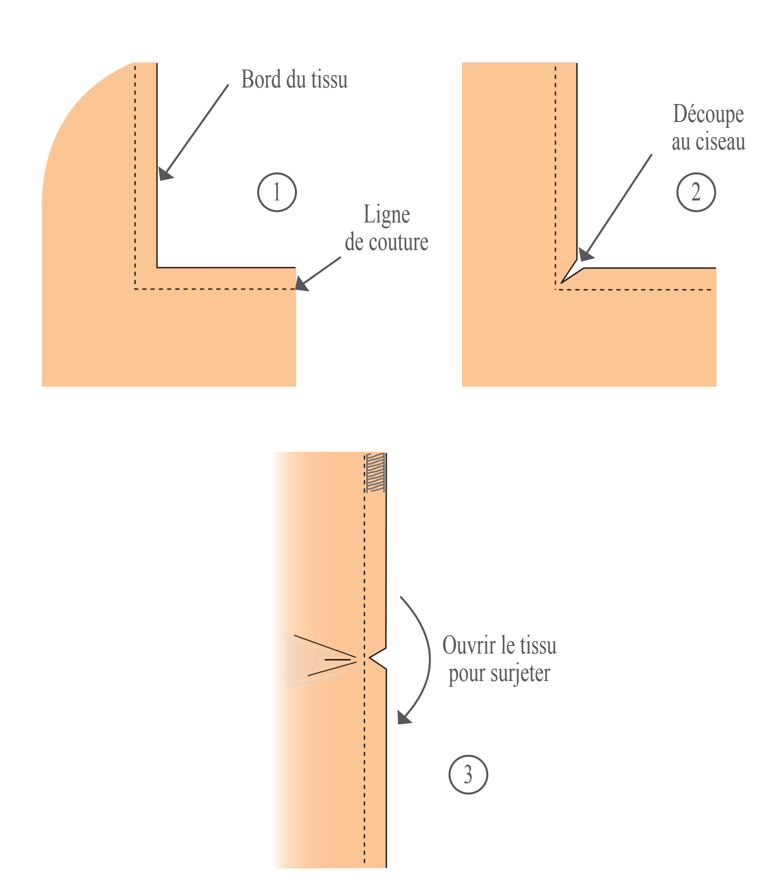


Fig. 1

Renforcer un coin

À la machine à coudre, pour obtenir un coin bien net, on le crante.

À la surjeteuse, pour réaliser de beaux coins de col, de manchettes ou autre, la couture se fait au moyen d'un surjet 3 ou 4 fils. Procédez d'abord à la couture du premier côté du coin (fig. 1).

Puis repliez cette couture sur elle-même, exactement sur la ligne de couture. Utilisez si besoin le fer à repasser pour marquer ce pli.

Procédez à la couture de l'autre coté du coin en passant sur la couture pliée (fig. 2).

Retournez sur l'endroit, repoussez le coin et repassez. Vous obtenez un coin parfaitement anguleux, comme si vous l'aviez cranté (fig. 3).



Fig. 1

Fig. 2



Fig. 3



Assembler vos vêtements

Vous avez pris connaissance de votre machine et de son fonctionnement, fait quelques essais de points, testé les différentes tensions et compris le rôle du différentiel. Il vous tarde maintenant de vous lancer dans un projet de couture pour mettre tout ceci en application.

Il vous reste encore à découvrir dans quel cas utiliser chaque point proposé, et le mode d'emploi de votre machine n'est peut-être pas assez explicite sur ce sujet.

Nous allons vous guider dans cette étape. À l'aide de plusieurs modèles que vous pourrez suivre pas à pas au fil du chapitre, nous allons passer en revue les techniques de finition et d'assemblage les plus courantes, qui vous permettront d'exploiter au mieux les possibilités offertes par la surjeteuse et la recouvreuse.

Les points utilisés

Voici un aperçu des points les plus couramment utilisés pour finir ou assembler ses vêtements avec une surjeteuse ou une recouvreuse.

Le **surjet 2 fils** (appelé également point overlock 2 fils) est réalisé avec un fil dans l'aiguille gauche ou droite (en fonction de la largeur du surjet souhaité) et un fil dans le boucleur inférieur.



Surjet simple 2 fils.

Le **surjet 3 fils** (appelé également point overlock 3 fils) est réalisé avec un fil dans l'une des aiguilles et un fil dans chaque boucleur. Il est étroit si c'est l'aiguille droite qui est utilisée, large si c'est l'aiguille gauche.



Le surjet simple 3 fils étroit.



Le surjet simple 3 fils large.

Le **surjet 3 fils superstretch** (appelé aussi enroulé extensible) est un surjet spécial pour la couture des tissus maille : les deux aiguilles sont enfilées mais un seul boucleur (l'inférieur) est utilisé. Ce point assure une couture d'une élasticité maximale, dont la durabilité est accrue par le fil de la seconde aiguille. Il s'utilise pour tous les projets de vêtements de sport, de maillots de bains, de lingerie, etc.



Surjet 3 fils superstretch.

Le **surjet 4 fils** (appelé aussi faux-safety, ou encore overlock 4 fils) est un point réalisé avec un fil dans chaque boucleur et dans chaque aiguille. C'est un des points les plus utilisés de la surjeteuse.



Surjet 4 fils.

Le **point de chaînette** est un point de couture de la recouvreuse. Il utilise un fil dans l'une des trois aiguilles au choix et le fil du boucleur.



Point de chaînette.

La **couture sécurisée** est un point réalisable à la machine combinée, qui associe un point de chaînette à un surjet 2 ou 3 fils.

L'aiguille du point de chaînette peut être positionnée à l'un des trois emplacements, à votre guise, en fonction de votre projet.

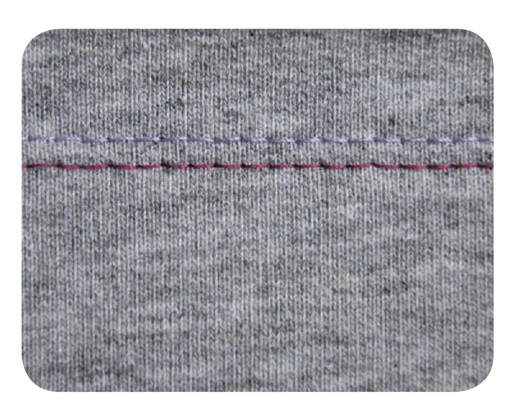


Couture sécurisée à 4 fils
(chaînette + surjet 2 fils).

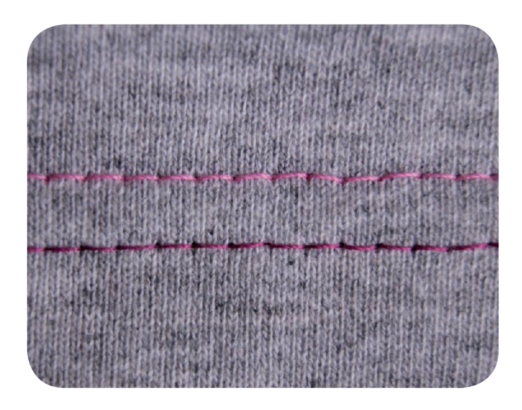


Couture sécurisée à 5 fils
(chaînette + surjet 3 fils).

Le **point de recouvrement** (parfois appelé point enveloppant) est un point de la recouvreuse réalisé avec un fil dans deux aiguilles et un fil dans le boucleur. Il peut être étroit ou large en fonction de l'emplacement des aiguilles que vous choisissez.

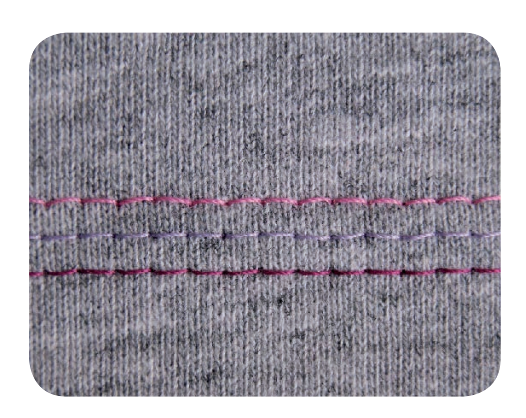


Point de recouvrement étroit.



Point de recouvrement large.

Il est ainsi appelé point de recouvrement triple lorsque les trois aiguilles de la machine sont utilisées.



Point de recouvrement triple.

Surfiler

Avec le surjet 2 fils

Comme tous les points à 2 fils, il ne peut se faire que si votre machine permet de bloquer le boucleur supérieur, qui n'est pas enfilé. Ce point, économe en fil puisqu'il n'utilise que deux cônes, permet de faire un surjet plat et fin qui apparaîtra moins en transparence et ne marquera pas lors du repassage. Il est donc particulièrement approprié pour les tissus fins et transparents ou ceux, comme le velours, qui ont tendance à marquer lors du repassage.

C'est également le point utilisé pour réaliser des ourlets invisibles avec la surjeteuse (voir page 121).



Bords d'une jupe surfilés au surjet 2 fils.

Avec le surjet 3 fils

Pour les tissus plus épais, le point de surjet 3 fils est idéal. Il peut être large ou étroit : avec l'aiguille gauche on réalisera un surjet large, et avec la droite un surjet étroit.

Le surjet 3 fils s'applique aussi bien sur les matières tissées (chaîne et trame) que sur les matières extensibles.

Lorsque ce point est utilisé pour la finition des bords d'un vêtement assemblé à la machine à coudre, il convient de surfiler chaque partie du vêtement avant de l'assembler à la machine à coudre, puis d'écarter les surplus de couture au fer à repasser. Dans ce cas, ce point se substitue au point zigzag ou overlock de votre machine à coudre, tout en offrant un meilleur rendu plus solide et plus joli !

Pour les coutures qui n'ont pas besoin d'être écartées au fer à repasser, il est possible – mais aussi plus économique et plus rapide – de faire d'abord l'assemblage à la machine à coudre, puis de surfiler les deux bords ensemble en un seul et même passage (pour des emmanchures ou des fourches d'entre-jambes, par exemple).

Pour la finition des ourlets cousus à la machine à coudre, assemblez les différentes pièces du vêtement (dos et devants de pantalons, jupes ou robes, couture de dessous de bras, etc.) avant de surfiler le surplus de l'ourlet en rond. Piquez l'ourlet à la machine à coudre après l'avoir marqué au fer à repasser (attention de ne pas faire fondre les fils du surjet : je vous conseille alors l'utilisation d'une pattemouille).

Mise en pratique

Surfilez les bords des côtés de chaque jambe avec un surjet 3 fils (fig. 1).



Fig. 1





Fig. 2 et 3

Assemblez la couture intérieure de chaque jambe avec un point droit à la machine à coudre, puis écartez les surplus au fer (fig. 2 et 3).

Superposez les deux jambes de votre pantalon endroit contre endroit pour la couture de la fourche d'entrejambe (fig. 4).



Fig. 4

Termes de couturière

Surfiler, c'est utiliser un point de surjet (2 ou 3 fils) pour la finition d'un bord (le plus souvent sur tissus tissés) tandis que **surjeter,** c'est employer un point de surjet pour l'assemblage de deux pièces de tissus.

Assemblez la fourche d'entrejambe. Pour cela, faites un point triple à la machine à coudre ou, si votre machine ne propose pas ce point, repiquez sur la première couture, cette partie des pantalons étant très sollicitée.

À la façon de Sandra

Si vous craignez d'abîmer votre couteau de surjeteuse avec des épingles posées trop près du bord et oubliées dans le tissu, les petites pinces Prodige (visibles sur la fig. 4 ; ici de la marque Clover) sont une alternative intéressante : impossible de ne pas les voir ! De plus, elles sont très pratiques pour maintenir ensemble de grosses épaisseurs.

Vous pouvez également effectuer un point de chaînette à la recouvreuse pour réaliser l'assemblage (fig. 5 et 6). Ce point est tout indiqué car très résistant.



Fig. 5



Fig. 6

Surfilez les surplus de cette couture avec un surjet 3 fils en un seul passage : prenez les deux couches de tissu ensemble (fig. 7).



Fig. 7

Repassez la couture sur un côté. Si vous souhaitez réaliser une surpiqûre sur la couture d'entrejambe (au point droit de la machine à coudre ou au point de chaînette de la recouvreuse), c'est à ce stade qu'il faut la coudre (fig. 8).

Assemblez la couture extérieure de chaque jambe de la même façon que les coutures intérieures (voir plus haut), puis écartez les surplus au fer.

Surjetez le bas des jambes et la taille en rond (fig. 9 et 10), puis terminez-les avec la méthode choisie (voir pages 104 et 116) pour les ourler et poser la ceinture.

Fig. 8





Fig. 9 et 10 – Le haut du pantalon surfilé. Modèle Taku d'*Ottobre Design* n° 1/2009.

Conseil de couturière

Si votre machine est dotée d'un bras libre, il vous sera très utile pour surjeter en rond les pièces étroites comme les bas des jambes par exemple.

Dégagez le bras libre (fig. 1) et insérez la pièce à coudre en rond (fig. 2).



Fig. 1



Fig. 2

Assembler

La surjeteuse permet aussi l'assemblage des vêtements réalisés dans les **matières extensibles** comme le jersey, le molleton sweat-shirt, le Lycra, ou encore la maille tricot… Toutes ces matières qui sont si difficiles à travailler avec une machine à coudre, et dont le résultat final est souvent en deçà de nos espérances. Avec la surjeteuse, le rendu est incomparable grâce au différentiel, qui, bien réglé, évitera à ces matières de gondoler. De plus, la rapidité est au rendez-vous puisque la couture et le surfilage se font en un seul et même passage !

Pour les **matières tissées**, il vous faudra une machine proposant le point de couture sécurisée à 5 fils pour pouvoir faire la même chose (couture solide + surfilage).

Avec le surjet 3 fils simple



Cache-cœur en mousseline de Burda style n° 116 (janvier 2012). © Hubert Burda Media.

Comme nous l'avons vu précédemment, le point de surjet 3 fils est le plus souvent utilisé pour la finition des bords. Cependant, il peut également servir de point d'assemblage dans certains cas :

• avec les matières très extensibles ou très fines, lorsque la couture demande à être étroite (exemple : sous-vêtements ou maillots de bains) ;

• avec les tissus très fins et transparents (comme le voile ou la mousseline), le surjet 3 fils permet de réaliser une couture anglaise. Cette couture (appelée *french seam*, « couture française » en anglais !) est aussi esthétique sur l'envers que sur l'endroit, ce qui est très appréciable pour le travail des tissus fins dont la transparence laisse voir les coutures intérieures.

Réaliser une couture anglaise

Placez les épaisseurs de tissu envers contre envers et assemblez-les avec un surjet étroit, de 3 ou 4 mm de largeur (fig. 1).

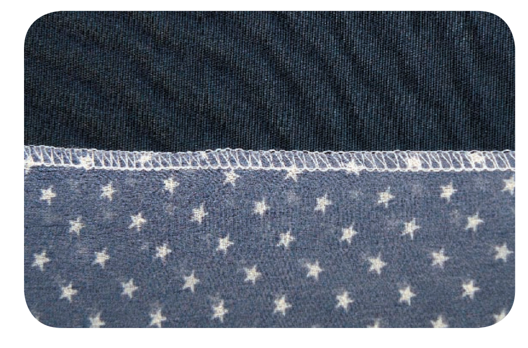


Fig. 1

Repassez la couture d'abord à plat, puis une seconde fois en rabattant le surjet sur un côté (fig. 2).

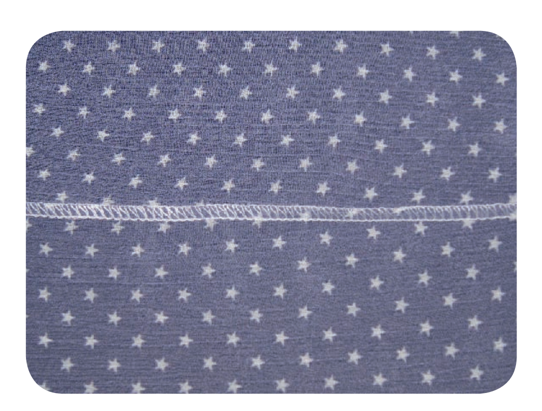


Fig. 2

Pliez endroit contre endroit le long du surjet de façon à l'enfermer dans le pli, puis repassez encore (fig. 3). Sur les tissus très fins, il peut être nécessaire d'épingler pour éviter que le tissu ne plisse.

Avec un point droit à la machine à coudre, faites une couture parallèle au bord surfilé, sans prendre celui-ci dans la couture (fig. 4).



Fig. 3



Fig. 4

Repassez, retournez et repassez encore une fois en aplatissant la couture sur un côté. La couture, que l'on voit au travers du tissu transparent, est très propre (fig. 5 et 6).

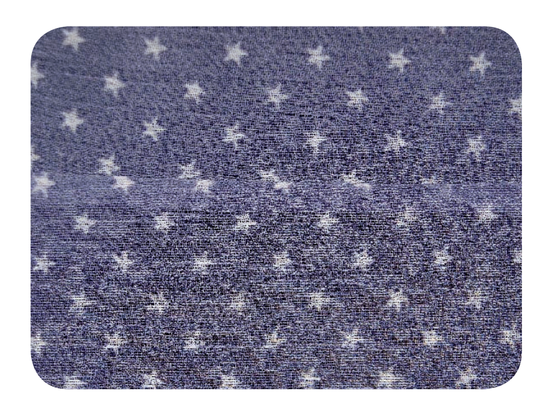


Fig. 5

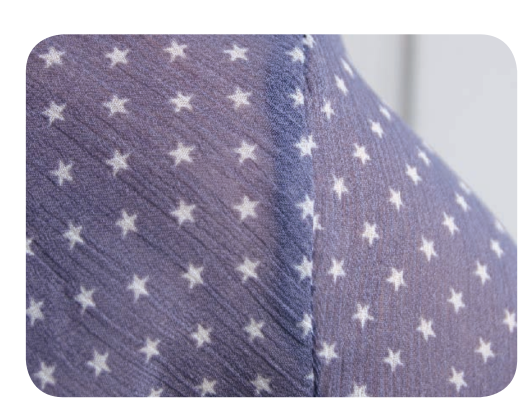


Fig. 6

Avec le surjet 3 fils superstretch

Le point de surjet superstretch utilise deux fils d'aiguilles et un fil de boucleur (le boucleur inférieur) ; il n'est donc réalisable que si votre machine offre la possibilité de bloquer le boucleur supérieur.

Ce point est idéal pour assembler les matières très extensibles, les tissus bi-stretch (extensibles en tous sens), dont les coutures doivent être à la fois solides et très flexibles. Il est donc tout indiqué pour assembler maillots de bains, justaucorps, ou tout autre vêtement confectionné dans une matière très élastique et près du corps, dont les coutures sont soumises à un étirement important.

À la façon de Christelle

Si le manuel de votre surjeteuse ne fait pas mention de ce point mais que votre machine effectue le surjet 2 fils, réglez-la sur ce point et ajoutez une aiguille : vous obtiendrez alors un surjet superstretch.

Conseil de couturière

Le fil mousse est le partenaire idéal de ce point. Utilisé dans le boucleur, l'envers de la couture sera tout doux ; utilisé dans le boucleur et les aiguilles (l'enfile-aiguille est alors impératif), la couture sera encore plus extensible puisque ce fil l'est aussi !

Cependant, tous les fils mousse ne se valent pas : certains sont plus ou moins mousseux, extensibles ou solides. La marque Yli propose deux sortes de fils mousse : le Woolly Nylon en version « simple » et en version « extra », encore plus épais.

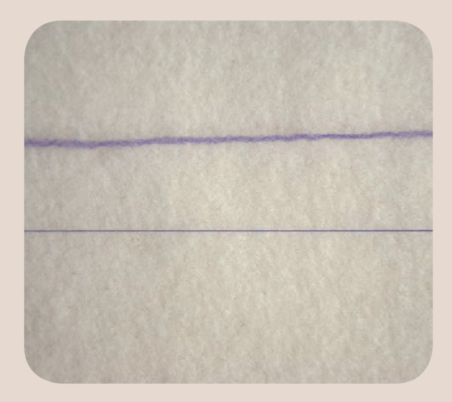


Fig. 1 – Fil mousse non étiré (en haut) et le même fil mousse étiré (en bas).

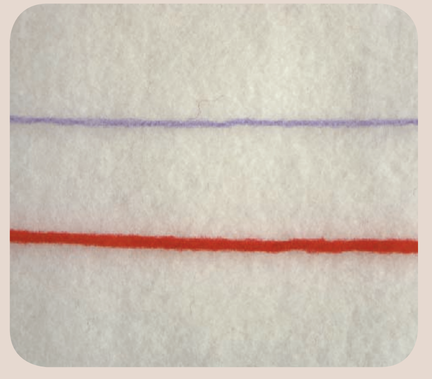


Fig. 2 – Woolly Nylon (en haut) et Woolly Nylon extra (en bas).



Mise en pratique



Modèle Seamus d'*Ottobre Design* n° 3/2009.

Voici comment réaliser un maillot de bain avec du fil mousse dans le boucleur et les aiguilles. Assemblez toutes les coutures avec le point superstretch (fig. 1). La couture est très élastique (fig. 2 et 3).

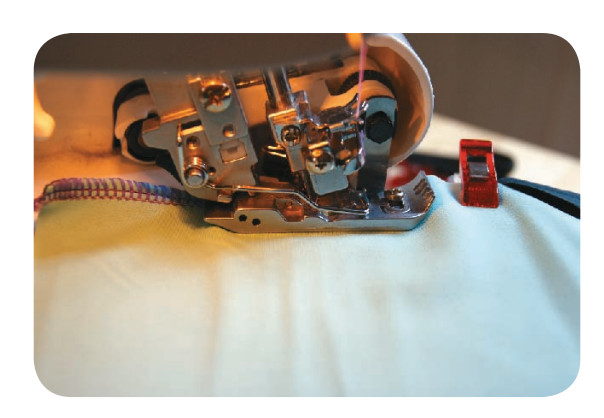


Fig. 1





Fig. 2 – Ce point permet une couture très élastique : à droite, étirement maximal du tissu.

Continuez avec ce point pour coudre l'élastique à la taille (selon la méthode décrite page 109) : ce point est idéal pour cela (fig. 4).



Fig. 4

Pour les coutures qui doivent être surpiquées, choisissez un point de chaînette en ajustant le différentiel ou un point droit bien élastique sur votre machine à coudre afin de ne pas perdre toute l'élasticité du point d'assemblage. De la même façon, pour la couture des ourlets et de la taille, veillez à adapter le différentiel de votre recouvreuse si vous utilisez un point de recouvrement, ou à choisir un point élastique sur votre machine à coudre pour assurer l'élasticité. Ici, le point de recouvrement étroit est utilisé pour les ourlets avec du fil mousse dans le boucleur pour des coutures toutes douces contre la peau(fig. 5).

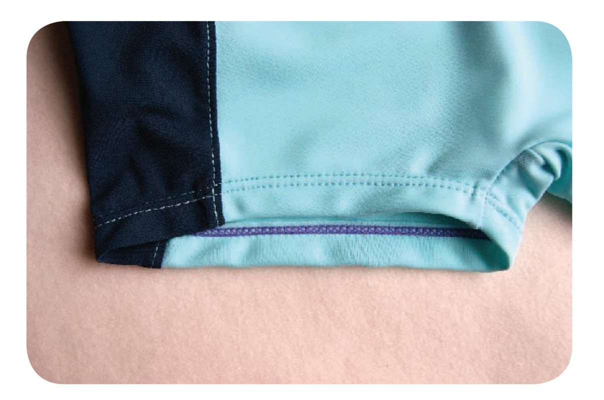


Fig. 5



Fig. 6 – Modèle terminé, couture médiane également réalisée avec le point superstretch.

Avec le surjet 4 fils

Le point de surjet 4 fils est réalisé avec les deux aiguilles de la surjeteuse et les deux boucleurs. Ce point est à la fois souple et solide, permettant ainsi de coudre et de surfiler en un seul et même passage deux épaisseurs de tissu extensible (jersey, molleton de coton, Lycra, maille, etc.). Il convient très bien à l'assemblage des vêtements réalisés dans ces matières.

Il s'utilise pour assembler toutes les parties du vêtement : épaules, coutures latérales, manches, etc.

Mise en pratique

Voici un exemple avec le leggings-jupette (visible dans son intégralité page 142). Posez vos épaisseurs de tissu l'une contre l'autre, endroit contre endroit, et commencez à coudre après avoir fait un essai préalable sur des chutes du tissu que vous avez choisi, pour vérifier que le point de couture est bien équilibré (voir page 55) et ajuster le différentiel.

Vous pouvez maintenant assembler la couture intérieure de chaque jambe avec un surjet 4 fils (fig. 1 et 2).



Fig. 1



Fig. 2

Pour que vos rayures soient bien alignées, ne mettez pas vos deux épaisseurs de tissu bord à bord mais de façon légèrement décalée : placez l'épaisseur du dessus en retrait de quelques millimètres. Vous contrôlez ainsi parfaitement l'alignement pendant la couture (fig. 3) et vos rayures seront alignées sur l'endroit du travail (fig. 4).

Insérez les jambes du leggings l'une dans l'autre, endroit contre endroit, et réalisez la couture d'entrejambe.

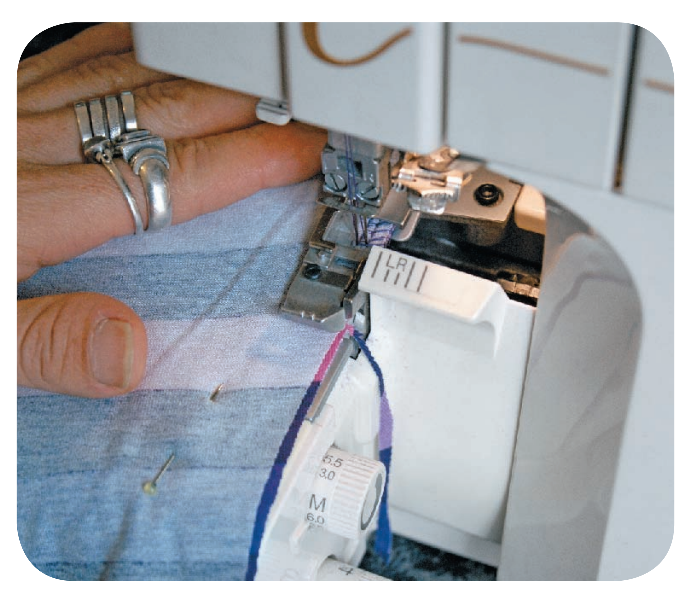


Fig. 3



Fig. 4

Conseil de couturière

Lorsque **deux coutures se chevauchent** comme à l'entrejambe ou sur le dessous des emmanchures sur un haut, on peut décaler les surplus surjetés : un vers la droite et l'autre vers la gauche (fig. 1). On évite ainsi toute surépaisseur et la machine passera plus facilement à ces endroits.



Fig. 1 – Rabattement des surplus de tissu.



Fig. 2 – Résultat sur l'envers...



Fig. 3 – ... et sur l'endroit.

Il est parfois possible d'assembler des matières tissées avec le point de surjet 4 fils, pour des coutures qui ne sont pas soumises à étirement (couture d'assemblage de certaines parementures ou réalisation de poches doublées) et si l'on est sûr que la couture est au bon endroit (une fois les marges de coutures coupées par la surjeteuse, il est impossible de revenir en arrière...).

Avec le point de chaînette

Le point de chaînette est à la fois très solide et très facile à défaire.

De ce fait, on peut aussi l'utiliser pour bâtir un vêtement : il suffit de tirer sur le fil d'aiguille et le point se découd. Mais n'ayez crainte : une fois arrêté par une autre couture, il ne se défait pas et s'avère tellement robuste qu'il est utilisé pour la confection des jeans.

Il est idéal pour assembler une couture de fourche d'entrejambe (voir page précédente) ou toute autre couture qui doit être bien solide.

Le point de chaînette convient aussi très bien pour l'assemblage de matières élastiques, qui ne gondoleront pas si le différentiel de la machine est bien réglé.

Mise en pratique

Voyons comment utiliser ce point sur un jean, dont la couture sera ensuite surpiquée avec un point de recouvrement.

Assemblez la couture intérieure de chaque jambe avec le point de chaînette (fig. 1 et 2).



Fig. 1



Fig. 2

Couchez au fer la couture sur un côté (fig. 3).

Surpiquez ensuite la couture avec un point de recouvrement large (fig. 4).





Fig. 3



Fig. 4

Avec la couture sécurisée à 4 ou 5 fils

Si vous possédez une combinée surjeteuse/recouvreuse, vous allez pouvoir réaliser les mêmes coutures que sur les jeans disponibles dans le commerce ! Et ceci rapidement, puisque la couture et le surjet sont réalisés simultanément, et solidement, avec le point de chaînette, qui s'avère d'une grande résistance.

Ce point est donc idéal pour la couture des pantalons, mais aussi pour n'importe quelle autre couture que l'on veut solide et rapidement effectuée. Vous choisirez plutôt une couture sécurisée à 4 fils (chaînette et surjet 2 fils) pour les tissus fins et une couture sécurisée à 5 fils (chaînette et surjet 3 fils) pour les tissus moyens à épais.



Avec une machine combinée, le point de chaînette (aiguille de gauche) et du surjet (aiguille de droite) peuvent se faire simultanément.



La couture est sécurisée sur la couture extérieure du jean.

Avec le point de recouvrement triple

Le point de recouvrement triple est le plus souvent utilisé pour surpiquer ou fixer des ourlets. Cependant, il peut également être utilisé pour assembler deux pièces ensemble, en réalisant des coutures bien plates sur deux épaisseurs de tissu superposées. Il évite ainsi toute surépaisseur et couture gênante, pour plus de confort. L'exécution de telles coutures demande un peu de patience et de minutie, mais le résultat en vaut la peine : le rendu des vêtements est très « pro », en particulier quand l'aspect décoratif de « l'envers » du point est utilisé sur l'endroit du vêtement.

Mise en pratique

Réalisons un haut de pyjama. La couture va être réalisée sur les marges de couture superposées : le tissu qui se trouve au-dessus sera surfilé lors de la couture au point de recouvrement triple.

Surfilez le tissu qui se trouve en dessous si celui-ci est fait d'une matière qui s'effiloche ; sinon, laissez-le tel quel, comme dans l'exemple ci-après, ou faites

un rentré étroit le long du bord. Afin que les épaisseurs restent bien en place lors de la couture, utilisez par exemple du Soluweb (entoilage double-face hydrosoluble) coupé en bandes de la largeur des marges de couture (fig. 1).

Repassez les marges de couture superposées avec la bande de Soluweb entre les deux épaisseurs, qui seront ainsi fixées l'une à l'autre (fig. 2).



Fig. 1



Fig. 2

Cousez sur l'envers du vêtement avec un point de recouvrement triple (les trois aiguilles sont utilisées) sur la marge de couture ainsi fixée, en vous servant du bord du pied-de-biche comme guide (fig. 3).

Sur l'envers il y a trois lignes de couture parallèles, et sur l'endroit un point décoratif (fig. 4). Vous pouvez bien entendu choisir de faire apparaître les lignes parallèles sur l'endroit du vêtement.Cette méthode d'assemblage est particulièrement bien adaptée aux emmanchures raglan (fig. 5).



Fig. 3



Fig. 4

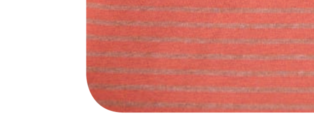


Fig. 5

Froncer et élastiquer



Modèle du livre *Happy Homemade* vol. 1
(Éditions Eyrolles, 2011).

Froncer

La surjeteuse permet de froncer les tissus de plusieurs façons.

Comme avec une machine à coudre

Faites un point de surjet 3 ou 4 fils le long du bord que vous souhaitez froncer (fig. 1).



Fig. 1

Tirez sur le ou les fils d'aiguilles de part et d'autre du tissu afin de répartir les fronces (fig. 2). Cette méthode, idéale si une seule section du tissu doit être froncée, permet de maîtriser la quantité de fronces désirée.



Avec le différentiel de la surjeteuse

Le différentiel de votre surjeteuse vous permet également de froncer des tissus, même si vous ne possédez pas de pied fronceur. Il suffit de surjeter en réglant le différentiel au maximum (position 2).

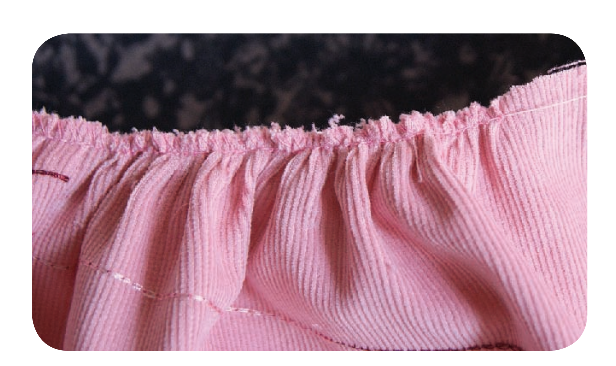


Fig. 2



Fronce réalisée à l'aide du différentiel lors du surjet.

Cette méthode implique de faire des essais préalables pour anticiper la densité des fronces. En général, le ratio est de 2 pour 1, c'est-à-dire que si vous froncez une longueur de 20 cm de tissu, vous obtiendrez 10 cm de fronces. Cependant, ce rapport varie d'un tissu à l'autre, une étoffe légère fronçant davantage qu'une étoffe épaisse. On peut accentuer le froncement en augmentant la longueur du point et la tension du fil d'aiguille.

Avec le pied fronceur

Le pied presseur spécial pour fronces permet d'assembler deux épaisseurs de tissu en les entraînant séparément : l'une reste plate tandis que l'autre sera froncée. Il est idéal pour la réalisation de volants.

Le tissu qui doit être froncé (volant) est placé sous le pied-de-biche, endroit du tissu face à vous (fig. 1).

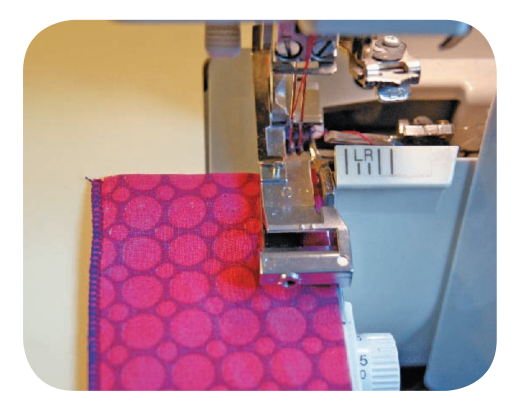


Fig. 1 – Ici, le volant a été préalablement ourlé au point roulotté.



Fig. 2

Le tissu sur lequel on veut fixer le volant est placé dans la fente prévue à cet effet sur le dessus du pied-de-biche, envers du tissu face à vous (fig. 2).

Pendant la couture, le tissu du dessous va être coupé et froncé (fig. 3), tandis que celui du dessus va rester intact. Les deux tissus seront assemblés et les bords surfilés. Ajustez le différentiel en fonction du volume de fronces que vous souhaitez obtenir : plus la valeur sera élevée, plus votre tissu sera froncé. N'oubliez pas que plus un tissu est fin, plus il fronce.



Fig. 3



Fig. 4 – Le volant monté sur la manche.

Le pied fronceur ne s'utilise pas pour coudre en rond ; pensez-y lors du montage de votre vêtement. Prévoyez également une marge de sécurité en préparant une longueur de volant plus importante que celle indiquée sur votre patron (fig. 4). Vous couperez l'excédent une fois le volant fixé.

Élastiquer



Housse de table à repasser.

Vous pouvez également froncer une pièce de tissu en insérant un élastique cousu avec un surjet 3 ou 4 fils. Toutes sortes de housses sont ainsi réalisables : housses pour tabouret ou table à repasser, draps-housses, etc. Avec cette méthode, vous pouvez également faire des fronces sur un vêtement en insérant de l'élastique transparent.

Cette opération peut être réalisée avec ou sans pied spécial. Sans pied, il faudra simplement étirer l'élastique tout en surjetant.

Le pied spécial pour élastique permet de maintenir l'élastique à la même tension durant tout le temps de la couture – selon que vous le vouliez plus ou moins tendu –, et assure ainsi un fronçage régulier.

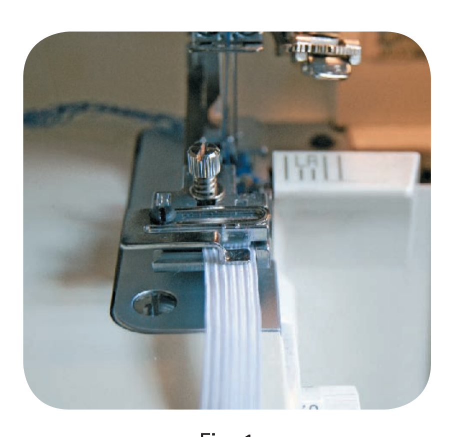


Fig. 1

Installez le pied pour élastique et placez l'élastique dedans ; commencez à surjeter (fig. 1). C'est le moment de faire des échantillons pour trouver la tension qui convient à votre projet, en serrant ou desserrant la vis.

Placez votre tissu sous le pied presseur, envers face à vous et commencez à coudre. Les aiguilles doivent piquer dans l'élastique (fig. 2 et 3).

Si votre couture est circulaire, au moment de rejoindre le début de votre pièce, pensez à abaisser les couteaux. Sécurisez votre point de couture pour terminer la couture selon la méthode décrite page 95.



Fig. 2



Fig. 3



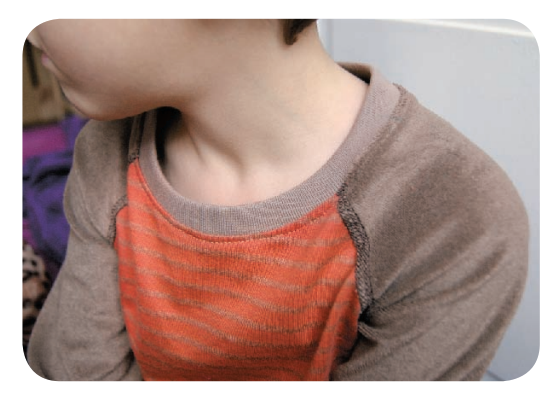
Fig. 4 – Le résultat sur l'endroit.

Réaliser les finitions

Les encolures

Encolure ronde

L'assemblage d'une encolure ronde, en bord-côtes ou en jersey, est très simple avec une surjeteuse. Elle peut être réalisée avec un surjet 3 ou 4 fils. Comme la couture est généralement surpiquée, un surjet 3 fils suffit dans la plupart des cas.



Modèle Night Owl d'*Ottobre Design* n° 6/2009.



Fig. 1

Pliez votre bande d'encolure en deux et cousez le petit côté afin d'obtenir un cercle (fig. 1).

Pliez ce cercle en deux dans sa longueur, envers contre envers. Marquez chaque quart de la bande d'encolure ainsi que chaque quart de l'encolure du vêtement, et assemblez-les endroit contre endroit, en veillant bien à faire correspondre les repères (fig. 2).



Fig. 2



Fig. 3

Assemblez la bande d'encolure sur le vêtement avec le point de surjet choisi, en plaçant la bande face à vous afin de pouvoir l'étirer à la mesure de l'encolure pendant la couture (fig. 3).

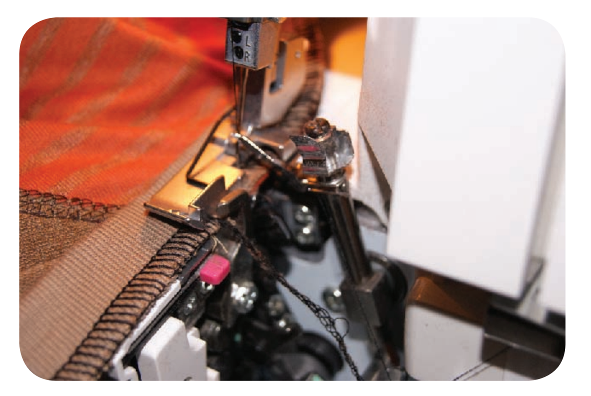


Fig. 4

Surjetez tout le tour jusqu'à ce que vous arriviez au début de la couture (fig. 4). Laissez le couteau de la surjeteuse couper la chaînette de fils de début de couture puis désengagez-le pour superposer les coutures sur quelques points sans que le couteau ne coupe le début de la couture.

Repassez le surplus de couture vers le bas du vêtement puis surpiquez, si vous le souhaitez, à quelques millimètres de la couture, avec un point de chaînette ou un point droit à la machine à coudre (fig. 5).



Fig. 5



Fig. 6 – Le col fini.

Encolure en V



Voici une méthode pour confectionner de jolis cols en V.

Commencez par renforcer les bords de l’encolure : pour cela, le Stabilmanche est idéal avec sa ligne de chaînette ; il se thermocolle au fer sur l’envers du tissu et évite la déformation et l’étirement du col (fig. 1).

Placez-en également le long des coutures d’épaule, sur le dos du vêtement (fig. 2).





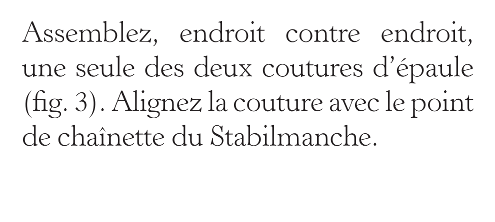
Fig. 1



Fig. 2



Fig. 3



Assemblez, endroit contre endroit, une seule des deux coutures d’épaule (fig. 3). Alignez la couture avec le point de chaînette du Stabilmanche.

Crantez au ciseau la pointe de l’encolure afin de pouvoir coudre cet angle proprement (fig. 4).



Fig. 4

Pliez en deux endroit contre endroit votre bande d'encolure, qui doit être de la longueur de l'encolure plus les marges de couture. Assemblez-la à l'encolure du vêtement, endroit contre endroit, avec un surjet 4 fils (fig. 5).

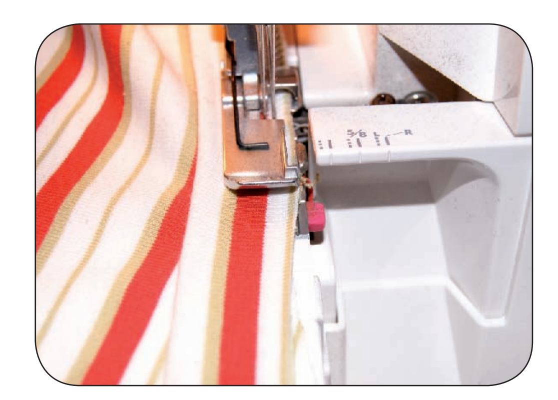


Fig. 5

Avant d'arriver à l'angle cranté, étirez le tissu comme expliqué page 68 et continuez la couture jusqu'au bout de l'encolure (fig. 6).

Pliez le devant de l'encolure en deux, endroit contre endroit. Avec un point droit à la machine à coudre, faites une couture verticale sur l'extrémité de l'encolure, dans la continuité du vêtement (fig. 7).



Fig. 6



Fig. 7

Repassez à plat cette couture. Le col V est terminé (fig. 8 et 9).

Cousez la seconde épaule du vêtement puis terminez son assemblage.



Fig. 8

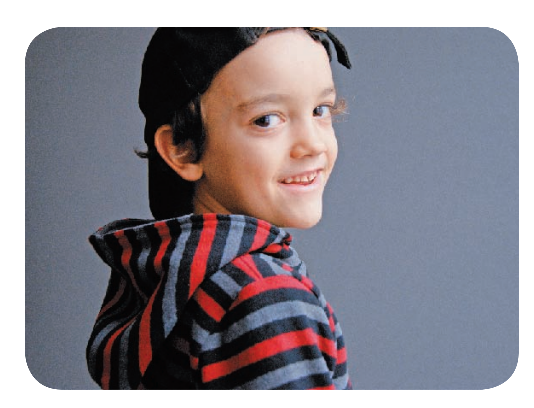


Fig. 9

Pose d'une capuche

La pose d'une capuche sur un vêtement se fait en rond et ressemble à la pose d'une encolure ronde.

Une fois votre capuche assemblée en son milieu et éventuellement doublée, comme ici, superposez ses bords avant sur 2 ou 3 cm et bâtissez (fig. 1).



Modèle Imke de Sabine Pollehn
(*Sewing Clothes Kids Love*, CPI, 2010).



Fig. 1

Marquez les milieux dos et devant de l'encolure du vêtement (fig. 2).



Fig. 2



Fig. 3

Faites correspondre, endroit contre endroit, les milieux dos et devant du vêtement avec les milieux dos et devant de la capuche, et les coutures d'épaules avec les crans de la capuche qui sont généralement donnés sur votre patron (fig. 3).



Fig. 4

Utilisez un surjet 4 fils pour assembler tout le tour de la capuche, en étirant légèrement vos tissus pour obtenir une couture assez souple qui laisse passer la tête (fig. 4). Prenez garde à ce que toutes vos épaisseurs soient bien prises dans la couture, en particulier devant, là où les bords de la capuche se superposent.

Retournez sur l'endroit. Repassez les surplus de couture du vêtement vers le bas et faites une surpiqûre avec un point droit élastique (fig. 5) sur votre machine à coudre ou avec le point de chaînette de la recouvreuse (fig. 6).



Fig. 5



Fig. 6

Bas de manches ou de pantalons en bord-côtes

Avec un surjet

Pour les bas de manches ou de pantalons en bord-côtes, procédez comme pour la pose d'une encolure ronde.



Fig. 1

Pliez vos bandes de bord-côtes en deux, endroit contre endroit, et cousez les côtés. Pliez-les en deux, envers contre envers, afin d'obtenir deux tubes (fig. 1).

Posez le bord-côtes sur les bas des jambes assemblées, endroit contre endroit (fig. 2).

Assemblez en rond avec un point de surjet 3 ou 4 fils (fig. 3).



Fig. 2

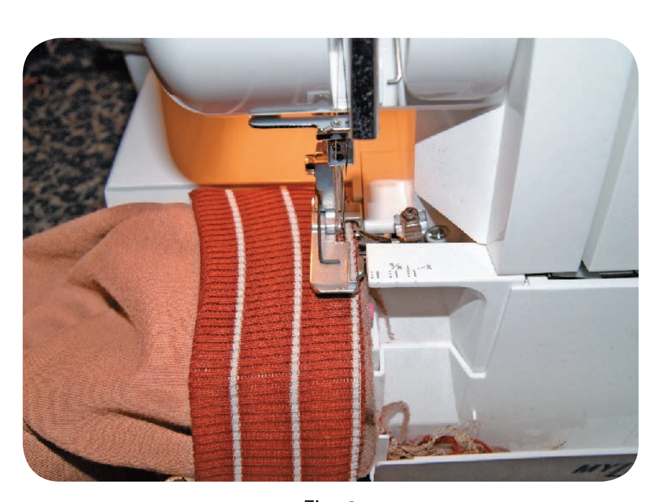


Fig. 3



Fig. 4 – Les bas des jambes terminés.

Conseil de couturière

Le bord-côtes est un tissu maille qui est le plus souvent vendu en tube. Cette bande de tricot extensible sert à finir les bords d'un vêtement : encolure, poignets, chevilles, taille, etc. Vous le reconnaîtrez par les côtes qui le constituent et lui donnent son élasticité. Elles peuvent être plus ou moins fines : en côtes 1/1 ou 2/2. Si vous ne pouvez pas vous procurer de bord-côtes facilement, vous avez la possibilité d'utiliser le même tissu que pour le corps du vêtement, pour les encolures de T-shirt par exemple, ou de le remplacer par un jersey, à côtes ou non, bien extensible (contenant de l'élasthanne) pour les poignets et les chevilles.



Bord-côtes de différentes couleurs.





T-shirt modèle Night Owl d'*Ottobre Design* n° 6/2009
et pantalon modèle Sweatpants d'*Ottobre Design* n° 1/2007.

Avec un point de recouvrement

Il est aussi possible d'assembler du bord-côtes avec le point de recouvrement triple, mais sa pose se fait alors sur bords droits et non en rond, soit avant l'assemblage des dessous de manches (pour les bras) et des coutures latérales (pour les pantalons).

Reprenons le pyjama commencé page 89. L'assemblage est réalisé de la même façon, sur les marges de couture superposées.

Pliez en deux le bord-côtes dans la longueur et surjetez ensemble le grand côté (fig. 1). Posez le bas de la jambe sur la table à repasser et le bord-côtes en vis-à-vis ; étirez celui-ci à la dimension du bas de jambe. Épinglez le bord-côtes ainsi étiré dans la housse de la table à repasser pour le maintenir à la bonne dimension (fig. 1).



Fig. 1

Posez une bande de Soluweb sur le surjet du bord-côtes, d'une largeur un tout petit peu plus importante que celle du surjet (fig. 2).



Fig. 2

Posez le bord du bas de la jambe sur la bande de Soluweb et thermocollez au fer à repasser (fig. 3).



Fig. 3

Assemblez les deux parties provisoirement thermocollées avec un point de recouvrement triple cousu sur l'envers, en alignant l'aiguille centrale avec la couture du surjet (fig. 4).



Fig. 4



Fig. 5 – Le vêtement fini. Modèles Stripy Legs et Night Owl d'*Ottobre Design* n° 6/2009.

Ceintures et coulisses

Qu'elles soient réalisées à même le vêtement ou rapportées, sur des étoffes tissées ou en maille, la surjeteuse facilite cette partie du montage d'un vêtement.

Parementure à part

Pour réaliser une ceinture rapportée, non prise à même le vêtement, reprenons la confection du leggings-jupette.

Assemblez les petits côtés de la ceinture, endroit contre endroit, avec le point de surjet 4 fils (fig. 1) pour obtenir un rond. Vous obtenez un tube. Pliez ce tube en deux dans le sens de la longueur, envers contre envers, et repassez. Marquez les quarts du tube et les quarts de l'élastique (préalablement cousu en rond).

Insérez l'élastique dans la ceinture en alignant les repères, et épinglez le long de l'élastique (fig. 2).

Bâtissez à la main ou à la machine à coudre sans prendre l'élastique dans la couture (fig. 3).

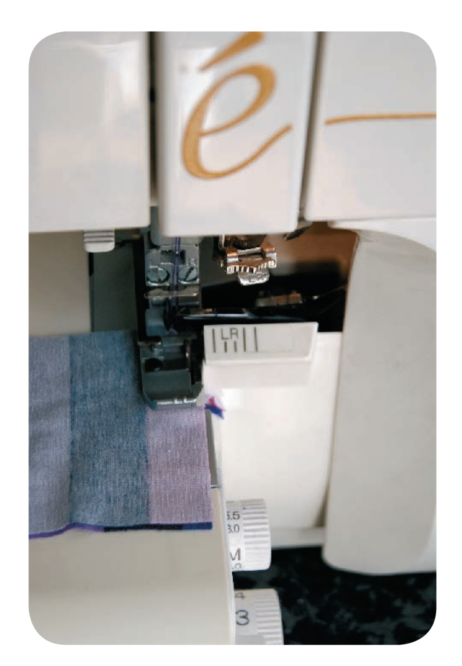


Fig. 1



Fig. 2



Fig. 3

Assemblez la ceinture au vêtement, endroit contre endroit, à l'aide du surjet 4 fils (fig. 4).



Fig. 4



Fig. 5 – La ceinture assemblée à la jupe.

Ceinture avec braguette

Votre surjeteuse et l'entoilage Perfobande se conjuguent parfaitement pour vous faciliter la pose de ceintures avec braguette !



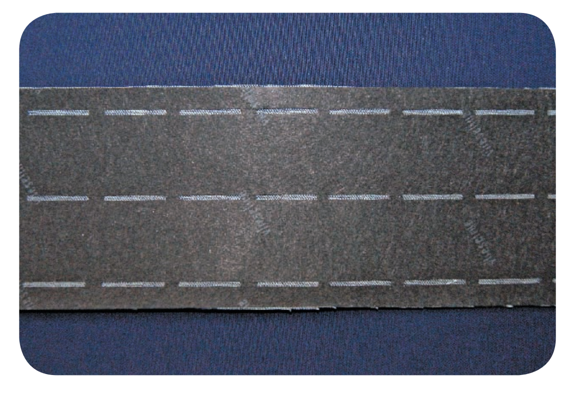


Fig. 1

Le Perfobande est un entoilage perforé spécifique pour la réalisation de ceintures. Entoilez le tissu de votre ceinture avec le Perfobande sur toute sa largeur mais n'entoilez pas les marges de couture sur les petits côtés. Découpez votre ceinture au ras de l'entoilage (fig. 1).

Assemblez la ceinture entoilée avec votre vêtement en plaçant l'endroit de la ceinture contre l'envers du vêtement. Utilisez, au choix, un point de surjet 3 fils large ou un surjet 4 fils et alignez le repère de l'aiguille sur la ligne de perforation (fig. 2).

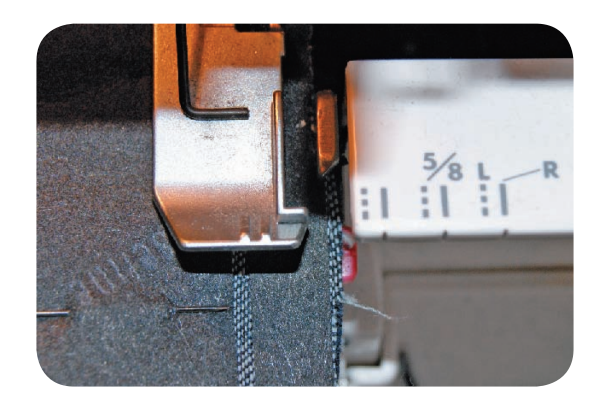


Fig. 2

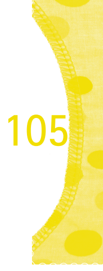




Fig. 3

Le bord de votre ceinture est assemblé et surjeté juste au niveau de la ligne de perforation (fig. 3).

Pliez le bord surjeté le long de la ligne de perforation et repassez la couture vers l'intérieur de la ceinture. Pliez ensuite la ceinture en deux, envers contre envers (là encore la ligne de perforation centrale vous garantit de plier bien droit), et piquez les coutures des petits côtés (fig. 4).




Fig. 4

Crantez les angles en biais, retournez la ceinture sur l'endroit. Il ne vous reste plus qu'à surpiquer tout le tour.



Jean modèle Guitar d'*Ottobre Design* n° 4/2008.

Parementure à même

Plusieurs méthodes sont possibles pour réaliser une ceinture avec une parementure à même.

Méthode 1

Repliez sur l'envers la largeur de la ceinture et repassez (fig. 1).

Insérez l'élastique cousu en rond et marqué aux quarts à l'intérieur de la parementure, en alignant les marques de l'élastique avec les coutures devant, dos et côtés de la parementure (fig. 2).



Fig. 1



Fig. 2



Fig. 3

Sur l'endroit, faites une piqûre au point droit avec la machine à coudre sur les coutures devant, dos et côtés, sur la largeur de la parementure (fig. 3). Cette piqûre est invisible et vous aide à maintenir l'élastique bien en place.

Fermez la coulisse avec un point de recouvrement sur l'endroit du tissu, juste au bord de l'élastique, sans piquer dans celui-ci (fig. 4).



Fig. 4



Fig. 5

Si vous préférez mettre en valeur le côté décoratif du point de recouvrement sur l'endroit du vêtement à la place des deux lignes parallèles de coutures, pensez à surfiler le bord intérieur de la parementure au préalable.

Cousez la parementure en rond et chevauchez la couture de départ sur 1 ou 2 cm avant d'arrêter la couture (fig. 5), selon la méthode expliquée dans le chapitre 2 (voir page 62).

Le pied guide de couture ajustable vous aidera à rester toujours à la même distance du bord tout au long de la couture et vous assurera de ne pas piquer dans l'élastique (fig. 5).

Si vous ne possédez pas de recouvreuse, cette couture peut être remplacée par un point droit à la machine à coudre. Pensez alors à surfiler le bord intérieur de la parementure au préalable et faites la couture sur l'envers.





Fig. 6 et 7 – La ceinture terminée (devant et dos).

Conseil de couturière

Une **variante** consiste à replier votre parementure sans y insérer l'élastique, faire la couture sur tout le tour en laissant une ouverture et y insérer ensuite votre élastique non cousu. Fermez l'élastique puis terminez la couture de la parementure laissée ouverte.

Méthode 2

Elle est plus adaptée aux coulisses abritant des élastiques plus étroits.

Coupez l'élastique à la dimension voulue et marquez-le en quatre quarts égaux. Avec un point de surjet 3 ou 4 fils, surjetez ensemble la parementure et l'élastique, tout en étirant manuellement celui-ci et en faisant correspondre les marques avec les coutures devant, dos et côtés de la parementure (fig. 1).



Fig. 1



Fig. 2

L'élastique est correctement assemblé sur tout le tour de la parementure (fig. 2).

Repliez la parementure sur la largeur de l'élastique et surpiquez avec un point de recouvrement triple, sur l'endroit ou sur l'envers, selon le rendu souhaité. Ici, la surpiqûre est réalisée sur l'envers pour obtenir le côté décoratif du point de recouvrement sur l'endroit du vêtement (fig. 3). Le point de recouvrement triple permet de coudre sur l'élastique sans en perdre l'élasticité, c'est d'ailleurs le point le plus souvent utilisé pour fixer des élastiques sur les caleçons.

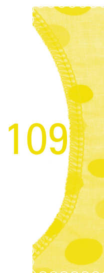


Fig. 3

Si vous ne possédez pas de recouvreuse, vous pouvez réaliser cette surpiqûre avec votre machine à coudre, à condition qu'elle vous propose un point zigzag interrompu, bien adapté aux coutures élastiques.



Fig. 4 – La ceinture finie.



Biais

La pose de biais peut être pratiquée pour finir une encolure, une emmanchure américaine, des bas de manches ou de T-shirt.

Elle peut être réalisée en une seule opération avec un guide pour biais, et en deux opérations si l'on ne possède pas ce guide.

Sans guide pour biais

Fixez votre biais sur le bord à finir, endroit contre endroit, et assemblez avec un point de chaînette, un point droit à la machine à coudre ou encore un surjet 4 fils large (fig. 1).

Repassez vers l'envers et plier le biais le long du bord.

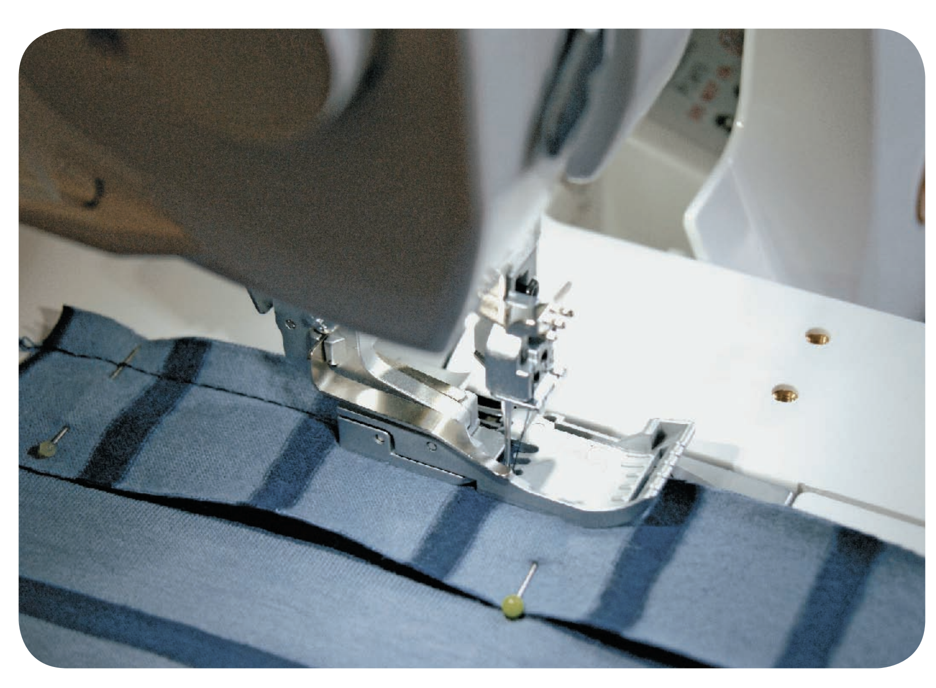


Fig. 1

À la façon de Sandra

L'avantage de la pose sans guide pour biais est qu'elle peut se réaliser en rond : une fois le biais fixé au bas de la manche, faites la couture de dessous de bras puis la surpiqure du biais en rond.

Surpiquez avec un point de recouvrement, large ou étroit selon la largeur du biais utilisé, un point de chaînette, ou un point droit simple ou double à la machine à coudre, réalisé avec une aiguille double (fig. 2 et 3). Pensez dans ce cas à surfiler au préalable le bord du biais.



Fig. 2



Fig. 3



Fig. 4 – Biais réalisé sur une encolure et une emmanchure US.



Fig. 5 – Biais fini sur le bas d'une manche.

Avec un guide pour biais

Il existe des guides spéciaux pour poser des biais avec une recouvreuse. Ils peuvent être de différentes largeurs et permettent de poser des biais « simple pli », c'est-à-dire pliés seulement sur le dessus, ou « double pli », qui sont pliés sur le dessus et le dessous (voir page 29). Ces guides facilitent grandement les finitions avec biais, qui se font en une seule opération. Toutefois, il sera parfois nécessaire de modifier quelque peu l'ordre d'assemblage de votre vêtement, pour utiliser les guides sur des bords droits et non en rond.

Avec un guide pour biais simple pli

Le guide pose biais simple pli vous permet de coudre directement un biais dont le dessus va être plié pendant la couture. Choisissez pour cela un point de recouvrement étroit ou large selon la largeur du biais, ou encore un point de recouvrement triple.

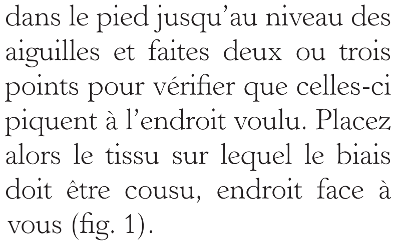


Poignets bordés d'un biais.

Coupez votre bande de biais plus longue d'une dizaine de centimètres que la mesure indiquée sur votre patron, et de la largeur mentionnée sur le mode d'emploi de votre guide pose biais.



Fig. 1



Réglez la position du pied en fonction du point utilisé. Engagez votre bande de biais dans le pied jusqu'au niveau des aiguilles et faites deux ou trois points pour vérifier que celles-ci piquent à l'endroit voulu. Placez alors le tissu sur lequel le biais doit être cousu, endroit face à vous (fig. 1).

Cousez en vous assurant tout au long de la couture que le tissu est bien pris entre le biais (fig. 2).



Fig. 2

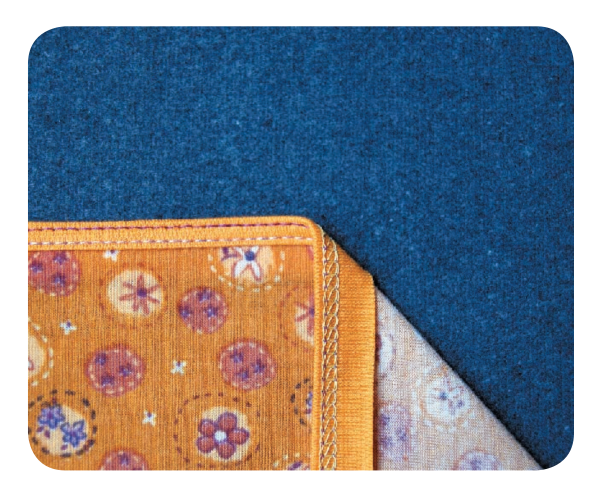


Fig. 3

Vous obtenez un biais cousu avec deux lignes de couture parfaitement parallèles sur l'endroit, et un point de recouvrement qui assure la finition du biais sur l'envers (fig. 3).

Vous pouvez couper l'excédent de tissu au ras de la couture sur l'envers (fig. 4).



Fig. 4

Conseil de couturière

Pour varier le rendu, il est également possible de positionner l'une des coutures en dehors du biais, avec une aiguille sur le vêtement et l'autre sur le biais (fig. 1 et fig. 2).

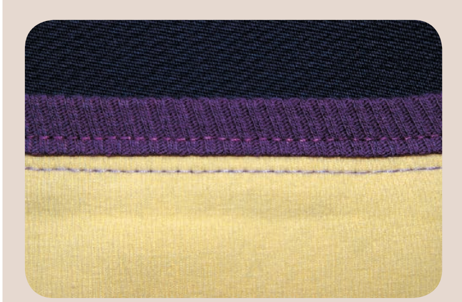


Fig. 1 – Biais posé avec un point de recouvrement large.



Fig. 2 – Biais posé avec un point de recouvrement triple.

Avec un guide pour biais double pli

Le guide pose biais double pli vous permet de coudre directement un biais dont le dessus et le dessous sont repliés pendant la couture. Il peut s'utiliser avec un point de recouvrement mais aussi avec un point de chaînette.

Encolure ronde bordée d'un biais double pli.

Procédez de la même façon qu'avec un guide biais simple pli : réglez la position du pied en fonction du point utilisé et engagez dans un premier temps le biais seul afin de vérifier que les aiguilles piquent à l'endroit voulu (fig. 1).



Fig. 1

Engagez ensuite le tissu sur lequel le biais doit être cousu, endroit face à vous (fig. 2).



Fig. 2

Conseil de couturière

Là encore, vous pouvez utiliser d'autres points et positionner vos aiguilles différemment, selon le rendu que vous préférez : avec un point de recouvrement étroit à cheval, avec un point de chaînette réalisé plus ou moins près du bord.



Couture à cheval.



Point de chaînette réalisé près de la couture d'assemblage.



Point de chaînette légèrement en retrait de la couture d'assemblage.





Chemise de nuit Mocking Bird et pyjama Stripy Legs et Night Owl d'*Ottobre Design* n° 6/2009.

Ourlets

Ourlet simple

Voici la méthode la plus simple et la plus rapide pour les ourlets courants, appliquée à un bas de pantalon par exemple.

Faites un surjet 3 fils en rond sur le bas des jambes du pantalon dont les coutures latérales ont déjà été réalisées (voir page 77) (fig. 1).

Fig. 1



Modèle Taku d'*Ottobre Design* n° 1/2009.

Repliez et repassez au fer, vers l'envers, la valeur de l'ourlet (fig. 2).

Faites la couture d'ourlet avec un point droit à la machine à coudre ou avec un point de chaînette, le long du fil d'aiguille du surjet 3 fils (fig. 3).



Fig. 2



Fig. 3

À la façon de Sandra

J'apprécie l'entoilage Soluweb pour ses multiples utilisations : il permet de thermocoller de façon temporaire deux pièces de tissu ensemble – par exemple pour réaliser des coutures plates (voir page 90) ou fixer des rubans avant de les coudre –, ou d'obtenir un point roulotté bien net sur les tissus pelucheux (voir chapitre 4, page 140).

Ourlet avec entoilage

Pour les tissus plus fins ou fluides, vous pouvez vous aider de l'entoilage thermocollant hydrosoluble Soluweb.



Fig. 1

Surjetez le bord de l'ourlet (fig. 1).

Marquez l'ourlet au fer à repasser vers l'envers et posez la bande de Soluweb le long du pli marqué (fig. 2). Mais avant, attendez bien que votre tissu ait refroidi, le Soluweb étant thermocollant !



Fig. 2

Repliez l'ourlet sur la bande d'entoilage, qui se retrouve « emprisonnée » dans l'ourlet, et fixez-la au fer à repasser. Pour cela, faites le tour de l'ourlet avec votre fer, que vous passerez à chaque fois quelques secondes sur la partie à thermocoller, mais ne le faites pas glisser le long de l'ourlet comme lorsque vous repassez un vêtement.

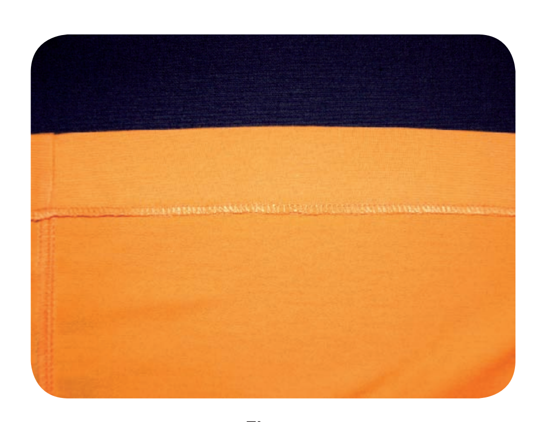


Fig. 3

Votre ourlet est fixé et rigidifié par la bande thermocollante (fig. 3). Attendez une quinzaine de minutes avant de passer à l'étape suivante, le temps que la fixation soit complète.

Vous pouvez alors coudre votre ourlet : vous n'avez besoin ni de l'épingler ni de le bâtir et le tissu ne glissera pas pendant la couture. Le guide pour ourlet vous permet de réaliser une couture régulière (fig. 4).



Fig. 4

Une fois l'ourlet terminé, lavez votre vêtement ou faites simplement tremper quelques secondes l'ourlet dans de l'eau : l'entoilage se désagrégera complètement et votre ourlet ne sera plus collé et rigide.

Ourlet à la recouvreuse



La recouvreuse permet de réaliser des ourlets parfaits sur des tissus extensibles. Le point de recouvrement double remplace le point réalisé avec une aiguille double à la machine à coudre. Grâce au réglage du différentiel, l'ourlet ne gondole pas, ce qui n'est pas toujours le cas avec une machine à coudre.

Repliez sur l'envers la valeur de votre ourlet et marquez-le au fer à repasser.



Fig. 1

L'ourlet doit être cousu sur le bord du tissu, toujours à la même distance. Si vous n'avez pas de guide pour ourlet ou de repères sur votre machine, placez votre vêtement à ourler sur la machine, envers face à vous, afin d'aligner vos aiguilles avec le bord intérieur de l'ourlet, à l'endroit où les aiguilles devront piquer. Une fois le tissu bien positionné, placez un bloc de Post-it le long du bord et fixez-le sur la machine avec de la pâte à fixer, par exemple (fig. 1). Il fait office de guide, contre lequel vous alignez votre tissu.

Laissez le bloc de Post-it en place et retournez votre vêtement sur l'endroit. Vous pouvez commencer à coudre l'ourlet en gardant le tissu aligné sur le bloc de Post-it (fig. 2).

Faites le tour puis superposez les coutures sur 2 cm environ (fig. 3).



Fig. 2



Fig. 3

Désengagez les fils comme indiqué dans le chapitre 2 page 62 et sécurisez la couture.

Variante

Avec le point de recouvrement triple cousu sur l'envers du vêtement, vous obtenez un ourlet décoratif. Si le tissu que vous utilisez s'effiloche, pensez à finir le bord avec un surjet 3 fils avant de faire l'ourlet. Alignez alors l'aiguille gauche avec le bord de l'ourlet (fig. 1).

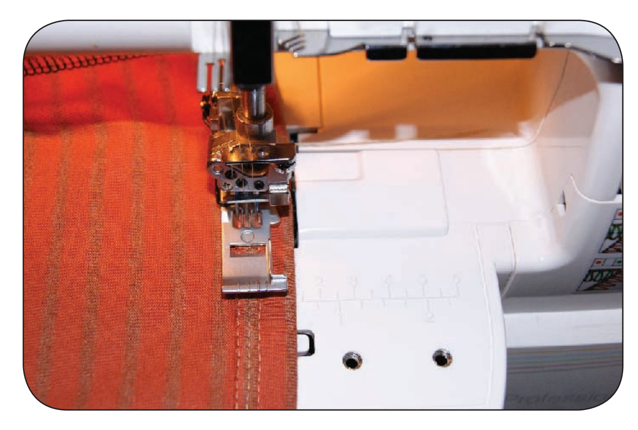


Fig. 1

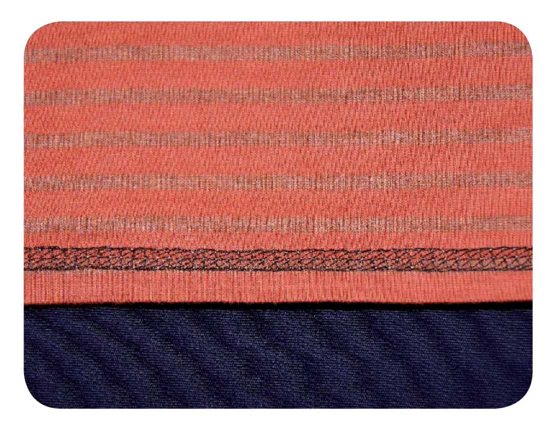


Fig. 2 – L'ourlet fini vu sur l'endroit du vêtement.



Faux ourlet au point de surjet

Voici une méthode rapide pour coudre un faux ourlet avec une surjeteuse.

Repassez la valeur de l'ourlet sur l'envers et pliez-le contre l'endroit du vêtement (comme on le fait pour les ourlets invisibles ; voir fig. 1 page 121). Posez le bord de l'ourlet contre les griffes d'entraînement, avec le pli posé au-dessus.

Utilisez un surjet 3 fils avec le couteau activé : laissez l'aiguille piquer à quelques millimètres dans le pli et le couteau couper l'excédent de tissu (fig. 1).

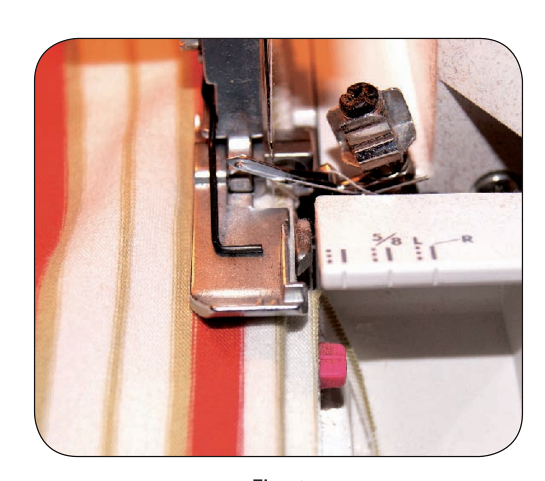


Fig. 1

Repassez le bord surjeté vers le haut, et sécurisez l'ourlet à l'aide d'une surpiqûre sur l'endroit avec un point de chaînette (fig. 2) ou un point droit élastique à la machine à coudre.

À la façon de Sandra

Même si la surpiqûre de l'ourlet est optionnelle, je préfère la réaliser car je trouve qu'elle offre un rendu plus joli et qu'elle permet un meilleur maintien de l'ourlet. Celui-ci aura moins tendance à rebiquer, ce qui arrive si on ne repasse pas toujours le vêtement après lavage, ou si l'ourlet est étroit.



Fig. 2

Cette technique est aussi valable pour coudre la taille des joggings, caleçons, pyjamas, etc. Il est tout à fait possible de la réaliser en laissant une ouverture pour le passage d'un élastique, que l'on fermera ensuite avec le même point.

Avec le pied pour ourlet invisible, il sera plus facile d'exécuter cet ourlet (voir page 122).



Fig. 3 – L'ourlet fini et surpiqué.

À la façon de Sandra

J'apprécie tout particulièrement cette méthode, surtout pour les vêtements en maille (jersey, jersey velours, molleton de coton). Les vêtements cousus dans ces matières sont si vite assemblés avec une surjeteuse, qu'enfiler et régler la recouvreuse pour les ourlets me paraît une perte de temps !

Ourlet invisible

L'ourlet invisible peut s'effectuer sur des matières tissées ou élastiques, mais il est particulièrement adapté à la maille et aux tricots.

Repassez la valeur de l'ourlet sur l'envers du vêtement et pliez-le contre l'endroit (fig. 1). Ne repassez pas le second pli ainsi formé, il doit rester souple et non marqué.

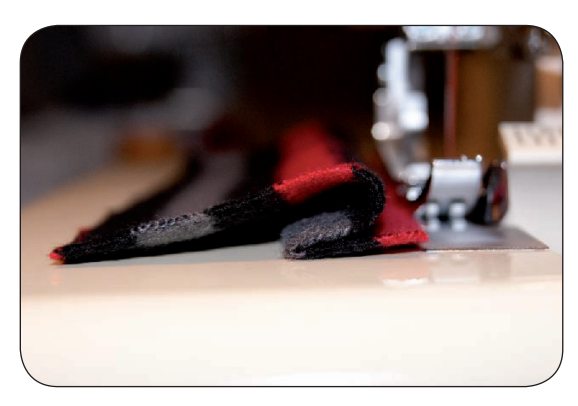


Fig. 1

Utilisez un point de surjet 2 fils pour coudre l'ourlet et laissez le couteau activé ; il coupera le bord du tissu de façon bien nette. Faites des essais au préalable : l'aiguille ne doit piquer que tout au bord du pli et ne prendre que quelques « brins » de tissu pour être invisible sur l'endroit (fig. 2).

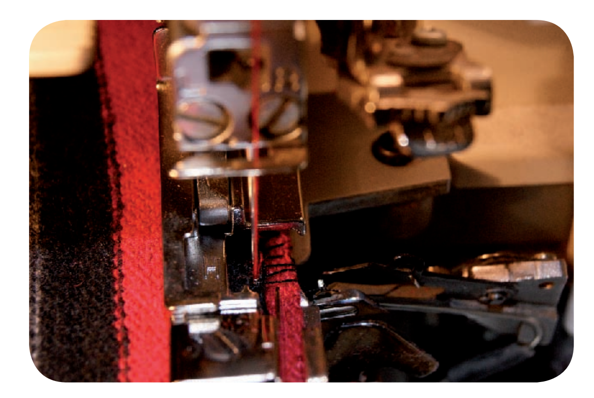


Fig. 2

Conseil de couturière

Pour tous les types d'ourlet, placez les fils du début de la couture perpendiculairement à l'ourlet. Ainsi vous visualiserez mieux, si vous n'avez pas de pied transparent, le moment où les coutures de début et de fin d'ourlet se superposent. Qui plus est, de cette façon, vos fils ne s'emmêleront pas.

L'utilisation du pied pour ourlet invisible n'est pas indispensable mais il est d'une grande aide car il permet de maintenir le pli du tissu le long du guide : une vis vous permet d'ajuster le guide à l'avant du pied à la distance souhaitée (fig. 3).



Fig. 3

Si l'aiguille pique trop de tissu dans le pli, le point est visible sur l'endroit ; si elle n'en pique pas assez, l'ourlet ne se forme pas (fig. 4).

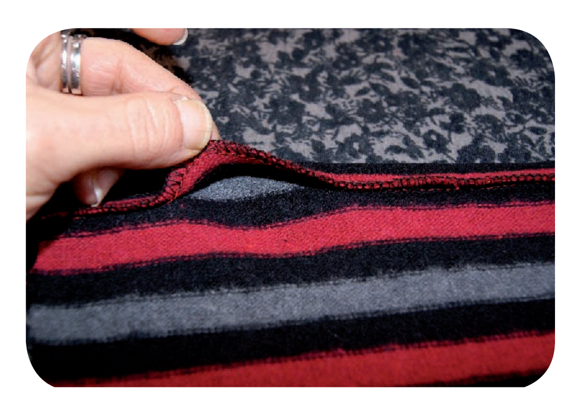


Fig. 4

Le bord de l'ourlet est surjeté (fig. 5).



Fig. 5



Fig. 6 – Ourlet déplié sur l'envers.



Fig. 7 – Sur l'endroit, l'ourlet est complètement invisible.



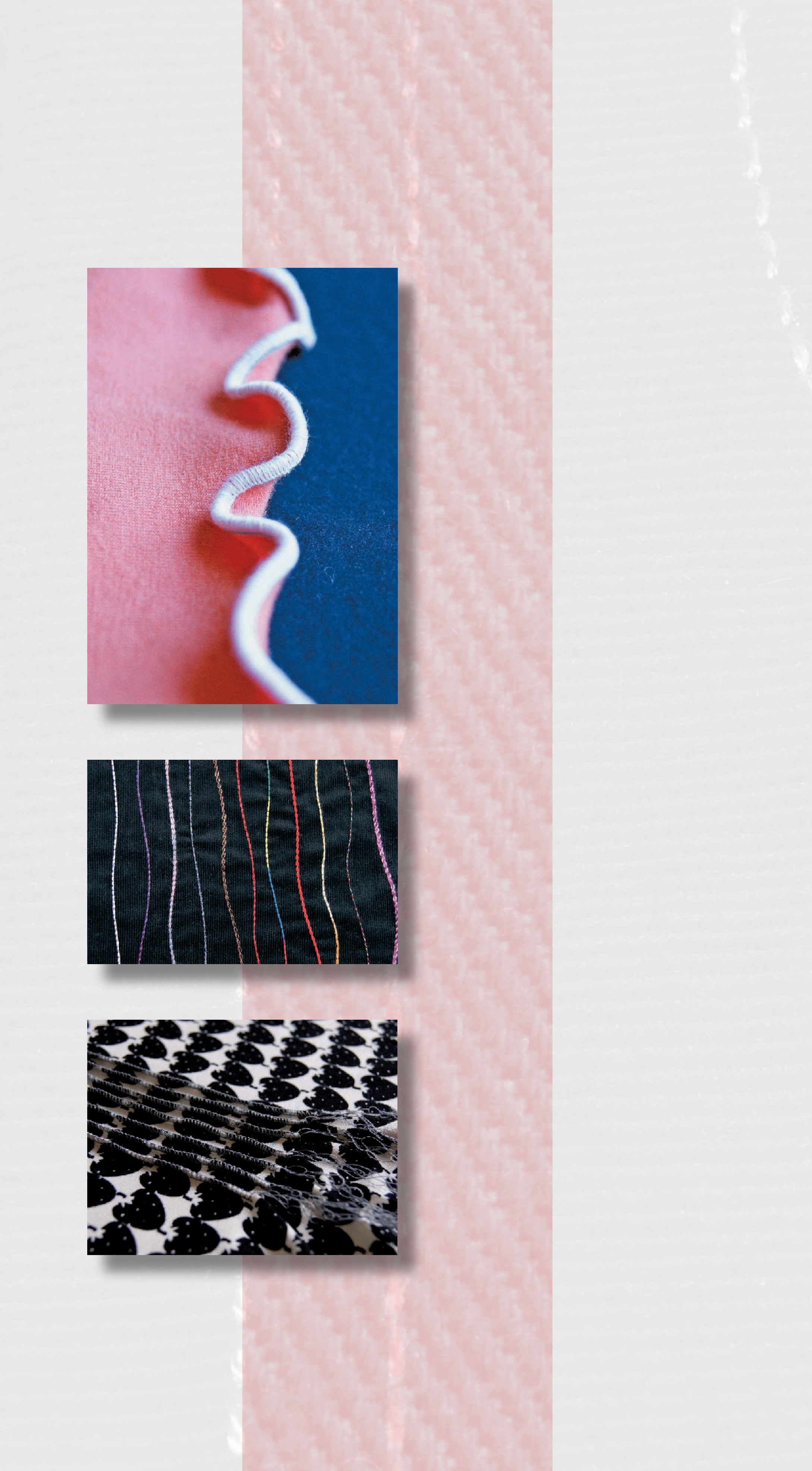
Conseil de couturière

Besoin de défaire le point de couture ? Pour le surjet, à l'aide d'un découd-vite, défaites les fils de ou des aiguilles sur l'envers du point de couture. Les fils du boucleur seront alors libérés et suivront tous seuls. Procédez de même pour les points de recouvrement.

Pour le flatlock, coupez le point côté échelle.

Pour le roulotté, il est plus délicat de défaire le point. Il vaudra souvent mieux couper au ras du point et recommencer.





Points décoratifs et finitions particulières

Les bases de la couture à la surjeteuse sont acquises et vous maîtrisez désormais les fonctions les plus courantes de votre machine.
Mais il vous reste encore quelques secrets à découvrir ! Grâce aux finitions décoratives et aux usages et astuces que nous allons aborder ici, vous tirerez le meilleur parti de votre machine.

Certaines de ces applications peuvent être effectuées avec votre machine à coudre. Avec la surjeteuse ou la recouvreuse, le travail est facilité par le réglage du différentiel et la pression du pied-de-biche.

Vous découvrirez également dans ce chapitre des points décoratifs spécifiques que seules ces machines permettent d'exécuter.
Ils donneront un tel fini à vos réalisations qu'on aura du mal à croire qu'elles sont « cousues maison ».

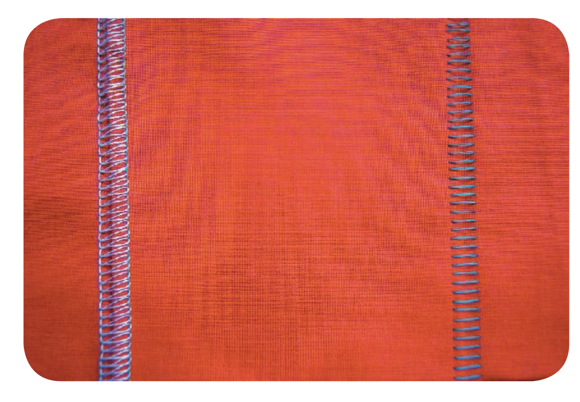


Le flatlock

Aussi appelé couture plate, le flatlock se réalise à la surjeteuse. C'est un point très intéressant, car réversible. Il se réalise d'abord comme un surjet, puis le point est « ouvert » en tirant doucement sur les deux morceaux de tissu. Cousu endroit contre endroit, il laisse apparaître un point ressemblant aux barreaux d'une échelle. Cousu envers contre envers, il laisse apparaître le point côté boucles. Les deux versions du point (envers et endroit) sont utilisées à la fois comme point de décoration et d'assemblage. Ils peuvent être intervertis selon qu'on souhaite voir l'un ou l'autre côté du point flatlock sur l'endroit du projet.

Le flatlock 2 fils

Comme son nom l'indique, il nécessite 2 fils : un pour l'aiguille et un pour le boucleur inférieur. Si on utilise l'aiguille de gauche, le point sera large ; avec l'aiguille de droite, le point sera étroit. Le boucleur supérieur doit pouvoir être bloqué pour réaliser ce point.



Flatlock 2 fils large : côté boucles à gauche, côté échelle à droite.



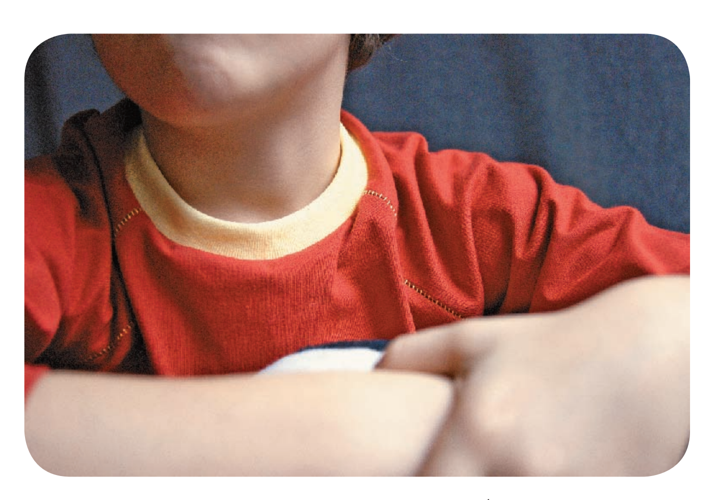
Flatlock 3 fils étroit : côté boucles à gauche, côté échelle à droite.

Le flatlock 3 fils

Ce point de la surjeteuse nécessite 3 fils : un pour l'aiguille, un pour le boucleur supérieur et un pour le boucleur inférieur. De même que pour le flatlock 2 fils, selon l'aiguille utilisée, le point sera large (aiguille de gauche) ou étroit (aiguille de droite).

Outre leur aspect décoratif, les points flatlock ont également une fonction d'assemblage.

Le flatlock comme point d'assemblage



Modèle *Night Owl* d'*Ottobre Design* n° 6/2009.

Bien qu'il soit à la base un point décoratif, le flatlock peut parfois être utilisé pour l'assemblage de tissus qui ne s'effilochent pas : suédine, polaire, certains jerseys et interlocks. Ce point, s'il est bien fait, permet d'obtenir une couture tout à fait plate, tout en ajoutant une touche décorative.

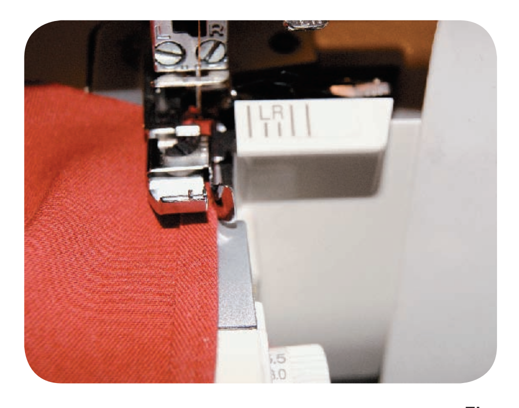
Avant toute utilisation de ce point comme couture d'assemblage, il est impératif de faire des essais préalables : la couture étant écartée, le tissu choisi ne doit pas se déchirer ou faire de trous.

Si votre tissu est fin, vous pouvez, comme ici, repasser un rentré étroit (5 mm) sur l'envers des bords avant la couture (fig. 1). Désactivez dans ce cas le couteau de la machine.



Fig. 1

Le pied pour ourlet invisible est d'une grande aide, son guide avant permettant de coudre toujours à la même distance du bord (fig. 2 et 3).



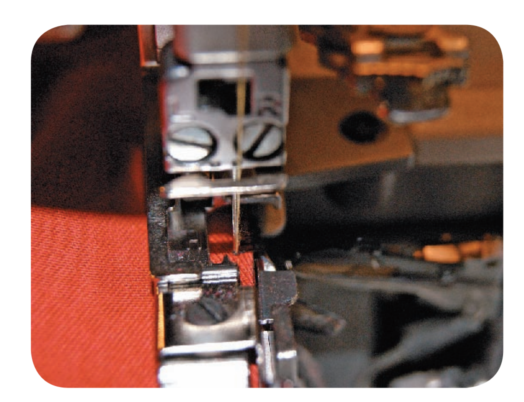


Fig. 2 et 3

Assemblez vos épaisseurs endroit contre endroit avec le point flatlock de votre machine pour obtenir le côté échelle du point sur l'endroit (fig. 4).



Fig. 4 – Couture sur l'envers.



Fig. 5 – Couture aplatie, sur l'envers.

Écartez doucement la couture, qui s'ouvre et s'aplatit (fig. 5).

De petites échelles apparaissent sur l'endroit et le tissu est cousu bord à bord (fig. 6).



Fig. 6 – Couture sur l'endroit.

Si vous ne parvenez pas à ouvrir complètement la couture et que celle-ci n'est pas bien plate, placez votre aiguille plus près du bord lors de la couture, jusqu'à laisser « pendre » sur le côté les boucles formées par le point de surjet.

Vous pouvez également jouer sur les tensions, et en particulier la tension du fil de l'aiguille. En l'abaissant, vous donnerez de l'aisance au point flatlock : ainsi, vous pourrez plus facilement ouvrir le point une fois la couture finie et obtenir une couture plate.

Le flatlock combiné à un point d'assemblage

Si vous souhaitez utiliser le flatlock pour réaliser des coutures soumises à des tensions et des étirements, ou pour assembler des tissus pour lesquels une couture bord à bord ne conviendrait pas, une technique permet de contourner ce problème et d'utiliser ce point sans limite.



Flatlock et surjet 3 fils

Prenons pour exemple ce sweat-shirt pour lequel nous allons réaliser les coutures d'épaule. Assemblez la couture d'épaule endroit contre endroit avec un surjet 3 fils étroit (fig. 1).

Une fois la couture d'assemblage effectuée, désactivez le couteau. Toujours endroit contre endroit, réalisez un point flatlock large, plus ou moins en retrait de la ligne de couture du surjet 3 fils, selon la largeur des échelles que vous souhaitez obtenir sur l'endroit (fig. 2 et 3).



Fig. 1





Fig. 2 – (Le pied a été enlevé pour plus de clarté.)



Fig. 3 – Point flatlock (fil orange Bruneel pour surpiqûre) cousu près du surjet 3 fils.

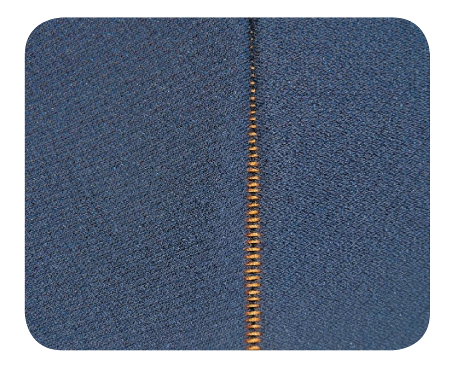


Fig. 4

Ouvrez le point sur l'endroit pour laisser apparaître les petites échelles (fig. 4).

Cette méthode ne produit pas une couture plate comme lorsqu'on assemble deux pièces avec un point flatlock seul, mais elle permet de bénéficier de l'aspect décoratif de ce point n'importe où.

Flatlock et bord-côtes

On peut tout aussi bien l'utiliser sur une partie assemblée avec un bord-côtes. Reprenons le T-shirt assemblé précédemment au point flatlock : on peut ajouter ce point décoratif sur l'encolure en bord-côtes.





Flatlock réalisé avec un fil Maxi-Lock dégradé.

Avec cette méthode, on ne peut obtenir que le côté échelle du point, puisque la couture est effectuée endroit contre endroit.

Le flatlock sur un pli

Le flatlock peut également faire office de broderie décorative lorsqu'il est réalisé sur un pli. Voyons cette fois-ci comment obtenir le côté boucles du point.

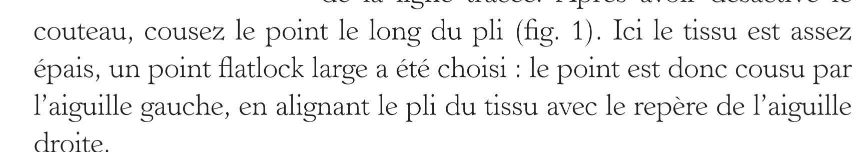


Fig. 1

Tracez un trait sur votre tissu à l'endroit où vous souhaitez appliquer ce point, pliez et repassez le tissu envers contre envers le long de la ligne tracée. Après avoir désactivé le couteau, cousez le point le long du pli (fig. 1). Ici le tissu est assez épais, un point flatlock large a été choisi : le point est donc cousu par l'aiguille gauche, en alignant le pli du tissu avec le repère de l'aiguille droite.



Fig. 2

Les boucles doivent pendre en dehors du pli pour permettre au tissu de s'ouvrir et de s'aplatir complètement (fig. 2).

Comme toujours pour ce point, faites des essais au préalable pour déterminer à quelle distance du bord du pli vous devez piquer pour permettre au tissu de s'aplatir une fois qu'il est cousu.

Cousez ainsi autant de lignes que vous le souhaitez (fig. 3 et 4).





Fig. 3 et 4 – Points flatlock décoratifs côté boucles.

L'ourlet flatlock côté échelle

De la même façon que le faux ourlet confectionné page 119, on peut réaliser un ourlet flatlock décoratif, dont le rendu sera complètement plat.

L'idéal pour obtenir un point vraiment plat sur des tissus moyennement épais à épais est que votre surjeteuse propose un point flatlock à 2 fils. Si votre machine n'offre pas cette possibilité, vous pouvez aussi le réaliser avec 3 fils.



T-shirt modèle *Night Owl* d'*Ottobre Design* n° 6/2009.

Repassez la valeur de l'ourlet sur l'envers et pliez-le contre l'endroit du vêtement, comme on le fait pour les ourlets invisibles (voir page 121). Repassez le second pli ainsi formé. Engagez le bord de l'ourlet contre les griffes d'entraînement, avec le pli posé au-dessus. Commencez à coudre (fig. 1).

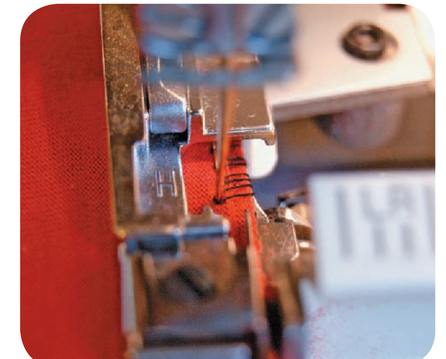


Fig. 1

Ouvrez la couture (fig. 2 et 4).

Un pied pour ourlet invisible vous facilitera la tâche pour piquer au bon endroit. C'est toute la difficulté d'un ourlet flatlock réussi : si vous ne piquez pas toujours à la même distance du bord du tissu, les petits traits formés sur l'endroit du tissu n'auront pas la même taille (fig. 3). Si vous piquez trop près du bord, le point n'est pas piqué dans le tissu ; enfin si vous piquez trop loin du bord, votre ourlet ne s'aplatira pas parfaitement.

Un bel ourlet flatlock demande un peu d'entraînement… Commencez avec un point large, qui est plus facile à réaliser que son équivalent étroit.

Si vous piquez trop près du bord, le point n'est pas piqué dans le tissu (fig.3)

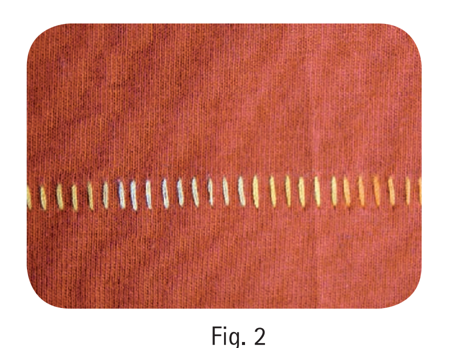


Fig. 2

Fig. 3

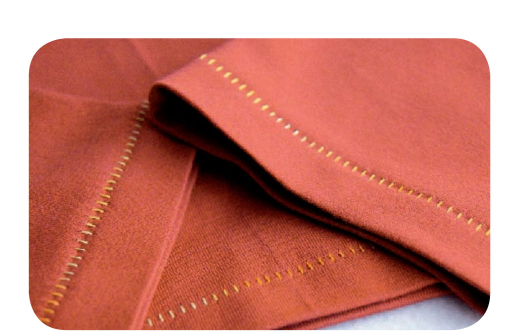


Fig. 4 – Point réalisé avec un fil Maxi-Lock dégradé.

L’ourlet flatlock côté boucles



On peut de la même façon réaliser un ourlet flatlock en faisant apparaître le côté boucles du point sur l’endroit du vêtement, mais le pliage du tissu est alors différent.

Pliez la valeur de l’ourlet vers l’envers et marquez au fer à repasser. Pliez un second rentré de même valeur : le bord du tissu doit impérativement se trouver au bord du pli formé par le second rentré (fig. 1). Repassez soigneusement et si votre tissu est épais, épinglez-le afin qu’il reste bien en place.



Fig. 1

Après avoir désactivé le couteau, effectuez la couture d’ourlet le long du pli formé, en prenant soin encore une fois de faire des essais au préalable pour déterminer à quelle distance piquer. Les deux épaisseurs de tissu doivent être prises dans le point, mais si vous piquez trop près du bord, le tissu enfermé dans le pli risque de ne pas être pris, et trop loin du bord, la couture risque de ne pas s’ouvrir.

Ici le tissu est épais, un point large a donc été choisi pour réaliser l’ourlet : le point est cousu avec l’aiguille gauche et le bord de l’ourlet est aligné avec le repère de l’aiguille droite (fig. 2).

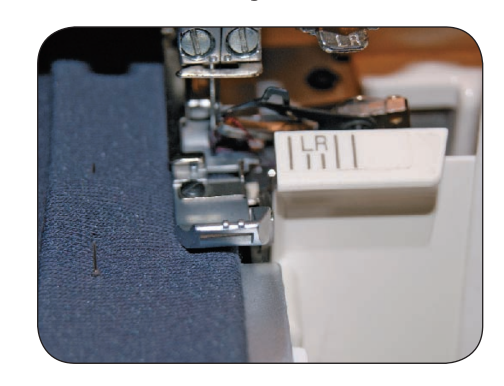


Fig. 2

Une fois le point cousu, les boucles pendent en dehors du pli (fig. 3).

Sur l’endroit le point s’ouvre et s’aplatit (fig. 4).



Fig. 3



Fig. 4 – Ourlet flatlock côté boucles réalisé sous les lignes décoratives précédemment cousues.

Le patchwork au flatlock

La surjeteuse s'avère très efficace pour le montage du patchwork (au surjet 4 fils comme au flatlock) car sa maîtrise du surplus de couture et de la largeur des coutures permet une grande précision.

Le point flatlock est particulièrement intéressant pour l'assemblage du patchwork, à condition que vous optiez pour des coutures visibles. En effet, la couture d'assemblage apparaît sur l'endroit comme sur l'envers.



Visible, la couture devient alors élément décoratif : à vous de jouer avec en utilisant les fils décoratifs qui vous plaisent (voir page 20).

L'assemblage des pièces de tissu se fera endroit contre endroit si c'est le côté échelle que vous souhaitez obtenir (fig. 1).



Fig. 1 – Assemblage côté échelle.

À la façon de Christelle

Pour réaliser un point flatlock 3 fils alors que le manuel de ma surjeteuse ne le propose pas, je configure un surjet 3 fils classique : j'abaisse la tension du fil de l'aiguille pour qu'elle soit presque nulle et j'augmente la tension du boucleur inférieur.

Si vous voulez mettre en avant le côté boucles du flatlock, assemblez alors les pièces de tissu envers contre envers (fig. 2).

Les fils ombrés sont alors du plus bel effet.



Fig. 2 – Assemblage côté boucles.



Fig. 3 – Assemblage de deux pièces au point flatlock avec le couteau activé.

Pour des coutures plus nettes, vous pouvez utiliser le couteau pendant l'assemblage des pièces de tissu (fig. 3). Celui-ci ne doit servir qu'à couper d'éventuels fils, les pièces de tissu devant être préalablement découpées aux bonnes dimensions et assemblées parfaitement bord à bord pour respecter les dimensions du patchwork.

Conseil de couturière

Il est tout à fait possible d'assembler un patchwork avec un **surjet 4 fils :** vous procéderez alors de la même façon que pour un montage classique au point droit de la machine à coudre.

Le point de chaînette peut également être utilisé pour l'assemblage des pièces mais aussi pour le matelassage (quilting) du projet : il vous faudra alors utiliser une aiguille à matelasser (voir page 19).



Une fois toutes les pièces assemblées (fig. 4), vous pourrez matelasser votre patchwork au point de chaînette et le border d'un biais.

Conseil de couturière

Pour les tissus qui ont tendance à s'effilocher, il est possible d'appliquer une bande d'entoilage thermocollant sur l'envers du point pour le renforcer et stabiliser l'assemblage.



Le crazy patchwork

Cette méthode d'assemblage au flatlock convient également très bien au crazy patchwork. Cette technique de patchwork consiste à assembler des pièces de tissu de formes irrégulières et de tailles différentes. En utilisant le flatlock comme point d'assemblage avec couteau activé, la technique est optimisée par rapport à l'utilisation de la machine à coudre et du cutter rotatif. La surjeteuse assemble les pièces et coupe le surplus en une seule étape.



Crazy patchwork au point flatlock.

Pose de rubans et flatlock

Qu'il s'agisse d'une couture d'assemblage ou d'une couture décorative, le point flatlock côté échelle peut être utilisé pour placer les rubans, cordons ou fils décoratifs de votre choix.

Le paramètre important ici est la largeur du cordon ou du ruban que vous souhaitez faire passer : cette largeur détermine celle du point flatlock. Si vous cousez un point flatlock trop étroit, vous aurez du mal à y insérer le ruban et le résultat ne sera pas satisfaisant.

Réalisation d'une housse de coussin

Configurez votre surjeteuse pour le point flatlock 2 ou 3 fils. C'est le côté échelle du point qui est utilisé sur l'endroit : choisissez le fil de l'aiguille en conséquence, car c'est lui qui sera visible sur l'endroit du projet.





Fig. 1

Assemblez les pièces de tissu endroit contre endroit. Une fois la couture terminée, ouvrez le point pour faire apparaître l'échelle sur l'endroit de la housse. Puis, à l'aide d'une aiguille à tapisserie ou à canevas, glissez un premier ruban sous les points de couture (fig. 1). Vous pouvez le glisser sous tous les barreaux de l'échelle, ou en alternant un barreau sur deux, sur trois, à votre convenance.

Continuez l'assemblage du projet. Après chaque couture réalisée, glissez à l'intérieur le ruban qui lui correspond. Une fois la housse finie, chaque ruban doit être fixé à ses deux extrémités par une autre couture (fig. 2).



Fig. 2 – Le ruban traversant (gris foncé) a été mis en place après la pose des deux autres rubans.

Conseil de couturière

C'est le moment d'utiliser des fils décoratifs pour mettre en valeur le côté échelle du flatlock : fils métallisés, fils laine, fils à broder...

Réalisation d'une tunique



Modèle 102 de *Burda style* n° 144 (décembre 2011). © Hubert Burda Media.

Voici un autre exemple de l'utilisation du flatlock pour la pose de ruban. Une tunique en satin de coton est agrémentée d'un ruban de couleur, au moyen du point flatlock.

Effectuez la couture d'assemblage de la parmenture d'encolure et du devant au flatlock 2 fils : ainsi vous pourrez glisser un ruban à l'intérieur, avant le montage des parmentures d'emmanchure. Il sera arrêté à ses extrémités par les coutures d'assemblage de ces parmentures (fig. 1).



Fig. 1



Fig. 2

En bas de la tunique, réalisez une couture décorative avec la méthode du flatlock cousu sur un pli, à 10 cm de l'ourlet roulotté : vous pourrez y faire passer un second ruban, qui viendra rappeler celui de l'encolure (fig. 2).

Pour cela, tracez au feutre lavable sur l'envers du tissu une ligne où se situera le point flatlock, et donc le ruban. Pliez le tissu et repassez ou maintenez la pliure avec de petites pinces. Procédez à la couture du flatlock. Ouvrez la couture et insérez-y le ruban sur l'endroit.

Le roulotté

Le point roulotté permet d'obtenir des finitions du plus bel effet. Ce point est particulièrement employé sur les tissus fins ou qui s'effilochent, pour lesquels la réalisation d'un ourlet classique est parfois difficile. Le roulotté donne un ourlet fin et étroit en repliant une fois le tissu sur lui-même. Vous n'avez rien à repasser : c'est la surjeteuse qui accomplira ce pliage.

Appelé également ourlet roulotté ou ourlet roulé, il peut être réalisé avec 2 fils si votre machine permet de bloquer le boucleur supérieur, ou avec 3 fils.

Le roulotté 2 fils nécessite un fil dans l'aiguille (droite) et un fil dans le boucleur inférieur ; les deux fils seront visibles sur l'endroit. Le roulotté 3 fils nécessite un fil pour l'aiguille (droite) et un fil dans chaque boucleur ; le fil du boucleur supérieur sera le plus visible, mais le fil de l'aiguille se verra lui aussi, alors que le fil du boucleur inférieur sera cantonné à l'envers du tissu ourlé.

Le roulotté classique

Le point roulotté convient aussi bien aux matières tissées – notamment celles qui sont très fines et difficiles à ourler (soie, mousseline) – qu'aux matières extensibles.

Pour réaliser un point roulotté, suivez les indications du manuel de votre surjeteuse.

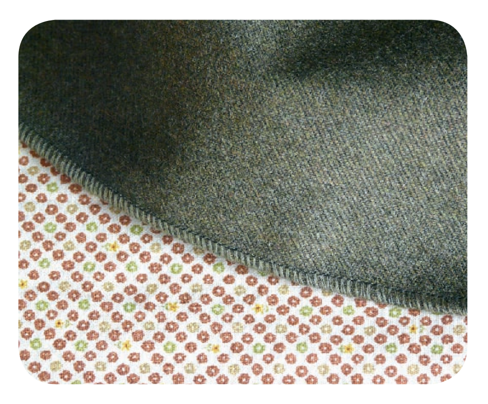
Pour de plus jolies finitions, il est préférable de coudre le roulotté en rond lorsqu'il est destiné à ourler le bas d'un legging, d'une jupe ou d'une manche, plutôt que d'assembler les pièces déjà ourlées avec ce point. Procédez alors comme expliqué pour le point roulotté « laitue » (page 142), mais sans étirer le tissu.

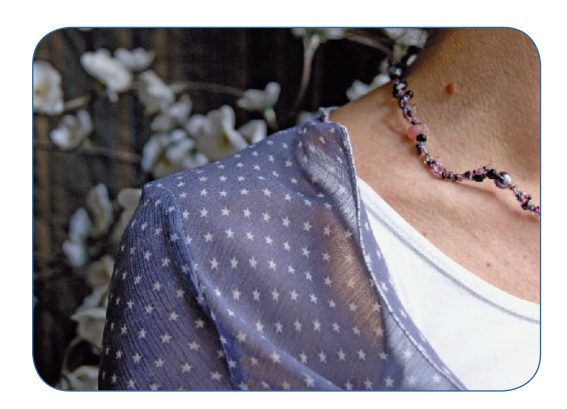


Roulotté 3 fils sur tissu chaîne et trame.

Conseil de couturière

Qu'il soit classique ou « laitue », le roulotté apporte une touche très féminine aux vêtements. Il est de plus très rapide à faire et beaucoup plus facile à coudre sur certaines matières fines qu'un ourlet traditionnel.


Roulotté 3 fils sur un drap de laine fin avec un fil polyester.


Roulotté 2 fils sur le bord d'un vêtement en mousseline avec un fil argent Xtra n° 30 de Madeira.


Roulotté 3 fils sur le bord d'un volant avec un fil polyester classique.

Choisissez les fils en fonction de votre tissu. Si vous trouvez qu'un fil polyester classique ne couvre pas suffisamment le tissu, essayez de le remplacer par un fil mousse.

Conseil de couturière

Le roulotté est un surjet très pratique quand un projet n'est pas assez long pour qu'on y confectionne un ourlet classique. La jupe que vous êtes sur le point d'ourler est finalement trop courte ? Si vous choisissez de l'ourler avec un roulotté, vous gagnerez en longueur les 3 cm de l'ourlet classique.

Le roulotté est un point de finition intéressant si vous recherchez un rendu discret. En choisissant des fils de la même couleur que le tissu, vous obtiendrez un roulotté quasi invisible.


Roulotté sur jersey de laine avec fils polyester noirs, pour une finition très discrète.

L'utilisation d'entoilage hydrosoluble

Confectionner des roulottés sur des tissus bouclés ou pelucheux nécessite l'utilisation d'entoilage hydrosoluble comme le Soluweb de la marque Vlieseline.

Pour obtenir des roulottés bien nets, préparez l'entoilage hydrosoluble en le posant à cheval sur le bord du tissu. Épinglez-le (fig. 1).



Fig. 1



Fig. 2

Configurez le point roulotté 3 fils sur votre surjeteuse et choisissez un fil dans le boucleur supérieur suffisamment couvrant. Surjetez comme indiqué page 142 (fig. 2).

Éliminez l'entoilage en passant le tissu sous l'eau et laissez sécher. Vous verrez que le résultat est plus propre avec entoilage (fig. 3) que sans (fig. 4).

Pensez à faire des essais sur des chutes de votre tissu pour régler notamment le différentiel si vous ne souhaitez pas obtenir un surjet qui ondule.

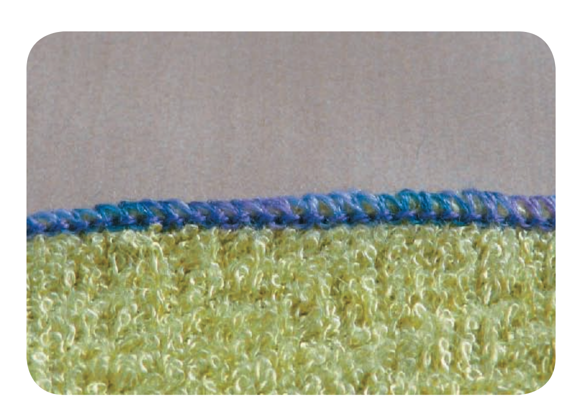


Fig. 3 – Roulotté sur tissu éponge avec entoilage (fil laine uni et fil ombré Burmilana de Madeira).

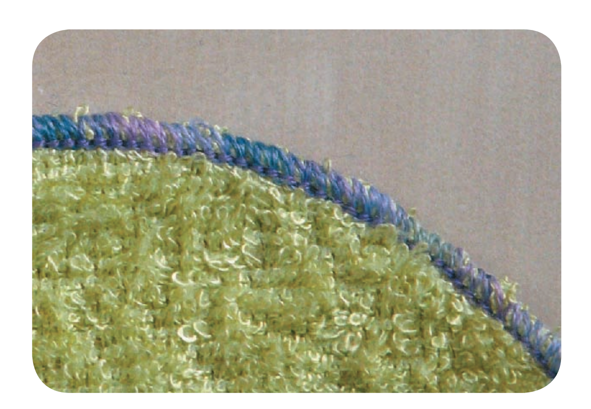


Fig. 4 – Roulotté sur tissu éponge sans entoilage. Des fils pelucheux dépassent du point de finition.

Les fils décoratifs

Le roulotté est également intéressant, car il permet l'utilisation d'un très grand nombre de fils différents.



Point roulotté réalisé avec divers fils décoratifs. De gauche à droite : fil Métrosène Plus Cordonnet de Mettler, fil à broder Sulky de Gunold, fil FS Metallic de Madeira, fil métallique Glamour de Madeira, fil de soie ancien, fil Decora de Madeira.

Conseil de couturière

Le point roulotté est adapté aux tissus fins à très fins. Pour les tissus plus épais (polaire, laine ou laine bouillie), on réalisera plutôt sur le bord d'une étoffe un surjet plat. C'est un point de finition particulièrement intéressant pour border un projet dont l'endroit et l'envers sont visibles (étole, veste à col châle), car les deux faces du point sont identiques, le fil du boucleur enveloppant le bord de l'étoffe. Réglez votre machine comme pour un surjet classique et modifiez les tensions de la façon suivante :

- avec 3 fils : diminuez la tension du fil d'aiguille et celle du boucleur supérieur et augmentez celle du boucleur inférieur. Le fil du boucleur supérieur va enrouler le bord tissu, c'est celui-ci qui sera visible ;
- avec 2 fils : augmentez la tension du fil d'aiguille et abaissez celle du boucleur inférieur (le boucleur supérieur est bloqué).

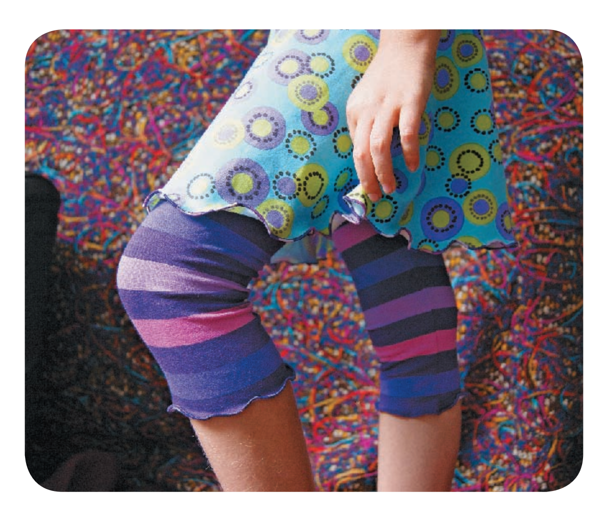
Vous pouvez utiliser l'aiguille droite ou gauche selon la largeur de la bordure souhaitée.



Le roulotté laitue

Réalisé sur un tissu extensible étiré pendant la couture, le roulotté gondole et on obtient alors un effet dit « laitue ».

Cet effet peut être plus ou moins accentué en fonction du résultat recherché : on peut utiliser le différentiel (en le réglant sur une valeur inférieure à 1) ou bien étirer manuellement le jersey, voire les deux en même temps (différentiel et étirage manuel), car chaque tissu réagira différemment en fonction de son élasticité.



Modèle *Funky Stripes* du magazine *Ottobre Design* n° 3/2011.





Fig. 1

Commencez à coudre en rond, en étirant si besoin le tissu de façon régulière pendant la couture (fig. 1).

Lorsque le début du roulotté arrive au couteau, désengagez celui-ci afin qu'il ne coupe pas le point. Terminez alors la couture sans le couteau et recouvrez le point sur quelques millimètres avec un nouveau passage (fig. 2).



Fig. 2

Levez alors le pied presseur, désengagez doucement les fils puis formez une chaînette de fils (fig. 3 et 4).



Fig. 3

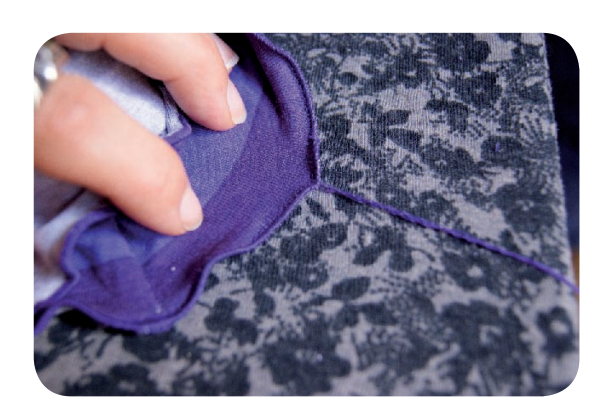


Fig. 4



Fig. 5

Séparez la chaînette de fils ainsi formée et rentrez-la sur l'envers dans le roulotté, sur quelques centimètres, à l'aide d'une aiguille à broder. Coupez au ras (fig. 5). Réalisé avec du fil mousse, ici du Woolly Nylon de Yli, l'ourlet roulotté sera plus couvrant et plus gondolé.



Ourlet roulotté laitue sur jersey épais avec fil mousse.



Ourlet roulotté laitue sur jersey fin avec fil polyester.

Le roulotté wave

Le roulotté wave avec commande intégrée

Ce point de surjet est disponible sur certaines surjeteuses de la marque Baby Lock. Très décoratif, il offre une alternative intéressante au roulotté classique.

Pour le mettre en œuvre, vous avez besoin d'un fil dans l'aiguille et d'un fil dans chaque boucleur. À la différence du roulotté classique, chaque fil des boucleurs sera vu à tour de rôle sur l'endroit du point. Veillez donc à choisir ces fils en conséquence.

Le point est obtenu par un jeu de tensions que la machine crée alternativement sur les fils des boucleurs. De cette façon, le fil du boucleur supérieur s'efface au profit de celui du boucleur inférieur, puis celui-ci s'efface à son tour et ainsi de suite.



Roulotté wave réalisé avec une surjeteuse Baby Lock (fils mousse Seraflock de Mettler).



Roulotté wave réalisé avec une surjeteuse Baby Lock sur un boléro en polaire (fil Woolly Nylon dégradé). Modèle *Brooklyn Shrug* de Nancy Langdon (*Sewing Clothes Kids Love*, CPI, 2010).

Le roulotté wave manuel

Si votre machine ne propose pas ce point, il existe un moyen d'obtenir un roulotté qui lui ressemble.

Configurez la machine pour un point de roulotté classique. Préparez le tissu en marquant avec une craie ou un feutre lavable des repères qui correspondent au changement de fils (fig. 1). Cela peut être tous les centimètres, tous les 5 cm, etc. C'est l'avantage du réglage manuel !



Fig. 1

Commencez la couture du roulotté normalement puis au moment d'alterner, c'est-à-dire au niveau du premier repère, arrêtez de coudre.

Laissez le pied presseur abaissé et changez les valeurs des disques de tension des boucleurs : pour le boucleur supérieur, mettez la valeur la plus haute possible (elle doit être supérieure à la valeur normale du point) et pour le boucleur inférieur, abaissez complètement la tension du fil (sur zéro ou 1 selon les surjeteuses ; fig. 2).

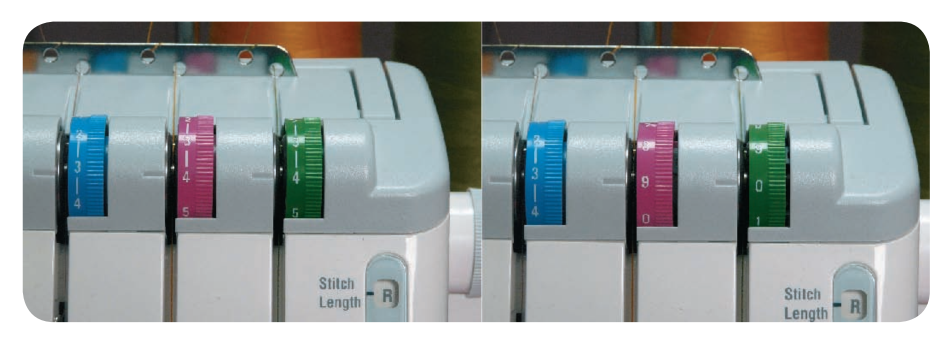


Fig. 2 – Valeurs des disques de tension des boucleurs pour le roulotté classique (à gauche) et modifié (à droite).



Fig. 3

Continuez le point jusqu'au repère suivant. Puis arrêtez la couture et replacez les disques de tension sur les valeurs de départ (les valeurs du roulotté normal). Reprenez la couture jusqu'au repère suivant, puis procédez de même jusqu'à la fin.

Il se peut que le résultat ne soit pas celui escompté si la tension pratiquée par le disque n'est pas suffisante ; dans ce cas, vous pouvez exercer encore plus de tension sur le fil du boucleur supérieur en appuyant dessus avec votre doigt (fig. 3).

Vous obtenez ainsi un point qui ressemble au point wave (fig. 4).



Fig. 4

Le roulotté coquille

Ce roulotté décoratif alterne roulotté et surjet 3 fils étroit pour créer un effet de coquille. Il utilise 3 fils : un fil d'aiguille et un fil pour chaque boucleur. Le plus visible est le fil du boucleur supérieur.

Pour le réaliser, il convient d'alterner ces deux points de couture de la surjeteuse (roulotté et surjet 3 fils). Il est particulièrement facile à exécuter si votre machine possède une commande permettant de passer du surjet 3 fils au roulotté. Mais ce n'est pas le cas de toutes les surjeteuses : certaines nécessitent plusieurs manipulations pour configurer un roulotté classique. Dans ce cas, la réalisation d'un roulotté coquille s'avère fastidieuse.



Fig. 1

Si votre machine possède cette commande, configurez le point de roulotté et préparez la pièce de tissu à ourler en marquant les transitions au surjet 3 fils à l'aide de repères, comme pour le roulotté wave page 144 (fig. 1).

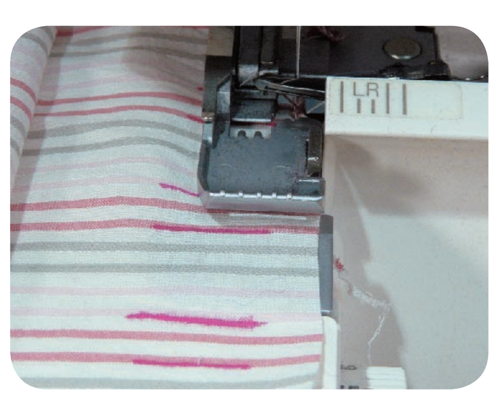


Fig. 2

Commencez à coudre et dès que vous arrivez sur le premier repère, faites basculer la surjeteuse en mode surjet 3 fils (fig. 2). Vous pouvez augmenter la largeur du point de surjet selon votre envie.

Continuez en alternant les deux points jusqu'à la fin de l'ouvrage à ourler (fig. 3).



Fig. 3

Le point de feston

Appelé également point parisien ou point picot, c'est un point de finition des bords. Il sert à ourler couvertures en laine, foulards, gilets ou vestes, réalisés dans des tissus volumineux ou épais. Ce point n'est pas proposé par toutes les machines mais il est cependant possible d'en réaliser un équivalent tout à fait satisfaisant.

Ce point décoratif se combine à merveille avec des fils suffisamment épais ou couvrants comme les fils laine, les fils à surpiqûre ou encore les cotons perlés.



Point de feston réalisé avec un fil à surpiqûre.

Vous pourrez avoir recours à un entoilage de type Soluweb afin d'obtenir un point bien net sur des tissus pelucheux (voir page 140).

Le point de feston avec commande intégrée

Si votre surjeteuse propose le point de feston, ce point nécessitera 3 fils : un fil d'aiguille et un fil dans chaque boucleur. Le fil d'aiguille est le fil décoratif : c'est lui que l'on verra une fois la couture finie. Les fils laine sont particulièrement bien adaptés.



Point de feston réalisé sur laine polaire avec un fil à surpiqûre Métrosène Plus Cordonnet de Mettler dans l'aiguille et des fils mousse Seraflock de Mettler dans les boucleurs.

Dans les boucleurs, il faut impérativement utiliser des fils mousse, sinon le point ne se fera pas. Ces fils présentent une très grande élasticité, qui s'avère nécessaire voire indispensable à la réalisation de ce point. Choisissez-les dans des couleurs proches de celles de votre tissu ou de votre fil d'aiguille.

Configurez le point de feston sur votre surjeteuse et préparez votre tissu avec l'entoilage si nécessaire.

Ourlez votre projet et terminez la couture en la faisant se chevaucher sur un ou deux points. Sécurisez-la selon votre choix.

Le point de feston manuel

Votre surjeteuse ne propose pas le point de feston ? Essayez la technique du flatlock (voir page 127). Si votre machine permet de faire le flatlock 2 fils, il vous sera possible d'obtenir un point de feston très ressemblant à celui figurant ci-dessous.

Pour cela, munissez-vous d'un entoilage hydrosoluble et assez épais, comme le Soluvlies de la marque Vlieseline. Vous l'utiliserez comme un tissu.

Côté fils, choisissez un fil décoratif pour l'aiguille et un fil mousse assorti en couleur pour le boucleur : le fil du boucleur se verra sur la lisière du tissu une fois le point terminé.

Configurez le flatlock 2 fils sur la surjeteuse et préparez le tissu en plaçant l'entoilage sur l'endroit du tissu (fig. 1).



Fig. 1



Fig. 2

Assemblez (fig. 2) puis ouvrez en tirant doucement sur l'entoilage, pour voir apparaître les barreaux de l'échelle du flatlock (fig. 3).



Fig. 3

Pour finir, faites disparaître l'entoilage dans l'eau si le tissu le permet, ou bien détachez-le délicatement en tirant et en vous aidant de ciseaux de broderie (fig. 4 et 5). Récupérez l'entoilage pour une prochaine utilisation.



Fig. 4



Fig. 5 – Point de feston fini, sur un drap de laine Loden. Fils utilisés : fil laine Burmilana ombré de Madeira et Woolly Nylon de Yli.

À la façon de Christelle

J'aime beaucoup ce point de finition, qui permet d'utiliser des fils décoratifs épais, en les mettant particulièrement bien en valeur. Les fils métallisés apportent une touche chic et moderne aux réalisations.



Couverture de laine ourlée au point de feston manuel, avec un fil métallique FS Metallic de Madeira et un fil mousse noir Bruneel.

Le point de chaînette

Surpiqûre

Le point de chaînette, réalisé avec une recouvreuse, peut être utilisé chaque fois que vous souhaitez faire une surpiqûre sur un vêtement. Comme nous l'avons vu au cours du précédent chapitre, il remplace le point droit de la machine à coudre, avec quelques avantages supplémentaires. Il est plus solide, et s'avère particulièrement efficace pour les surpiqûres sur tissus extensibles : grâce au réglage du différentiel, une surpiqûre au point de chaînette sur un tissu extensible ne gondole pas.

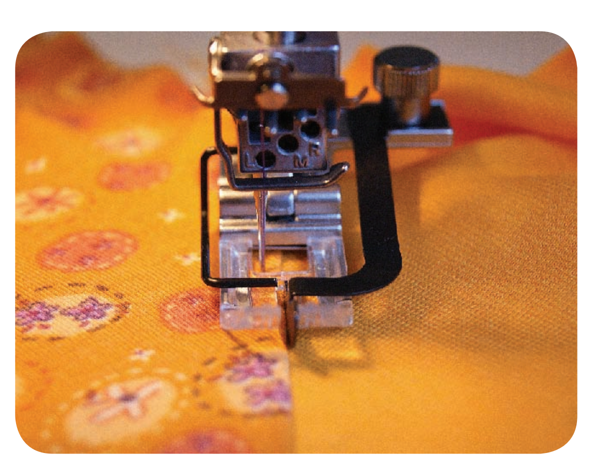


Fig. 1

Le pied avec guide central vous permet de réaliser les surpiqûres de façon bien régulière : réglez-le à l'aide de la vis (fig. 1) et exécutez votre surpiqûre à la distance souhaitée, plus ou moins près de la couture (fig. 2 et 3).





Fig. 2 et 3 – Surpiqûres au point de chaînette plus ou moins près du bord.

Broderie

Le point de chaînette présente une broderie intéressante sur l'endroit. Vous pouvez ainsi broder un tissu avant de l'assembler, soit en ayant dessiné sur l'envers de votre tissu le motif à broder, soit comme dans l'exemple ci-après en « piqué libre ».

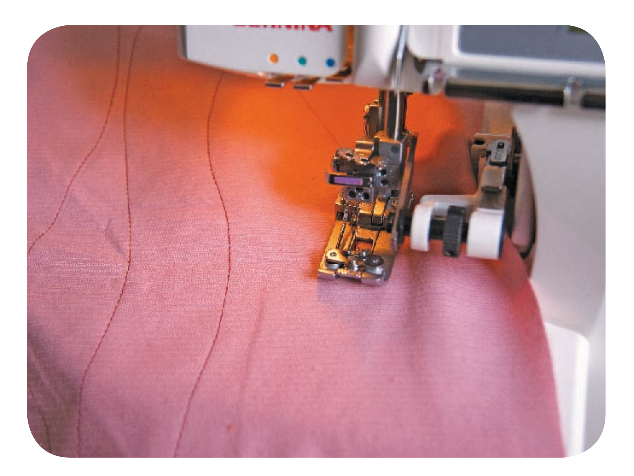



Fig. 1

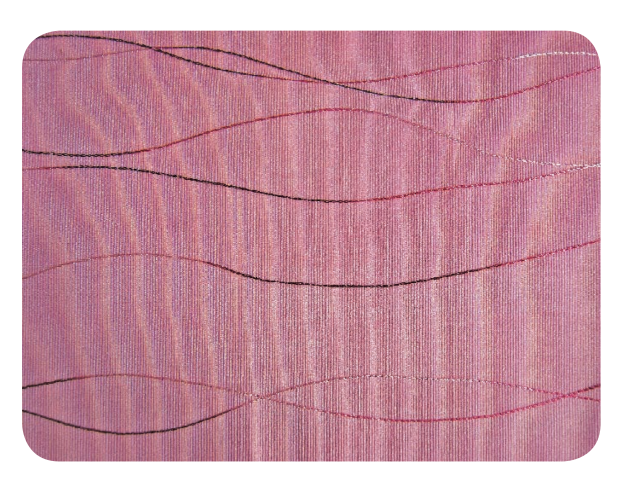
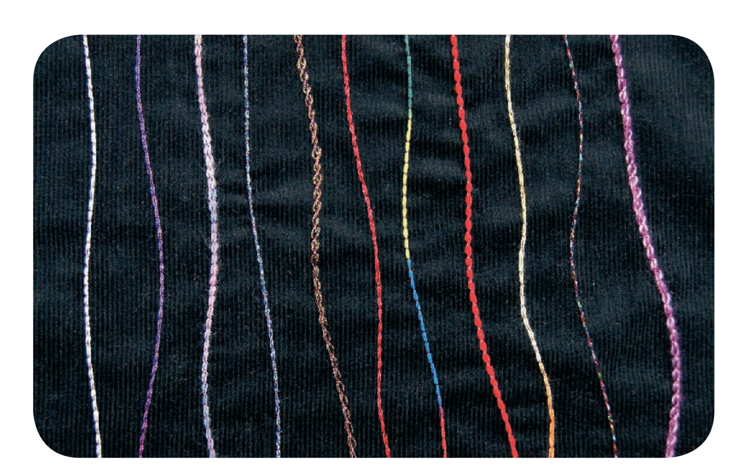


Fig. 2 – Broderies sur l'endroit avec un fil dégradé Classic n° 40 de Madeira dans le boucleur de la recouvreuse.



Les panneaux devant et dos d'une jupe sont brodés avant l'assemblage. Placez un fil décoratif dans le boucleur et réalisez le point de chaînette, envers du tissu vers vous (fig. 1 et 2).

Différents effets peuvent être obtenus en fonction des fils décoratifs utilisés.



De gauche à droite, fils utilisés : Xtra n° 30 de Madeira, Sulky n° 40 de Gunold, Burmilana n° 12 de Madeira, Supertwist n° 12 de Madeira, FS 10 Metallic de Madeira, Xtra n° 30 de Madeira, Woolly Nylon dégradé de Yli, Woolly Nylon extra de Yli, Maxi-Lock dégradé, Glitter de Gunold, Fil 6 de Bruneel.

Le point de recouvrement

Sur l'endroit



Surpiqûres sur un jeans effectuées avec du fil IPB40 de Bruneel.

Cousu sur l'endroit du tissu, son usage ne se limite pas à la réalisation des ourlets (voir chapitre 3). Il est tout indiqué pour coudre deux lignes de surpiqûres parallèles. Au lieu de piquer ces deux lignes en deux passages successifs avec le point droit de la machine à coudre, exécutez-les en un seul passage avec le point de recouvrement (fig. 1).



Fig. 1



Fig. 2



Fig. 3

Avec ce procédé les deux lignes sont parfaitement parallèles (fig. 2) !

Surpiquez de la même façon vos passants de ceinture : pliez et repassez votre bande de tissu en trois et faites un point de recouvrement sur toute la longueur (fig. 3).



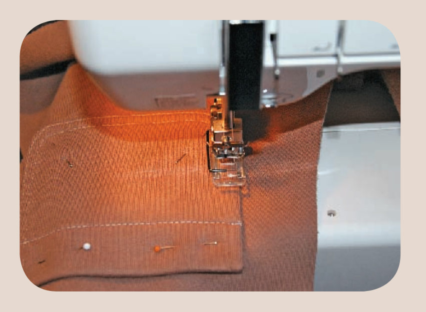
Fig. 4

Coupez ensuite la bande en autant de passants souhaités (fig. 4).

Certaines marques de machine proposent même un pied spécifique, appelé guide passant, pour réaliser les passants de ceinture : vous n'avez pas besoin de plier ni de repasser votre tissu, le guide plie le tissu en trois, à la façon des guides pose-biais.

Conseil de couturière

Avec un peu d'entraînement, vous pouvez aussi effectuer des surpiqûres doubles sur des parties arrondies – mais pas dans des angles droits. Un pied transparent vous sera particulièrement utile pour ce type de surpiqûres.



Surpiqûres servant à assembler la poche arrière sur un jogging.

Sur l'envers

Broderie

Cousu sur l'envers du tissu, le point de recouvrement est décoratif, laissant apparaître les boucles du boucleur. Comme nous l'avons vu au chapitre 3, on peut l'employer pour coudre des ourlets décoratifs. De la même façon, on peut l'utiliser pour réaliser des broderies décoratives, n'importe où sur un vêtement, avant de l'assembler : sur les bords d'une poche centrale, autour d'une encolure…

Pour coudre de fausses coudières sur un T-shirt par exemple, dessinez-les sur l'envers des manches, puis faites un point de recouvrement triple en suivant le tracé (fig. 1).



T-shirt *Night Owl* d'*Ottobre design* n° 6/2009.



Fig. 1

À la façon de Sandra

J'apprécie la touche décorative du point de recouvrement, qui donne un fini très professionnel aux vêtements sportswear. Je m'inspire souvent des modèles du commerce pour l'utiliser.

Assemblage

On peut également faire de vraies coudières, en ajoutant au point de recouvrement une pièce de tissu supplémentaire, avec le procédé utilisé ci-après. Nous allons voir ici comment insérer un panneau découpé dans un tissu contrastant sur un sweat-shirt.

Posez l'envers de la pièce de tissu contrastant contre l'endroit du vêtement et bâtissez-la à 2 ou 3 mm du bord avec un point droit long à la machine à coudre (fig. 1).

Modèle *Skater Sweatshirt* d'Ottobre design n° 1/2008.





Fig. 1

Sur l'envers, faites un point de recouvrement triple, en alignant l'aiguille centrale avec le point de bâti (fig. 2).



Fig. 2

À la façon de Sandra

Ce sweat-shirt s'est avéré trop court une fois cousu… Pour rattraper la longueur manquante, j'ai fait un ourlet rapporté que j'ai assemblé de la même façon que le bord-côtes page 100.

Assemblage et broderie combinés

On peut également combiner l'aspect décoratif avec l'assemblage pour obtenir un effet similaire au pyjama réalisé au chapitre 3 page 89, dont les coutures sont assemblées directement au point de recouvrement triple. Si la méthode décrite alors vous paraît fastidieuse ou si vous décidez d'obtenir ce point décoratif alors que vous avez déjà assemblé vos coutures avec un surjet à 4 fils, c'est très simple.



T-shirt *Night Owl* d'*Ottobre design* n° 6/2009.



Fig. 1

Une fois votre couture faite avec un surjet 4 fils, repassez-la sur un côté, puis réalisez une surpiqûre au point de recouvrement triple sur l'envers du tissu, en alignant le repère de l'aiguille droite avec la ligne de couture du surjet 4 fils (fig. 1).

Variante avec point de recouvrement à cheval

Vous pouvez, pour un effet un peu différent, aligner l'aiguille centrale avec la ligne de couture du surjet 4 fils : le point de recouvrement sera à cheval sur les deux pièces de tissu. Pour obtenir cet effet sur des poignets en bord-côtes, faites un montage un peu différent visant à réduire les surépaisseurs.



Assemblez le bord-côtes et le bas de la manche avec un point droit à la machine à coudre ou un point de chaînette. Ouvrez la couture au fer puis surjetez le bord non cousu du bord-côtes (fig. 1).



Fig. 1



Fig. 2

Pliez le bord-côtes en deux, envers contre envers, en alignant le bord surjeté avec le bord de la couture d'assemblage du poignet (fig. 2).

Sur l'endroit, faites un bâti à la machine (à coudre), à l'intérieur de la couture d'assemblage.

Retournez sur l'envers et faites le point de recouvrement triple, en alignant l'aiguille centrale avec le point de bâti (fig. 3).



Fig. 3



Fig. 4

Sur l'endroit, le point de recouvrement est à cheval sur le tissu de la manche et le bord-côtes (fig. 4). Si vous possédez une des rares machines domestiques proposant un double point de recouvrement (point de recouvrement qui boucle sur l'endroit et sur l'envers), vous pourrez réaliser bien plus simplement toutes ces applications décoratives puisque vous pourrez coudre ce point directement sur l'endroit du tissu et n'aurez pas besoin de surfiler au préalable.

Les nervures

Appelées aussi plis cousus, les nervures sont de petits plis décoratifs que l'on peut placer à divers endroits d'un vêtement. Plusieurs points de la surjeteuse et de la recouvreuse permettent de les réaliser, entraînant des résultats différents selon les points utilisés.

Les nervures au point roulotté

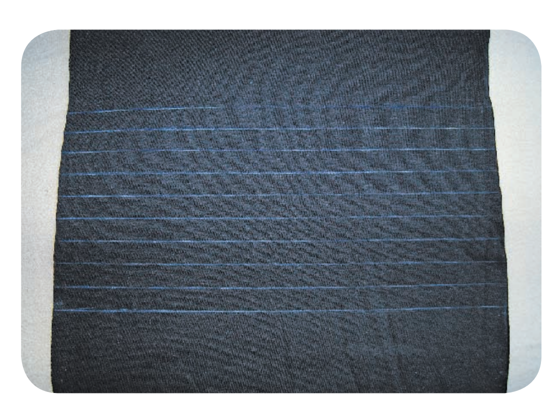
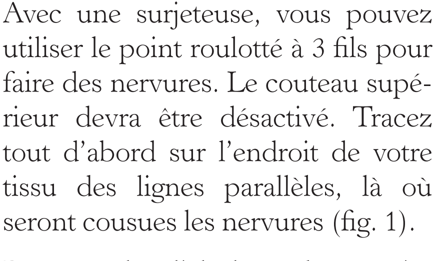


Fig. 1



Avec une surjeteuse, vous pouvez utiliser le point roulotté à 3 fils pour faire des nervures. Le couteau supérieur devra être désactivé. Tracez tout d'abord sur l'endroit de votre tissu des lignes parallèles, là où seront cousues les nervures (fig. 1).

Repassez le pli le long du premier trait, envers contre envers, et faites une première nervure sur ce pli avec un point roulotté à 3 fils (fig. 2).

Repassez de la même façon les plis suivants et réalisez autant de nervures que vous le souhaitez. L'espacement de vos nervures doit être au moins de la largeur du pied-de-biche (fig. 3 et 4).



Fig. 2



Fig. 3



Fig. 4 – Nervures dans le bas d'un legging. Modèle *Licorice* d'*Ottobre design* n° 4/2009.

Les nervures au point d'ourlet étroit



Tunique *Autumn tree* et legging *Licorice*. Modèles d'*Ottobre design* n° 4/2009.

Toujours avec la surjeteuse, une autre possibilité pour réaliser des nervures avec un résultat un peu différent consiste à régler votre machine sur le point d'ourlet étroit (parfois appelé « couture roulée » dans les notices d'utilisation).

Conseil de couturière

Ressemblant beaucoup au point roulotté, le point d'ourlet étroit à 3 fils est plus plat et légèrement plus large que le roulotté. Il ne produit pas l'effet d'un petit « bourrelet » comme le roulotté, bien que le bord du tissu soit replié pendant la couture dans les deux cas. Ce point s'utilise de la même façon que le roulotté, en bordure décorative, aussi bien sur des tissus très fins que sur des tissus moyens.



Surjet plat 3 fils sur de la laine bouillie réalisé avec un fil Burmilana de Madeira dans le boucleur supérieur..

Tracez sur l'endroit de votre tissu des lignes parallèles, là où seront cousues les nervures. Repassez le pli le long du premier trait, envers contre envers, et faites une première nervure sur ce pli avec un point (fig.1).



Fig. 1

Les nervures obtenues sont plus plates qu'avec un point roulotté. Elles pourront alors se glisser successivement sous le pied-de-biche sans gêner la couture des suivantes ; vous pourrez ainsi réaliser des nervures plus rapprochées si besoin (fig. 2).

Si les nervures s'arrêtent au milieu d'un vêtement (comme pour cette tunique), relevez le pied presseur une fois arrivé à l'endroit où se termine la nervure, relevez l'aiguille et désengagez doucement le tissu tout en continuant la chaînette de fils sur quelques centimètres (fig. 2).

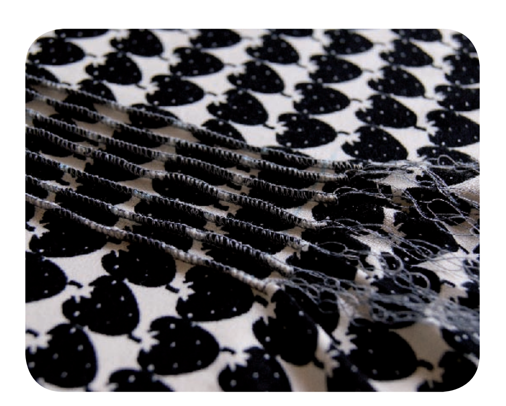


Fig. 2

Défaites la chaînette de fils en séparant chaque fil puis passez-les avec une aiguille sur l'envers de l'ouvrage (fig. 3), ou bien utilisez cette chaînette de fils pour ajouter au bas de vos nervures boutons, perles ou breloques (fig. 4).



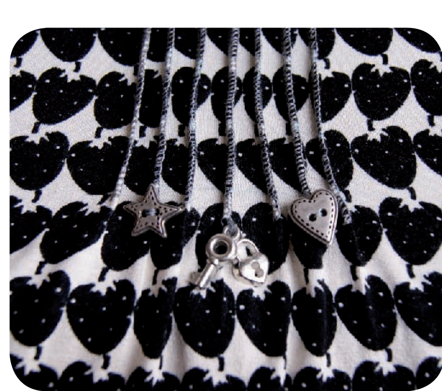




Fig. 3

Fig. 4

Les nervures classiques

Avec une recouvreuse et un pied pour nervures, vous réaliserez des nervures plus classiques, comparables aux nervures cousues avec une machine à coudre. Toutefois, il ne sera pas nécessaire de repasser les plis au préalable : un petit guide en plastique placé sur la plaque à aiguilles se charge de former le pli.



Pied pour nervures avec guide sur une Baby Lock Evolution.



Fig. 1

Tracez l'emplacement de vos nervures sur l'endroit du tissu et alignez à chaque fois l'une de vos aiguilles sur ces traits : la marque sera ainsi cachée par la couture (fig. 1). Ces nervures se cousent avec un point de recouvrement étroit.

La nervure se forme toute seule au cours de la couture (fig. 2).



Fig. 2

À la façon de Sandra

Les nervures cousues à la recouvreuse sont un jeu d'enfant. Pour en ajouter partout où vous le souhaitez, je vous conseille de les coudre sur votre tissu avant de le couper selon votre patron.



Repassez vos nervures vers un côté (fig. 3).

Fig. 3

Un guide différent peut être placé sur la plaque à aiguille, permettant d'insérer un cordon dans la nervure (fig. 4).

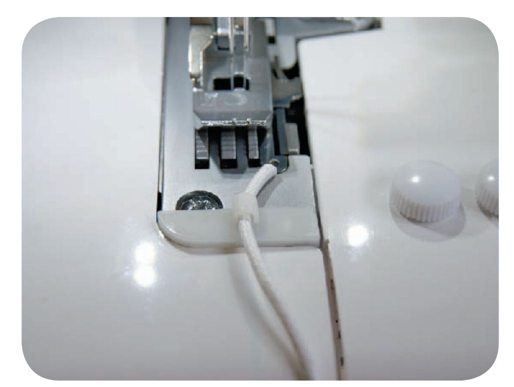
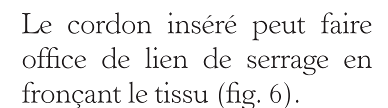


Fig. 4



Cousez-la de la même façon. Le cordon est inséré à l'intérieur, donnant ainsi plus de relief à la nervure (fig. 5).

Fig. 5



Le cordon inséré peut faire office de lien de serrage en fronçant le tissu (fig. 6).



Fig.6

Le passepoil

Le passepoil est un petit « bourrelet » décoratif pris entre deux épaisseurs de tissu. Vous pouvez l'acheter prêt à l'emploi ou le confectionner vous-même, dans le tissu de votre choix.

Le pied pour passepoil (appelé pied *multi purpose* ou pied ganseur sur certaines machines), doté d'une rainure, permet à la fois de confectionner et de poser du passepoil. Ce pied est proposé pour la surjeteuse comme pour la recouvreuse, chacune de ces machines pouvant être utilisée pour fabriquer et poser le passepoil.

Confection du passepoil

Coupez une bande de tissu de la longueur nécessaire, dans le biais, ou bien utilisez un biais plat du commerce ou encore un biais préplié que vous repasserez au préalable. Il vous faut également un cordon. Il en existe de différents diamètres, selon l'emploi que vous en aurez : très fin pour la layette, moyen pour un usage courant ou épais pour l'ameublement.

Pliez votre biais en deux dans le sens de la longueur et placez le cordon dans la pliure. Installez l'ensemble sous le pied pour passepoil, en glissant le bourrelet dans la rainure (fig. 1). Certaines marques proposent plusieurs pieds qui possèdent chacun une rainure de diamètre différent, en fonction du diamètre du cordon utilisé pour réaliser le passepoil.



Fig. 1

Conseil de couturière

Pour réaliser un passepoil extensible à appliquer sur un vêtement en jersey ou en maille, utilisez un élastique rond à la place du cordon, et préparez la bande de biais dans un tissu extensible.

Cousez avec un surjet 3 ou 4 fils, ou un point de chaînette, en choisissant la position d'aiguille adéquate, permettant de coudre au plus près du cordon (fig. 2 et 3).



Fig. 2

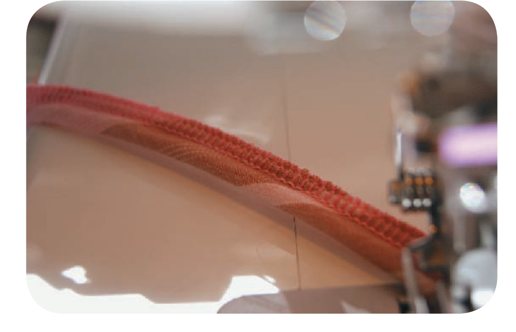


Fig. 3 – Passepoil prêt à l'emploi.

Pose du passepoil

Le pied pour passepoil vous servira également à poser votre passepoil, toujours avec un point de surjet ou un point de chaînette. Si votre cordon n'est pas très épais, vous pourrez peut-être fixer votre passepoil sans pied spécial, grâce à la bonne pression du pied-de-biche.



Jupe *Philadelphie de C'est dimanche* portée avec un boléro *Brooklyn Shrug* de Nancy Langdon.

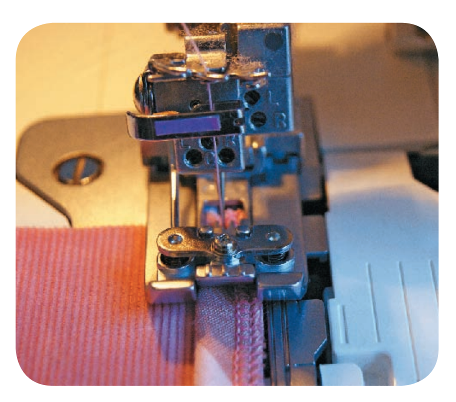


Fig. 1

Le passepoil se pose généralement en deux étapes. Placez-le tout d'abord sur une des épaisseurs de tissu, endroit contre endroit en alignant les bords et en mettant le bourrelet du passepoil vers l'intérieur du tissu (fig. 1).

Posez votre deuxième épaisseur de tissu endroit contre endroit, le passepoil enfermé dedans et cousez cette épaisseur en repassant sur la première couture, qui vous sert de guide (fig. 2).



Fig. 2



Fig. 3 – Passepoil posé sur une patte de boutonnage.

Crantez dans les arrondis et retournez votre pièce passepoilée sur l'endroit (fig. 3).

Avec un peu d'entraînement, vous pourrez poser votre passepoil en un seul passage. Si vous utilisez un point de surjet pour le poser, vous réduirez ainsi les épaisseurs de fil.

Pose de dentelles



Modèle de jupe *Insa* de Sabine Pollehn (*Sewing Clothes Kids Love*, CPI, 2010).

Il est possible d'appliquer des dentelles avec la surjeteuse comme avec la recouvreuse. Certaines marques proposent un pied spécial pour la pose de dentelles, mais on peut facilement s'en passer.

Le choix du point sera fonction du rendu que vous souhaitez obtenir, mais aussi de la largeur du bord de la dentelle ou de la guipure que vous souhaitez poser.

Au point de surjet

Si la bordure de dentelle est assez large, vous pouvez tout simplement l'assembler avec le tissu (en bordure de manches par exemple) avec un point de surjet 3 ou 4 fils.

Placez votre dentelle sur le tissu endroit contre endroit et fixez-la avec un point de surjet au ras du couteau de la surjeteuse (fig. 1).

Le tissu et la dentelle sont assemblés par le point de surjet en une seule opération, et le bord du tissu est coupé au ras de la dentelle.

Repassez le surjet vers le haut (fig. 2).

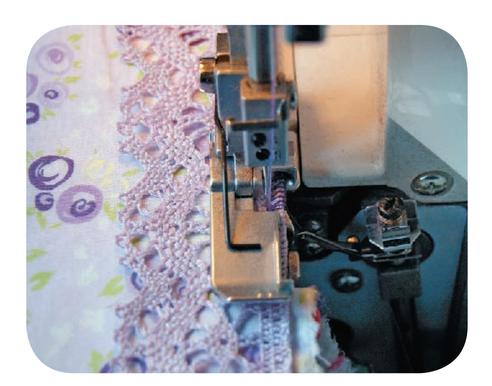


Fig. 1



Fig. 2 – Sur l'endroit.

Au point de recouvrement

Fig. 1

Vous pouvez également poser de la dentelle avec une recouvreuse, au point de recouvrement. Repliez tout d'abord sur l'envers de votre tissu un rentré étroit d'environ 5 mm (fig. 1).



Fig. 2

Superposez le bord de la dentelle côté envers contre l'endroit du tissu. Vous pouvez bâtir ou épingler au préalable si vous le souhaitez (fig. 2).

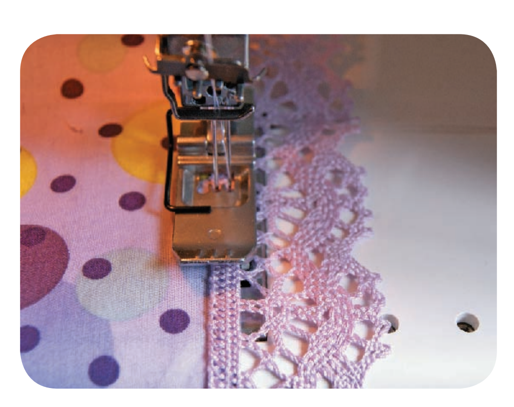


Fig. 3

Assemblez la dentelle à votre tissu avec un point de recouvrement étroit (fig. 3).

La dentelle est assemblée au tissu et le dessous est surfilé (fig. 4).



Fig. 4

Au point flatlock

Pour obtenir un rendu plus décoratif, alliant broderie et dentelle, vous pouvez utiliser un point flatlock.



Fig. 1

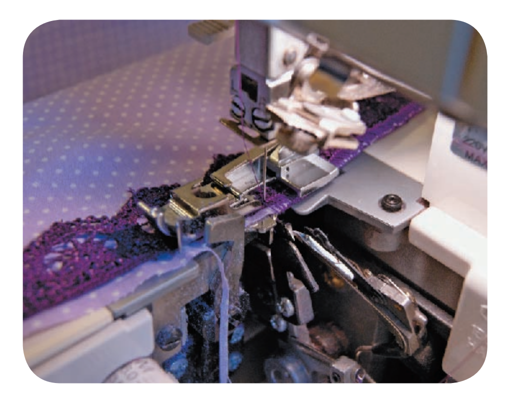


Fig. 2

Réglez votre surjeteuse sur le point flatlock à 2 fils étroit (avec l'aiguille droite). Posez votre dentelle sur le tissu, endroit contre endroit. L'aiguille doit piquer au bord de la dentelle, posée en retrait du bord du tissu (fig. 1).

Le couteau est engagé et coupe le bord du tissu (fig. 2).

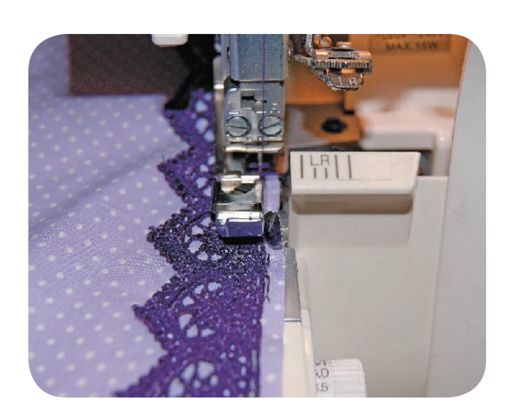


Fig. 3

Fig. 4

L'utilisation du pied pour ourlet invisible vous aide à guider le bord de la dentelle toujours à la même distance du bord du tissu (fig. 3).

Sur l'endroit, la couture s'ouvre et s'aplatit, les petits barreaux d'échelle du point flatlock apparaissent entre le tissu et la dentelle (fig. 4).

Utilisez un fil d'aiguille décoratif ou contrastant pour encore plus de fantaisie (fig. 5).



Fig. 5 – Broderies assemblées au point flatlock avec un fil Sulky de Mettler, sur des panneaux de jupe.

Pose d'une fermeture Éclair

Comme il n'existe pas de pied spécifique pour la pose de fermeture, ni pour la surjeteuse ni pour la recouvreuse, on ne peut poser avec ces machines que des fermetures dont la longueur sera plus grande d'une dizaine de centimètres que le bord sur lequel elles doivent être appliquées. On fera dépasser de part et d'autre la fermeture avant de la coudre pour ne pas être gêné par la tirette et les blocages à chaque extrémité. Toutes les extrémités de la fermeture dépassant seront ensuite coupées : les fermetures posées de cette façon doivent donc être terminées de part et d'autre par une autre couture ou un rentré.

Au point de surjet



Modèle *Taku* d'*Ottobre Design* n° 1/2009.

Posez votre fermeture le long du bord non fini du tissu, endroit contre endroit. La fermeture doit dépasser d'environ 5 cm à chaque extrémité. Surjetez le long des bords du tissu et de la fermeture avec un surjet simple 3 fils, en rasant les bords de la fermeture et du tissu (fig. 1).

Retournez et repassez sur l'endroit (fig. 2).



Fig. 1



Fig. 2

Assemblez de la même façon l'autre côté de la fermeture, en veillant à bien aligner les bords (fig. 3).

Retournez et repassez sur l'endroit (fig. 4).

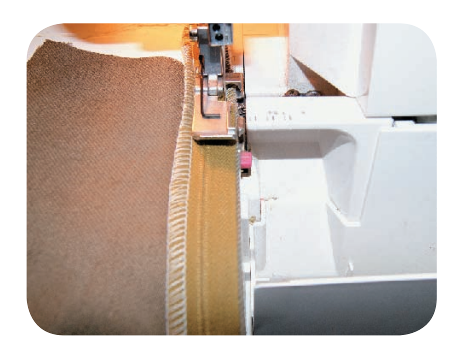


Fig. 3

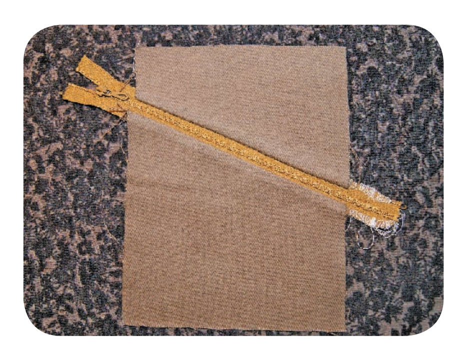


Fig. 4 – Fermeture posée à la surjeteuse s ur une poche.

Au point de recouvrement



Avec la recouvreuse, utilisez un point de recouvrement étroit ou large, selon la largeur du ruban de votre fermeture.





Fig. 1

Posez votre fermeture le long du bord non fini du tissu, endroit contre endroit et assemblez avec un point de recouvrement double, en alignant l'aiguille gauche avec le bord (fig. 1).



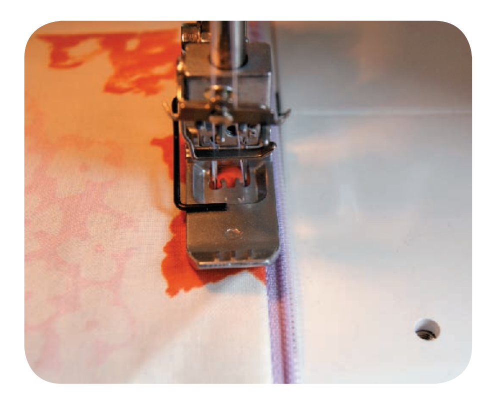


Fig. 2

Retournez sur l'endroit et surpiquez avec un point de recouvrement double, en alignant les dents de la fermeture avec le pied-de-biche (fig. 2). Assemblez l'autre côté de la fermeture de la même façon.



Trousses berlingot terminée.

Glossaire

Biais : bande coupée dans le biais du tissu, c'est-à-dire à 45° par rapport au droit-fil de celui-ci. Ainsi coupée, la bande a plus d'élasticité, ce qui facilite sa pose sur les arrondis.

Bord-côtes : bande de tissu maille (plat ou à côtes) très extensible, servant à faire des cols, poignets ou ceintures sur des vêtements.

Boucleur : pièce en métal de la surjeteuse ou de la recouvreuse dans laquelle des fils sont enfilés pour former les boucles du point de surjet ou de recouvrement, en se nouant avec le ou les fils d'aiguille. Les machines à coudre n'en possèdent pas.

Chaîne : sens des fils parallèles à la lisière d'une étoffe tissée.

Différentiel : dispositif de la surjeteuse et de la recouvreuse (absente des machines à coudre classiques) qui permet de régler la façon dont le tissu est entraîné pendant la couture selon l'effet recherché. Le différentiel commande les griffes d'entraînement, qui étirent ou rassemblent le tissu en fonction du réglage choisi.

Disque de tension de fil : disque dans lequel le fil est passé lors de l'enfilage de la machine (surjeteuse ou recouvreuse), qui sert à tendre plus ou moins le fil en fonction du point réalisé, du tissu et du fil.

Droit-fil : sens du fil dans le tissage d'un tissu.

Entoilage : tissu appliqué sur les parties d'un vêtement que l'on souhaite renforcer ou rigidifier pour une meilleure tenue ou pour faciliter la couture. Il en existe à coudre ou à thermocoller, permanent ou soluble dans l'eau.

Flatlock : littéralement « couture plate ». Nom d'un point réalisé à la surjeteuse, mais ce terme peut également désigner d'autres coutures plates, comme le double point de recouvrement.

Jersey : tissu maille tricoté, caractérisé par son élasticité. À l'origine réalisé en laine, il est aujourd'hui principalement confectionné en coton ou en fibres synthétiques. Il tire son nom de l'île anglo-normande de Jersey, où il fût élaboré dès le Moyen Âge.

Ourlet : finition consistant à replier une marge de tissu vers l'envers pour terminer le bord d'un vêtement.

Parementure : pièce de tissu servant à doubler une encolure, une patte de boutonnage, une emmanchure.

Pied presseur (ou pied-de-biche) : pièce de la machine qui s'abaisse sur le tissu et le maintient sur les griffes d'entraînement.

Pince brucelles : petite pince fine et longue en métal. Utilisée pour toutes les opérations de précision, elle sert à guider les fils lors de l'enfilage de la surjeteuse et de la recouvreuse.

Point de chaînette : point de couture de la recouvreuse, qui donne lieu à un point droit sur l'endroit et à un point de broderie sur l'envers.

Surfiler : coudre au point de surfil les bords d'un tissu pour éviter qu'il ne s'effiloche.

Surjeter : assembler et surfiler en une seule et même opération.

Surpiquer : réaliser une piqûre simple ou double sur l'endroit d'un vêtement, le long d'une couture ou d'un bord terminé. La surpiqûre renforce les coutures tout en étant décorative.

Trame : sens des fils perpendiculaires à la lisière d'une étoffe tissée.

Remerciements

À tous les partenaires qui ont contribué à la réalisation de ce guide de couture : Nora Weigel et M. Strobel de **Baby Lock**, Mme Dartigues de **Bernina**, **Brother**, M. Delesalle, M. Bruneel de la boutique Le Fil de vos Idées (société **Bruneel** SAS), M. et Mme Crepeau d'**Elna**, Mme Baroin de **Freudenberg Vlieseline**, M. Schapira et Mme Lucel de **Exact Janome**, M. Fourcaut de **BGA**, **Juki**, Mme Hagenburger de **Madeira**, **Pfaff**, **Singer** et Petra Donath de **Schmetz**.

Ainsi qu'aux éditeurs de patrons qui nous ont autorisées à reproduire leurs modèles : Burda Style Group, Ottobre Design, Nancy Langdon et Sabine Pollehn de Farbenmix et C'est Dimanche.

Aux Éditions Eyrolles, et tout particulièrement à Anne Le Bras et à son équipe, pour son accompagnement tout au long de la réalisation de ce livre.

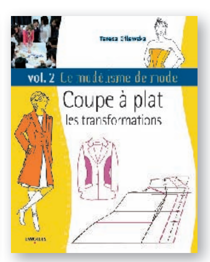
Merci à nos familles et nos amis pour leur soutien.

Aux éditions Eyrolles

Collection « Le modélisme de mode »

T. Gilewska, *Couture : montage et finition des vêtements, vol. 4*, 2009
T. Gilewska, *Moulage : les bases, vol. 3*, 2009
T. Gilewska, *Coupe à plat : les transformations, vol. 2*, 2008
T. Gilewska, *Coupe à plat : les bases, vol. 1*, 2008









Collection « Les spécialités du modélisme de mode »

T. Gilewska, *La retouche*, 2011
T. Gilewska, *Robes de mariées*, 2010





Modèles de couture

R. Yamada, *Happy Homemade, 20 modèles fille et garçon 3-10 ans, édition française – vol. 2*, 2011
Y. Tsukiori, *Happy Homemade, 20 modèles femme, édition française – vol. 1*, 2011
T. Yakamichi, *Pattern magic, La magie du patronnage, édition française – vol. 2*, 2011
T. Yakamichi, *Pattern magic, La magie du patronnage, édition française – vol. 1*, 2011

Motifs, matières et accessoires

L. Wisbrun, *Guide complet de l'impression sur tissu - Initiation au design textile*, 2012
Collectif, *Accessoires en Liberty*, 2012
S. Perrot-Humbert, *Le linge ancien revisité*, 2011
C. Hallet, A. Johnston, *Mode – Guide des textiles*, 2010
S. Ishii, *Teintures naturelles à faire soi-même*, 2010
J. Barbe, *Le cuir, histoire, techniques et projets*, 2009
D. Cole, *Un siècle de motifs*, 2009
Gaela, *Créer ses chapeaux, bibis et bijoux de tête*, 2008
V. Campbell-Harding, *Superpositions en broderie créative*, 2005
G. Hedley, *Effets de matière en broderie créative*, 2005